FRANCE Football

MARDI
15 juillet 1997
N° 2 675
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

TOULOUSE
Le grand retour

CHÂTEAUROUX
Les premiers pas

COLOMBIE
Au pays du narco-foot

Buteurs, à vous de jouer !

Le Championnat de France est l'un des plus fermés d'Europe. Si l'on peut émettre un vœu auprès de Lilian Laslandes, nouvel avant-centre de Bordeaux, comme auprès de ses collègues buteurs, c'est de régler la hausse. Et d'être fin prêt pour le jour de la reprise.

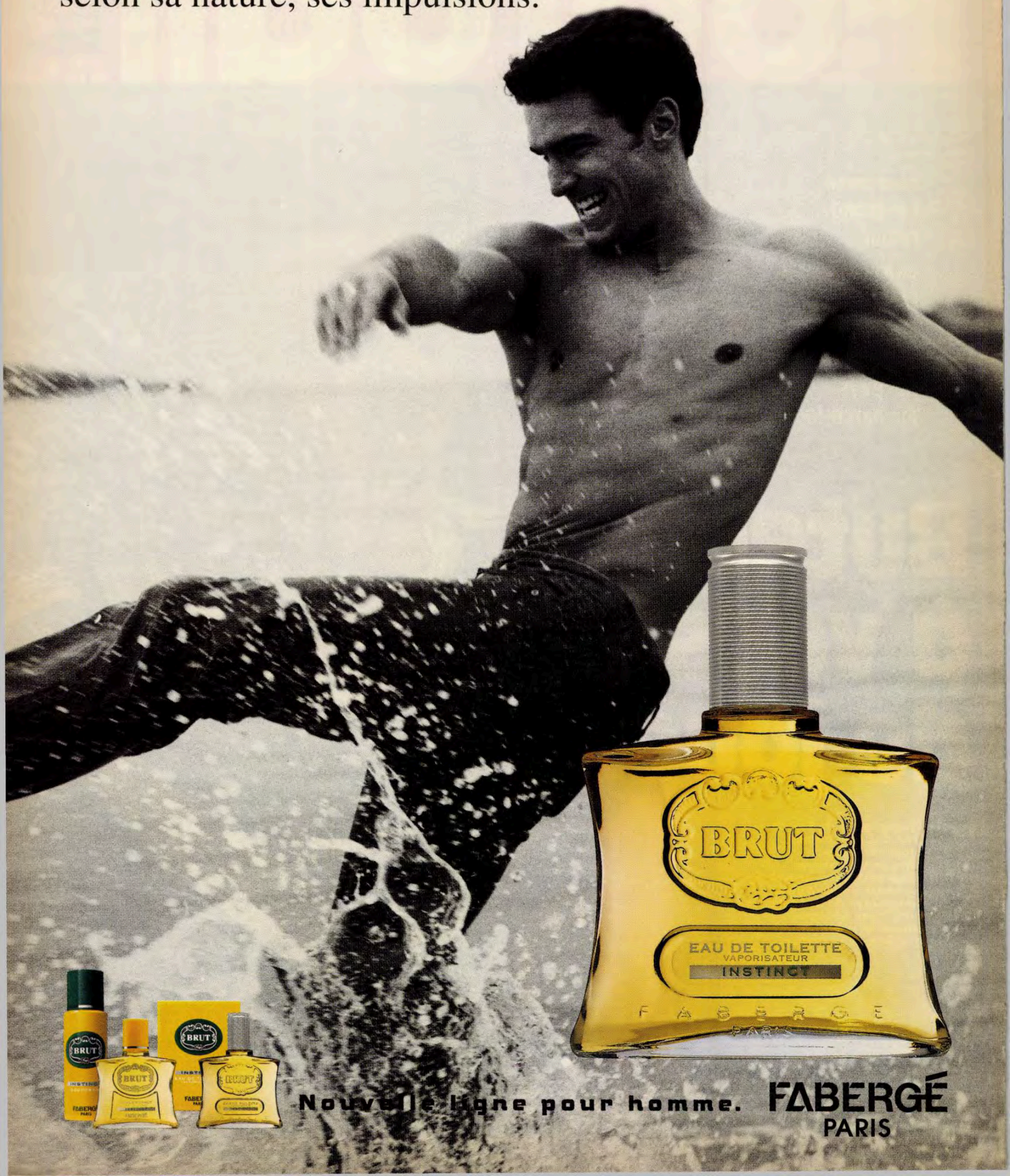
Photo Jérôme PRÉVOST/TEMPSPORT

DOCUMENT. Le calendrier 1997-98 d'Angleterre

M 0705 - 2675 - 12,00 F

INSTINCT. ***(n. m.)***. Faculté d'agir
selon sa nature, ses impulsions.

APL



Nouvelle ligne pour homme. **FABERGÉ**
PARIS

Par GÉRARD ERNAULT

Un rêve de Mémé

Quel vainqueur *France Football* fera-t-il défiler dans son numéro Spécial Coupe du monde, daté du 14 juillet 1998 ?
Allemagne, Italie, Angleterre, Argentine ?
Tous connaissent la musique. En témoigne leur présence au moins une fois au palmarès.
Dans nos pensées, il ne faut pas oublier la France, ni dans nos pronostics d'ailleurs.
Comme toujours, il y aura une révélation, le clou du défilé en quelque sorte. Ce pourrait bien être le Nigeria.
Qui d'autre faut-il prévoir ?
Les Pays-Bas, l'Espagne, le Paraguay, ça ne mange pas de pain.
Mais arrêtons-là. Pourquoi se donner tant de mal à fabriquer du suspense. Il n'y a pas dix équipes en piste pour le titre. Il n'y en a peut-être même pas deux.
A un an du coup d'envoi, tout le monde voit le Brésil gros comme une maison. Et d'abord, la nation brésilienne elle-même, dont c'est déjà la grande affaire.

Le dossier consacré au Brésil dans notre numéro de vendredi frappait d'abord par la présence quasi permanente de la Seleçao dans la presse et dans l'esprit de la population. Là-bas, l'équipe nationale baigne dans une ferveur insoupçonnée. Nous nous sommes laissés dire que les tour-opérateurs brésiliens avaient reçu 500 000 demandes pour le match d'ouverture du 10 juin 1998. Info ou intox ? A la limite, le chiffre exact importe peu. C'est la tendance qui compte.
La sélection brésilienne est poussée par des sentiments qui dépassent le cadre du football. On en mesure la gravité, ne serait-ce que dans le protocole des avant-matches. Dans le décryptage des gestes et des attitudes des joueurs lors de l'exécution de leur hymne national.

Passons très vite sur ce qui a été largement évoqué ici même vendredi, concernant l'évolution de la sélection, championne du monde 1994, vers un projet de jeu ouvert, on ne peut mieux inscrit dans la culture brésilienne.
C'est sur la préparation de l'équipe de Zagallo que nous souhaiterions nous arrêter une seconde.
De la finale de la World Cup à l'inauguration de la Coupe du monde 1998, elle aura joué 65-70 matches et entrepris trois ou quatre tournées. Dans le même temps, l'équipe de France aura disputé une quarantaine de rencontres à tout casser et Aimé Jacquet se sera vu refuser la seule tournée qu'il demandait...
Du football brésilien, nous avons tous une perception plus ou moins exotique, insouciante. Erreur, grossière erreur.
Aucune sélection au monde n'est sans doute mieux programmée que celle-ci. En 1958, en Suède, la Seleçao avait intrigué le monde entier en incluant un dentiste dans ses rangs. Excentricité pensait-on, alors que personne n'était plus en avance sur son temps.
Il n'y a pas, aujourd'hui, un club un peu sérieux qui ne démarre une saison sans avoir examiné les caries de ses joueurs afin de mieux les prévenir de tout accident musculaire.
Toute cette ferveur, tout ce soin au service d'un talent fou. Etonnez-vous que le Brésil fasse la course en tête.

Le plus bel hommage rendu à la sélection brésilienne vient de l'être par un homme à qui elle refuse pourtant obstinément d'ouvrir sa porte. Il s'agit de Sonny Anderson. Comme il était sollicité, dans le dernier numéro de *France Football,* sur les performances de l'équipe de Zagallo pendant le Tournoi de France et la Copa America, voici ce que répondit l'attaquant monégasque :
« J'ai tout vu comme un vrai supporter. Toutes les nuits, je veillais devant ma télé *(NDLR : pour assister à la Copa America).* C'est trop important. Un Brésilien ne peut manquer un match de la sélection. »
Puis, revenant à une question qui le touchait plus précisément, Anderson opposa la réponse suivante :
« Zagallo a décidé de ne plus rien changer à son effectif. Et vu les récentes sorties de la sélection, il a raison. »
On n'illustre pas mieux la magie exercée par l'équipe nationale auprès de tout Brésilien qui se respecte, ainsi que l'exceptionnelle pudeur et sportivité d'un prétendant dont elle ne cesse de repousser les avances.
Au moment de conclure cet éditorial, une idée nous traverse soudain l'esprit. Aimé Jacquet a beau être un peu fâché avec l'utopie, il doit bien se laisser aller à rêver, peut-être même plus souvent qu'à son tour. Et quand il rêve, Mémé, ne serait-ce pas d'être un jour, une heure, sélectionneur du Brésil ?

« Certes, Aimé Jacquet est un peu fâché avec l'utopie »

SOMMAIRE n° 2 675

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Les nouveaux 9
Ils sont six avants-centres à avoir changé de camp à l'intersaison. *FF* vous en présente trois dans cette édition avant de clore le dossier dans le numéro de vendredi prochain. Au parloir, Lilian Laslandes (d'Auxerre à Bordeaux), Miladin Becanovic (de Lille à Marseille) et Cyrille Pouget (de PSG au Havre), qui n'ont qu'un but : marquer !
10 **TRANSVERSALES**
12 **DIVISION 1**
Toulouse veut préserver son esprit
14 **TRANSFERTS D 1**
15 **FORUM D 1**
16 **Le nouveau pari de Châteauroux**
Championne de France de D 2, la Berrichonne de Châteauroux est une équipe heureuse à l'idée de se frotter au gratin de la Première Division. Elle veut y vivre pleinement sa vie et rompre ses attaches avec un parrain devenu encombrant : PSG.
18 **COUPE INTERTOTO**
A Auxerre, Marlet reprend son vol
20 **DIVISION 2**
Nîmes se relance
22 **TRANSFERTS D 2**
23 **FORUM D 2**
24 **NATIONAL**
Créteil, l'An II
25 **TRANSFERTS NATIONAL**
26 **AU CŒUR DU STADE DE FRANCE**
27 **ÉTRANGER**
Les rêves de grandeur de l'Atletico Madrid
28 **Ginola, Blondeau, deux destinées**
Les Français ne cessent de faire l'actualité outre-Manche : entre le départ controversé de David de Newcastle et l'arrivée surprise de Patrick à Sheffield Wednesday, il y a de quoi alimenter la chronique. *FF* fait le point, tout en proposant le calendrier d'un Championnat à l'accent français...
32 **ITALIE**
La reprise de Cauet à l'Inter
36 **GUIDE**
38 **HORS JEU**
Colombie : le narco-foot
42 **LES JEUX DE L'ÉTÉ**

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo MARK LEECH/PRESSE SPORTS

AGENDA — Semaine du 15 au 21 juillet

MERCREDI
ITALIE
Reprise du Milan AC
CHAMPIONNAT DE SUISSE
Neuchâtel-Servette

SAMEDI
COUPE INTERTOTO
5e journée

DIMANCHE
COUPE DU MONDE
Zone Amsud
14e journée
ITALIE
Reprise de la Juventus Turin

Six avants-centres ont changé de casaque à l'intersaison. Et pas des moindres. Lilian Laslandes, d'Auxerre à Bordeaux ; Miladin Becanovic, de Lille à Marseille ; Cyrille Pouget, de Paris-SG au Havre ; Anto Drobnjak, de Bastia à Lens ; Florian Maurice, de Lyon à Paris-SG ; et Stéphane Guivarc'h, de Rennes à Auxerre : le bal des buteurs a animé le marché des transferts, où le numéro 9 reste une denrée rare, donc très recherchée. « FF » vous propose de les (re)découvrir dans leurs habits tout neufs et débute son petit tour de France des nouveaux 9 par Laslandes, qui « veut

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo PRESSE SPORTS

en mettre quinze », Becanovic, qui fixe la « barre à treize », et Pouget, qui entend faire de son mieux après une saison en dents de scie. La suite au prochain numéro dans le « FF » du vendredi 18 juillet.

Laslandes : « Mon but,

REBOND. *Après cinq ans à Auxerre, Lilian Laslandes revient dans sa région natale, à Bordeaux. Plus adroit qu'élégant, plus opportuniste que spectaculaire et plus bosseur que talentueux, ce grand blond timide avance à pas sûrs vers les sommets. Il nous a parlé de son poste d'avant-centre et de ce qui lui tient à cœur cette saison.*

« Lilian, comment vous sentez-vous à Bordeaux ?

Pour l'instant, ça va très bien, merci. Le groupe est sympa et l'ambiance est bonne. Le stage à Hendaye nous a permis de faire connaissance. C'est l'endroit idéal. Il y a tout ce qu'il faut : la plage, les massages, les bains... Moi qui avait l'habitude de filer en stage à Annecy ou en Suisse avec Auxerre, quelle différence !

Et vous êtes revenu dans votre région natale...

Oui. J'ai toujours dit que si je devais rester en France après Auxerre, ce serait pour jouer aux Girondins de Bordeaux. Guy Roux voulait me garder une saison supplémentaire. Il l'aurait fait si Bordeaux ne m'avait pas contacté. Mais il savait que je rêvais de jouer dans ce club, et il m'avait promis de me lâcher, au cas où une telle opportunité se présenterait.

Comment avez-vous été accueilli aux Girondins ?

Très bien. Les gars se sont d'autant plus rapprochés de moi qu'ils savent que je suis natif de la région. En plus, avec un titre de champion de France (1996) et deux Coupes de France (1994 et 1996), je commence à avoir une belle carte de visite. C'est Franck Fontan qui m'a

Photo TEMPSPORT

Après avoir effectué toute sa carrière en Première Division à Auxerre, Lilian Laslandes retrouve Bordeaux et sa région natale avec un moral tout neuf et de nouvelles ambitions.

c'est d'en mettre quinze »

le premier adressé la parole. Puis Johan Micoud, Michel Pavon et tous les autres ont suivi. C'est marrant, parce qu'ils m'ont presque tous demandé d'emblée si Guy Roux était tel qu'on le décrivait. Paternaliste et autoritaire.

« FACE À BATICLE PUIS À GUIVARC'H, JE ME SUIS IMPOSÉ »

Et alors ?

C'est vrai qu'il se comporte très souvent comme un deuxième père. C'est clair, il veut régler lui-même tous les problèmes de ses joueurs. Quelle que soit leur nature. C'est à double tranchant. D'une part, on sait qu'on peut compter sur lui, mais, d'autre part, il empiète parfois sur notre vie privée. Mais ça lui passe petit à petit. Je l'ai côtoyé pendant cinq ans, et il m'a semblé plus souple au fil des années. Il est moins regardant sur nos activités extrasportives. Quand on a gagné la première Coupe de France, il arrivait que les joueurs se retrouvent ensemble en soirée sans qu'il soit nécessairement au courant. Mais c'est ce type de soirée qui a soudé le groupe et qui lui a permis de vivre une aventure extraordinaire. Je pense que Guy Roux en a aujourd'hui pleinement conscience.

On l'a senti usé en fin de saison...

Oui, il était un petit peu fatigué. On s'en est aperçu dans sa façon de manager. Il n'avait plus le même entrain sur le terrain. Quelque chose s'est cassé en même temps qu'on ratait la qualif pour l'UEFA. Elle nous tendait pourtant les bras. Je reste persuadé qu'on a commis une grosse erreur à Bastia (37e et avant-dernière journée du Championnat). Autant l'entraîneur que nous. A un partout à cinq minutes de la fin, tandis que dans le même temps Metz perdait à Nice 3-0, il fallait rester prudent et garder le point du match nul, plutôt que de partir à l'assaut des buts bastiais et de s'exposer au contre (Bastia s'imposa finalement 2-1, but de Moreau à la 87e). J'ai eu les boules de quitter Auxerre sans l'Europe, d'autant que j'y suis arrivé avec. J'espère maintenant que mes anciens coéquipiers sortiront de l'Intertoto.

Que retiendrez-vous de ces cinq années passées à Auxerre ?

Il y a les titres, bien sûr, mais aussi les progrès que j'y ai accomplis. J'ai travaillé énormément, sans arrêt, et sans jamais baisser les bras. Je considère les titres gagnés et cette chance de jouer cette saison pour les Girondins comme la juste récompense de tout ce travail. Rien n'était pourtant gagné d'avance. Gérald Baticle puis Stéphane Guivarc'h ont chacun démarré à Auxerre comme titulaire en pointe. J'ai bossé, et Guy Roux m'a logiquement donné ma chance. A chaque fois, je me suis imposé.

La concurrence existe aussi à Bordeaux, et vous aurez peut-être un rival de choix, en la personne de Jean-Pierre Papin. Que représente-t-il pour vous ?

C'est un joueur que j'admire. Je me souviens de ses saisons à l'OM. A l'époque, j'évoluais à Saint-Seurin. J'étais tout jeune, c'était mon modèle. Il marquait plus de 20 buts en Championnat tous les ans ! Je n'en ratais aucun.

Quels sont vos rapports avec lui ?

On a déjà pas mal discuté de nos jeux respectifs. Il m'a donné quelques tuyaux du genre "quand je déborde, je préfère la mettre en retrait à tel ou tel endroit"...

Pensez-vous être complémentaires ?

Oui, nos jeux sont différents et complémentaires. Moi, je joue plus dos au but, en remise ou en pivot, tandis que Jean-Pierre affectionne davantage les espaces et tourne autour du premier attaquant. Je me vois très bien jouer à ses côtés.

« JE SUIS TROP LENT AU DÉMARRAGE »

Vous n'êtes pas les seuls postulants en attaque, il y a aussi Tholot, Diawara et peut-être Everson, Musampa ou Wiltord...

Oui, il y a du beau monde, mais ça se passe très bien entre nous jusqu'à présent. Avec Jean-Pierre (Papin) et Didier (Tholot), on reste même plus tard que les autres aux entraînements pour "canarder" Stanley Menzo ou Ulrich Ramé. On se fixe des challenges. Le premier qui marque cinq buts enlève la partie. Cédric Anselin ou Marc Zanotti centrent du bord de la touche, et on doit mettre la balle au fond, d'une reprise de volée ou de la tête, peu importe. A ce jour, nous sommes tous les trois à égalité à une victoire. Il va falloir se départager.

Vous êtes-vous fixé un objectif précis cette saison ?

Oui, j'aimerais atteindre la barre des 15 buts en Championnat. Si l'on excepte cette dernière saison, j'ai toujours amélioré mes scores. A Auxerre, j'ai marqué 9 buts la première année, 10 la deuxième, 11 la troisième, 12 la quatrième, et... 10 la dernière. C'est la seule régression, qui s'explique en partie par ma blessure du début de saison. Et si je marque 15 buts cette année, Bordeaux ne sera pas loin des meilleurs. Surtout si Jean-Pierre Papin en met autant.

L'avant-centre Lilian Laslandes a-t-il de gros défauts ?

C'est pas nouveau, je suis toujours trop lent au démarrage, sur les trois à quatre premiers mètres. Mais je travaille à fond, à l'entraînement, sur tous les exercices de vitesse. Je dois aussi progresser balle au pied, veiller à mieux protéger mon ballon. Mais rien n'est ▶

LASLANDES Lilian
Né le : 4 septembre 1971 à Bordeaux.
Taille : 1,86 m. **Poids :** 82 kg.
Clubs en D 1 : Auxerre (1992-97), Bordeaux en 1997-98.
Premier match en D 1 : 8 août 1992.
Nombre de matches en D 1 : 125 (dont 96 comme titulaire).
Premier but en D 1 : 28 novembre 1992.
Nombre de buts en D 1 : 47.
Meilleur total : 12 buts en 1995-96.

dramatique. Je ne suis pas inquiet. Je sais que je peux très bien perdre neuf ballons d'affilée, mais le dixième, lui, sera au fond ! Et les supporters ne retiendront que le but.

« MON MODÈLE RESTE BERNARD LACOMBE »

Quel est le meilleur avant-centre du monde ?
Je ne vais pas être très original. Aujourd'hui, l'exception, c'est Ronaldo. Il a tout pour lui : la vitesse, la technique, le sens du but et la jeunesse. Il n'a même pas encore explosé, c'est dire ! Mais mon modèle restera toujours Bernard Lacombe. J'ai toujours cherché à lui ressembler dans le jeu. J'adorais ses remises et son sens du collectif. Lacombe fait partie de ces attaquants qui, seul face au gardien, préfèrent décaler un partenaire encore mieux placé plutôt que de frapper au but. Moi aussi, je prends presque autant de plaisir à faire marquer qu'à marquer.

Vous découvrez à Bordeaux un nouvel entraîneur, Guy Stéphan, qui semble plus réservé, plus modéré que Guy Roux. Moins envahissant, aussi. Vrai ?
Guy Roux, c'est une légende du foot français. On ne peut pas comparer les deux hommes puisque Guy Stéphan, lui, n'a pas la même expérience. D'après ce que j'ai pu constater sur les terrains de reprise, c'est un entraîneur très sérieux, attentif et observateur. Il nous fait beaucoup travailler tactiquement. On progresse sans cesse vers le but en jouant en triangle. Je suis très heureux de bosser avec lui.

Finalement, c'est une bonne surprise, puisque vous ne connaissiez pas le nom de votre futur entraîneur au moment de signer à Bordeaux !
J'étais quand même tenu au courant par les dirigeants girondins de l'avancée des négociations. Je savais qu'il y avait quatre candidats et qui ils étaient (Stéphan, Santini, Ivic et Abel). J'étais persuadé que tout se jouerait entre les deux Français. Et ma préférence, c'est vrai, allait vers Stéphan.

Comme il l'a fait avec vos coéquipiers, Guy Stéphan vous a reçu en tête à tête pendant une dizaine de minutes. Que vous a-t-il dit ?
C'était juste pour faire connaissance. Il m'a rendu et commenté les résultats des tests physiques. Et il a ajouté qu'il était content de me compter dans son effectif.

Guy Roux lui a-t-il parlé de vous ?
Non, mais je pense qu'il va le faire prochainement. J'ai moi-même eu Guy Roux en ligne, récemment, pour lui souhaiter bonne chance à l'occasion du match d'Auxerre en Intertoto contre Lausanne. Et il m'a laissé entendre qu'il appellerait Guy Stéphan.

« J'ÉPROUVERAIS DU PLAISIR À JOUER POUR LA FRANCE »

Vous allez passer du système auxerrois en 4-3-3 à un 4-4-2 plus classique, où vous n'aurez sans doute pas le même rôle sur le terrain...
Je ne pense pas que cela puisse me poser des problèmes. Dans le football, les centres et le danger ne viennent plus uniquement des ailiers. D'ailleurs, en France, il n'y a plus qu'à Auxerre où l'on trouve encore de vrais ailiers. Et, que je sache, il y a toujours des centres dans un match de foot. Aujourd'hui, ce sont les arrières latéraux qui suppléent les attaquants ou encore les milieux qui se décalent pour arroser leur avant-centre. Je ne me fais pas de souci. Je m'adapterai aisément au système de jeu mis en place par l'entraîneur.

En avril dernier, Aimé Jacquet vous a convoqué à Clairefontaine pour y passer des tests physiques. Vous faisiez parti de la liste des 37. L'an prochain, 22 seront retenus pour la Coupe du monde. Pensez-vous avoir une chance d'en faire partie ?
Je n'y pense pas pour le moment. Je veux d'abord prouver en club ce dont je suis capable. Si ça marche avec Bordeaux, si je marque des buts, je pourrai alors logiquement postuler une place en équipe de France. Ma priorité, c'est Bordeaux, même si j'éprouverais un immense plaisir à disputer des matches amicaux en bleu.

Aimé Jacquet fait-il confiance aux meilleurs attaquants français du moment ?
Oui, il prend les meilleurs, il n'y a rien à dire. Florian Maurice, pour ne citer que lui, mérite de porter le maillot de l'équipe de France.

Et Lilian Laslandes ?
On verra plus tard. »

LAURENT CAMPISTRON, à Hendaye

STATISTIQUES

85 % des buts en moins de deux touches de balle

Comme chaque année, la DTN a réalisé une étude statistique concernant les buts du Championnat de Division 1 (1996-97). De cet excellent travail, publié dans *Foot*, le bulletin de la FFF, on retiendra plus particulièrement les principaux points suivants :

▶ ***56 % des buts (493 sur 873, les 11 buts contre son camp n'étant pas comptabilisés) ont été marqués du pied droit, 26 % (225) du pied gauche et 18 % (155) de la tête.*** Ces chiffres sont identiques à ceux des saisons précédentes.

▶ ***57 % des buts ont été marqués par les attaquants, 32,5 % par les milieux, 9,5 % par les défenseurs (1 % c.s.c.).*** Il faut noter que ces pourcentages sont légèrement différents de ceux constatés dans les compétitions internationales, où la part des attaquants est un peu plus élevée (entre 60 et 65 % du total des buts). On notera que 62 % des buts marqués sur action de jeu le sont par les attaquants, qui ne réussissent en revanche que 45 % des buts sur coups de pied arrêtés.

▶ ***Un but sur trois environ est marqué sur coup de pied arrêté (30 %) : 9 % sur coup franc indirect, 8 % sur corner, 8 % sur penalty, 4 % sur coup franc direct.*** Cette statistique reste dans la fourchette des saisons précédentes (28-33%).

▶ ***85 % des buts sont marqués en moins de deux touches de balle. Cela signifie que les actions de but sont le plus souvent rapides et collectives.*** Cette statistique reste invariable tant en compétition nationale qu'internationale depuis plusieurs années.

▶ ***35 % des buts marqués hors coups de pied arrêtés et c.s.c. sont réussis sur des centres, 30 % sur des passes courtes et 15 % sur des passes longues.*** A noter que 38 % des centres sont repris au milieu du but, 32 % au second poteau et 31 % au premier poteau. La passe courte est le plus souvent effectuée dans les pieds et la passe longue dans l'axe et dans l'intervalle.

▶ ***On marque un peu moins de buts lors de la première mi-temps (45 %) que lors de la seconde.*** Toutefois, la DTN note que le débit des buts a tendance à se régulariser, alors qu'auparavant leur nombre augmentait régulièrement au fil des minutes. Le dernier quart d'heure reste pourtant le plus prolifique (21 % des buts).

▶ ***81 % de buts sont marqués à l'intérieur de la surface de réparation. Les frappes de loin représentent 19 % des buts sur action de jeu.*** Ces chiffres sont un peu différents de la saison précédente (87 % de buts dans la surface, 13 % de frappes lointaines). Cependant, le nombre de buts de très près (dans les 6 mètres) est en baisse (17 % contre 21 % l'an dernier).

Photo Marc FRANCOTTE

De Lille la réservée à Marseille l'exubérante. C'est le parcours de Miladin Becanovic qui entend bien remplacer dans le cœurs des supporters phocéens les Skoblar, Papin et Boksic, buteurs emblématiques de l'OM.

Becanovic s'entraîne aussi dans sa tête

SUCCESSION. *Passer après Skoblar, Papin, Boksic, Völler et autres Cascarino n'est pas une sinécure. Pourtant, c'est à Marseille que l'avant-centre monténégrin compte « éclater » dans la profession. Pour progresser, il fait travailler son imagination... en répétant mentalement ses actions de jeu !*

« Il est toujours plus difficile pour un avant-centre car lui c'est son devoir de marquer. Et moi, je suis très mal quand je ne marque pas pendant deux ou trois matches. » Même s'il a rejoint notre pays depuis plus d'un an, c'est dans un français encore incertain que Miladin Becanovic s'exprime. Derrière son accent yougoslave, il ne peut dissimuler une grande sensibilité. Le sourire facile, l'homme semble peu expansif. Jean-Michel Cavalli, entraîneur au LOSC (et aujourd'hui au chômage) durant plus d'une saison, le connaît bien. Il dit de lui qu'«il ne supporte pas l'échec ». Mais ce n'est pas tout.

« 13 BUTS, CE SERAIT BIEN »

« C'est un garçon généreux, qui prend son rôle de buteur à cœur, explique-t-il. Mais il sait se montrer aussi fier s'il réussit une passe décisive. Comme la plupart des avants-centres, Miladin a besoin de confiance, de sentir que l'équipe recherche les meilleures solutions collectives autour de lui. Quand c'est le cas, il tourne comme une horloge. Il possède tous les critères pour évoluer au plus haut niveau. Dans un contexte aussi particulier que celui de l'Olympique de Marseille, il peut éclater et faire du mal à toutes les défenses, surtout s'il réussit à claquer *(sic)* d'entrée. Mais il faudra peut-être aussi être patient avec lui et ne pas le démolir à la première contrariété. Il n'a que vingt-quatre ans ! Il ne maîtrise pas encore la langue française, ce qui constitue un petit handicap. Une meilleure pratique accélérerait sans aucun doute sa progression, mais il faut savoir qu'il ne renonce jamais. Il est très exigeant avec lui-même, voire excessivement exigeant. C'est un gagneur, et la seule pression qu'il connaisse c'est celle qu'il se met quand il ne marque plus. Mais, généralement, il reprend très vite le dessus. Pour l'anecdote, il s'est mis à tirer Lille vers le haut lorsqu'on se demandait si on allait le garder. En fait, c'est quelqu'un qui vient de la campagne, un type très orgueilleux. »

Du haut de son mètre quatre-vingt-cinq, Becanovic a bien compris qu'après avoir marqué 13 buts avec Lille l'an passé son rendement de buteur sera particulièrement suivi dans les travées du Stade-Vélodrome. La position d'avant-centre de l'OM a toujours été particulièrement exposée, et il n'échappera pas à l'observation attentive voire pointilleuse des supporters. Avant lui, deux Croates célébrissimes, Skoblar et Boksic, ont brillé. Entre les deux, un certain JPP a su faire chavirer toute la ville. Mais plus récemment, un Monténégrin comme lui, Nenad Bjekovic junior, s'est complètement ramassé. « Moi, je suis maintenant dans un grand club, estime Miladin, qui a débuté à Svtjeska Niksic (Monténégro) avant de connaître la D 1 yougoslave. A dix-huit ans, je jouais contre la grande équipe de l'Etoile Rouge, celle qui a battu l'Olympique *(sic)* et j'ai marqué 10 buts pour ma première saison. Deux ans après, j'avais une offre du Partizan, mais, avec la guerre, j'ai préféré partir. »

Un court passage à Heraklis Salonique où « le niveau n'était pas très élevé » et un essai à Nantes « avec deux buts en amical » plus tard, celui qui veut « arriver au sommet » atterrit d'abord à Lille. « C'était très différent de Marseille, car je suis arrivé au milieu du Championnat et j'avais des problèmes physiques », se souvient « la Bécane », comme le surnommaient certains de ses partenaires nordistes. « Maintenant, c'est très différent. Avec Marseille, je vais pouvoir travailler dans de bonnes conditions. Et ce sera plus facile car la qualité de jeu est supérieure. » Avec l'objectif avoué d'inscrire 13 buts, comme il l'a fait avec beaucoup de mérite la saison dernière ? « Il est très dur de marquer en France, freine Becanovic. Le marquage est rigoureux et les défenseurs sont très techniques. Alors, 13 buts, ce serait bien, car ici je suis nouveau et je n'ai pas demandé à pouvoir tirer les penalties...* »

« PARTICIPER À LA COUPE DU MONDE, CHEZ MOI »

En réalité, c'est peut-être dans la tête que se situent les points forts du Monténégrin de l'OM. D'abord, parce qu'il possède un très bon timing dans les airs et qu'il a inscrit « beaucoup de buts de la tête » sur ses treize dernières réalisations. Ensuite, parce que, lorsqu'il ne marque plus et tend à douter, Miladin peine pour trouver le sommeil. Consciencieusement, il cherche alors à comprendre les raisons de son manque de réussite : « Je revois les images, je m'imagine des actions et je corrige mes erreurs. Un peu comme si je m'entraînais dans ma tête, le soir pour m'endormir. » S'il continue à faire ainsi des heures supplémentaires, Becanovic devrait pouvoir réaliser son rêve le plus pressant : participer avec la sélection yougoslave, aux côtés de ses amis Mijatovic et Savicevic, à la dernière Coupe du monde du siècle, en France. « Chez moi », comme il dit.

FRED DESCHAMPS, à Marseille

** Sur les 13 buts inscrits la saison passée par Miladin Becanovic avec Lille (pour 30 matches joués), 5 ont été inscrits sur penalty.*

BECANOVIC Miladin
Né le : 18 avril 1973 à Nirsic (Yougoslavie).
Clubs en D 1 : Lille (1995-97), Marseille en 1997-98.
Taille : 1,85 m.
Poids : 82 kg.
Premier match en D 1 : 22 septembre 1995.
Nombre de matches en D 1 : 56 (dont 47 comme titulaire).
Premier but en D 1 : 22 septembre 1995.
Nombre de buts en D 1 : 14
Meilleur total : 13 buts en 1996-97.

Evolution des buts en D1

La dégringolade

Saison	Matches	Buts	Moyenne
1945–46	306	1 080	3,53
1955–56	306	1 010	3,30
1965–66	380	1 190	3,13
1975–76	380	1 145	3,01
1985–86	380	931	2,45
1986–87	380	796	2,09
1987–88	380	854	2,25
1988–89	380	900	2,37
1989–90	380	863	2,27
1990–91	380	805	2,12
1991–92	380	796	2,09
1992–93	380	887	2,33
1993–94	380	850	2,24
1994–95	380	951	2,50
1995–96	380	867	2,28
1996–97	380	884	2,32

Le Championnat le plus fermé d'Europe

Depuis dix ans, le nombre de buts marqués en D 1 est assez stable *(ci-dessus)*. Il se situe entre 2,10 et 2,35 par match, avec une pointe (non confirmée) à 2,50 en 1992-93. Depuis la reprise de 1945, ce nombre n'avait cessé de décroître, la situation se dégradant brusquement à la charnière des années 70-80. Cependant, il ne sert à rien de se cacher la tête sous l'aile : cette moyenne est insuffisante, et situe le Championnat français largement au dernier rang des meilleurs pays européens. En 1996-97, comme depuis 1990-91 (date à laquelle l'Italie l'a dépassée), la France, à la moyenne de buts par match, se classe dernière des huit meilleurs pays à l'indice UEFA *(ci-dessous)*. Pour revenir parmi les bons élèves, il faudrait que le chiffre de buts ne change pas lors du prochain Championnat à 18 clubs, qui comptera 74 matches de moins que ses prédécesseurs. Un pari sur lequel il ne serait pas raisonnable de miser ne serait-ce qu'un petit euro de rien du tout !

Moyenne de buts en 1996-97 dans les grands Championnats européens

Le cancre de la classe

Pays	Matches	Buts	Moyenne
Allemagne	306	911	2,97
Turquie	306	878	2,86
Pays-Bas	306	864	2,82
Espagne	462	1 268	2,74
Italie	306	806	2,63
Angleterre	380	970	2,55
Portugal	306	759	2,48
France	380	884	2,32

Photo Bruno FABLET

Pouget : « Non, je n'ai pas régressé »

RELANCE. *Entre un transfert surprise au Servette Genève et un rôle de joker au Paris-SG, Cyrille Pouget a connu une année bizarre. Mais il n'a pas le sentiment d'avoir perdu son temps ni d'avoir mis un voile sur ses ambitions en signant au Havre. Au contraire, en Normandie, il a bien l'intention de refaire parler de lui.*

Cyrille Pouget, après un bref passage comme joker au Paris-SG l'an dernier, compte retrouver au Havre ses sensations de buteur.

Photo BERNARD PAPON/PRESSE SPORTS

Photo MARC FRANCOTTE

POUGET Cyrille
Né le : 6 décembre 1972 à Metz.
Taille : 1,78 m. **Poids :** 72 kg.
Clubs en D 1 : Metz (1993-96), Paris-SG (1996-97), Le Havre en 1997-98.
Premier match en D 1 : 19 février 1994.
Nombre de matches en D 1 : 82 (dont 58 comme titulaire).
Premier but en D 1 : 14 octobre 1994.
Nombre de buts en D 1 : 24.
Meilleur total : 11 buts en 1994-95 et 1995-96.

« Cyrille, pourquoi avoir choisi Le Havre ?
Après un prêt de six mois au PSG, j'appartenais au Servette Genève, où il me restait deux ans de contrat. J'ai eu plusieurs propositions, mais les dirigeants du Havre m'ont, les premiers, clairement fait comprendre qu'ils me voulaient. Leur volonté a fait pencher la balance de leur côté. Et puis pour moi, il était important de trouver un club dont l'esprit reste assez proche de celui du FC Metz. J'aime cet esprit famille propre aux petits clubs. Je crois que j'ai fait le meilleur choix possible. Le club est sain, il ne connaît pas de problèmes financiers, il possède une longue expérience parmi l'élite et ses dirigeants sont reconnus au niveau national pour leurs qualités.

Gardez-vous des mauvais souvenirs de vos deux derniers clubs, le PSG et le Servette Genève ?
Non. Je suis arrivé en cours de saison comme joker au PSG. C'était un rôle difficile, et je crois que j'ai réussi une adaptation rapide, comme l'a prouvé un bon premier mois. Ensuite, j'ai été écarté des onze titulaires, et c'est devenu beaucoup plus difficile. J'ai vécu de beaux moments avec Paris en Coupe d'Europe, mais je regrette de n'avoir pas eu plus d'occasions de montrer que je pouvais apporter davantage.

Vous n'avez quand même pas envie de revivre une telle année ?
J'aimerais, c'est vrai, éviter de me retrouver dans pareille situation. On ne maîtrise jamais tous les éléments qui peuvent survenir dans une saison. Mais il est certain que j'ai plus de chance de jouer au Havre qu'au PSG. A cet égard, c'est plus intéressant pour moi de signer dans un club apparemment moins huppé.

« JE VEUX RETROUVER L'ÉLAN QUE J'AVAIS À METZ »

Votre objectif cette année est donc d'abord de jouer...
Je veux retrouver l'élan que j'avais au FC Metz. J'ai toujours mes qualités. Je veux jouer, marquer et tout donner pour refaire parler de moi.

Le Havre est-il à la mesure de vos ambitions ? En d'autres termes, allez-vous y rester longtemps si vous flambez de nouveau ?
Tout est affaire de circonstances. Si de belles opportunités se présentent, tout est possible. L'an dernier, j'ai été moi-même surpris de devoir changer deux fois de club. Pour qu'un joueur s'exprime au mieux, il doit rester au minimum deux ans dans le même club.

N'êtes-vous pas parti trop tôt ou trop vite de Metz, puis du Servette ?
Ce que je recherchais en allant au Servette, c'est la même chose qu'aujourd'hui. Je voulais un club où je pourrais jouer et apprendre. J'ai vingt-trois ans, je suis encore jeune, je possède une bonne marge de progression. En plus, les dirigeants du Servette m'avaient promis qu'ils ne s'opposeraient pas à mon départ si j'avais des propositions de clubs ambitieux. C'est ce qui s'est passé avec le PSG.

N'avez-vous pas l'impression de régresser en quittant le PSG pour Le Havre ?
Beaucoup de gens me le disent, car tous voient dans le PSG un club beaucoup plus ambitieux et avec beaucoup plus de moyens que Le Havre. Mais mon passage au PSG n'est dû qu'à un concours de circonstances qui ne va pas se reproduire de sitôt. Ce n'est pas tous les ans que Canal+ rachète un club. J'estime surtout que je viens du Servette Genève, dont le niveau n'est pas si éloigné de celui du Havre. Pour moi, ce n'est pas une régression. Le Championnat n'est évidemment pas aussi relevé qu'en France. Mais les Grasshoppers, on l'a vu récemment contre Auxerre, Sion ou même Lausanne ne sont pas des équipes à négliger. Le Championnat suisse est peut-être mal coté, mais il est réellement bon, et je crois qu'il va compter à l'avenir.

Si l'on remonte plus loin, vous explosez à Metz pour vous retrouver au Havre. N'est-ce pas une gestion étrange de votre carrière ?
C'est vrai que Metz a connu deux fois l'Europe consécutivement, ce qui n'est pas le cas du Havre. Mais à Metz, il y a eu un ensemble de circonstances très favorables. L'équipe était au maximum de ses possibilités. Je n'ai pas envie de revenir sur les raisons qui m'ont poussé à quitter la Lorraine. Je crois que je serai bien au Havre, voilà tout.

« JE NE SUIS PAS VACCINÉ CONTRE L'ÉTRANGER »

Qu'avez-vous appris en Suisse ?
A m'adapter. Je ne sais pas si j'ai beaucoup progressé, mais en tout cas je n'ai pas régressé. En vingt matches de Championnat *(NDLR : vingt-deux en réalité)*, j'ai tout de même marqué 9 fois.

Vous n'êtes pas vacciné contre une nouvelle expérience à l'étranger ?
Pas du tout. Au contraire. Si une belle opportunité se présente, je réfléchirai, c'est certain. Mon seul regret au Servette, c'est de ne pas être resté l'année complète. Ça m'aurait fait plaisir de terminer la saison avec mes coéquipiers. Nous aurions peut-être pu redresser la barre et réussir une bonne fin d'année *(NDLR : le Servette ne s'est pas qualifié pour le tour final du Championnat)*.

Comment se passe votre intégration au groupe considérablement remodelé du HAC ?
Très bien. Tout le monde est attentif. Il y a eu un changement de coach (Denis Troch) et huit nouveaux joueurs *(NDLR : Pouget, Ouzunidis, Horlaville, Soloy, Camara, Cassard, Prat et De Neef)*, ce qui oblige les anciens du club à aller vers nous pour gagner du temps. Cela évite également la formation de clans entre les anciens et ceux qui arrivent. Tout se passe vite, car chacun des nouveaux connaît au moins un joueur qui évoluait déjà au Havre l'an dernier. C'est mon cas avec Nicolas Huysman que j'ai connu à Metz, même si nous n'avons pas beaucoup joué ensemble.

Dans quel rôle Denis Troch compte-t-il vous utiliser ?
Vous savez, pour l'instant, nous effectuons surtout un travail foncier. L'équipe aura le temps de se mettre en place tactiquement avec les matches amicaux. Il reste plus de deux semaines avant la première journée.

Quel a été votre premier éclat de rire avec vos nouveaux coéquipiers ?
Oh, je n'ai pas vraiment fait attention. L'ambiance est excellente et on plaisante tous beaucoup. Ah, si je me souviens ! On a tous éclaté de rire lors du premier déjeuner en stage, lorsque le téléphone portable d'Ouzunidis (l'ancien joueur de Panathinaïkos) a sonné. Jusque-là, il ne s'était pas fait remarquer. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Les nouvelles huiles qui prolongent la durée de vie de votre moteur

ESSO Lubrifiants

ESSO Ultron, ESSO Ultra, ESSO Uniflo sont des huiles de haute technologie. Ces huiles pour moteurs à essence ou Diesel dépassent largement les exigences des constructeurs automobiles ainsi que les nouvelles normes européennes (ACEA). En utilisant ces nouvelles huiles de la gamme ESSO, vous prolongerez la durée de vie de votre moteur.

McCann

Réalisation Damien RESSIOT

Photo SYGMA

Les bronzés font du jet-ski

Daniel Bravo et Luis Fernandez se sont dernièrement retrouvés à Saint-Tropez. Au programme : jet-ski et tchatche entre potes exilés.

Mise au vert

Jim Stannard, gardien de but du club de Gillingham (équivalent D 3 anglaise), est tristement réputé en Angleterre pour être le plus gros joueur en activité (110 kg !). Les fans du club ne trouvent rien de mieux, pour lui signifier son embonpoint, que de lui envoyer des tribunes des branches de céleri, afin qu'il se mette au régime. Désormais, les dirigeants du club, lassés, ont décidé d'interdire tout légume lors de l'entrée dans le stade.

Goûts et couleurs

Réalisé par le célèbre magasin londonien de disques, HMV, un sondage a dernièrement répertorié puis classé en Angleterre les différents goûts musicaux des pros locaux. Le hit-parade s'établit comme suit :
1. George Michael ; 2. Oasis ;
3. Simply Red ; 4. U 2 ;
5. Luther Vandross.

Optimisme présidentiel

Nullement découragé par la tare de ses attaquants improductifs, Bill Fotherby, président de Leeds, semble persuadé que son équipe ne possédera plus, la saison prochaine, le triste apanage de la plus faible attaque de Premier League (28 buts seulement cette année). Lors du banquet final de l'exercice 1996-97, il s'est en effet emparé du micro pour improviser un petit lyrique calqué sur un hymne de supporters : « Nous marquerons de nouveau/Je ne sais pas quand/Je ne sais pas où/Mais je sais que nous marquerons/Un jour où il fera beau. »

Best-seller

Véritable phénomène d'édition, le magazine de Manchester atteint chaque mois des sommets au niveau des ventes.
150 000 exemplaires s'arrachent en effet, dont deux éditions en langues étrangères, le suédois et le thaï. Pour la première fois, concernant un magazine occidental, les responsables du titre travaillent actuellement à une version chinoise.

Renaissance

Toujours soucieux de bonifier son image, un brin controversée, Ian Wright, l'attaquant d'Arsenal, s'est offert un portrait de sa propre bouille, façon chérubin de Raphaël. Très satisfait de l'allégorie, il l'a accrochée au-dessus de son lit.

Photo REUTERS/MAXPPP

Diego maousse costo

A l'issue d'un stage de remise en forme orchestré au Canada par le débridé Ben Johnson, Diego Maradona a souhaité convaincre les saint Thomas présents à sa conférence de presse de rentrée. Un tapis de course, un débardeur pour afficher les rondeurs envolées, et Diego s'est juré de ne pas rejoindre en vrac son club de Boca Juniors...

L'infirmière est méchante

Steve Howey, défenseur international de Newcastle, souffre d'une sainte trouille dès lors qu'il doit se soumettre à une piqûre. Phobie inhabituelle dans le milieu, si bien que le médecin du club doit auparavant lui administrer une pommade anesthésiante sur la cible cutanée. Avant de piquer.

Quelle pomme, ce Newton !

Auteur d'un but en finale de la dernière Cup, Eddie Newton, défenseur de Chelsea, vient de voir son identité usurpée par un guignol méchamment inspiré. Le type en question, véritable sosie du joueur, s'est fait passer pour Newton au restaurant *Planet Hollywood* de Londres, et a proposé aux curieux de poser avec lui moyennant quelques livres. 150 fans se sont fait ainsi berner...

Le confesseur de Sacchi

Surnommé le « prêtre rock », don Marco, jeune curé de 28 ans de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Fusignano, présente la double particularité de compter parmi ses ouailles Arrigo Sacchi — qu'il confesse notamment — et de sévir dans un groupe de rock baptisé Prêt-à-porter *(NDLR : en français dans le texte.)* Ses inspirateurs ? Clapton et Springsteen.

Chiffres

557. *C'est le chiffre, toutes compétitions européennes confondues (Ligue des champions, C 2, C 3 et Intertoto),des rencontres européennes programmées cette saison, tours préliminaires inclus, lesquelles concerneront quelque 244 clubs engagés. Sacré marathon continental, commencé dès le 21 juin dernier pour l'Intertoto et clôturé le 20 mai 1998 pour la finale de la Ligue des champions, qui se départage comme suit :*
Ligue des champions : 147 matches ;
Coupes des Coupes : 91 matches ;
Coupe UEFA : 181 matches ;
Coupe Intertoto : 138 matches.

Enfant de la balle

Kool Shen (NTM)

Buteur chanteur des rappeurs du suprême NTM, Kool Shen, alias Bruno, quand il ne clame pas sa révolte dans le troisième album du groupe, *Paris sous les bombes* (Epic), encourage le PSG.

Photo SIPA PRESS

« On a participé six fois à la Santiag d'Or, tournoi annuel qui rassemble, à Ris-Orangis, musiciens et techniciens. Bilan : trois finales et trois victoires, dont la dernière il y a quelques semaines. Malheureusement, je n'ai pas pu m'aligner au dernier match : j'avais été expulsé en demi après avoir chambré puis insulté l'arbitre ! Notre équipe a un bon niveau et certains jouent en DH. Comme je commence à me faire vieux, je joue le plus souvent en pointe. Mais, à l'origine, je suis meneur. C'est le poste que j'occupais en pupilles à Pierrefitte avant d'être repéré par le Racing, où j'ai joué en cadets nationaux. Je me souviens notamment d'un lever de rideau à Nungesser contre Valenciennes. Remplaçant, j'avais inscrit le seul but du match peu après mon entrée. Direction ensuite Eaubonne, avant de raccrocher pour cause de hip-hop. Pas de regret de ne pas avoir persévéré, même si, à quinze ans, j'avais été en contact avec Lens. Je me trouvais un peu jeune et je n'avais pas envie de me prendre la tête.
Dans nos chansons, on n'a encore jamais célébré le foot. Mais si j'écris sur le ballon, ce ne sera pas pour vanter les crochets de Maradona, non, plutôt pour dénoncer les magouilles et la folie des transferts. Malgré tout, je reste un passionné. Depuis tout petit, je supporte le PSG et je suis un habitué du Parc, en dépit d'une frange raciste du public que je hais. Je préférais la période Toko, Dahleb et Boubacar, quand ils mettaient le feu. Peut-être moins de résultats mais plus de panache, comme lors du match retour européen contre Sofia. Ces deux dernières années, le jeu de Paris ne m'a pas emballé. Je pense que cette année ça va changer. Je suis un fan de Florian Maurice, un vrai chasseur de buts. Et j'ai croisé Jérôme Leroy, très sympa, à ma maison de disques. Quant à la Coupe du monde, on y sera à notre manière, puisqu'on donnera un concert à Saint-Denis, mais pas au Grand Stade, après un quart de finale. »

ARNAUD RAMSAY

Remboursez !

Votre joueur est international et s'est blessé durant un match de la Squadra Azzurra ? Exigez un dédommagement ! Telle est la requête des principaux clubs italiens qui, via Carraro, le président de la Ligue, ont émis cette proposition à la Fédération. Clairement, cette dernière devrait ainsi prendre en charge les salaires des joueurs durant toute la période d'indisponibilité consécutive à ladite blessure.

Malheureux les simples d'esprit...

Constamment chambré par ses coéquipiers, Jason McAteer, milieu de terrain des Reds, ne supporte plus son étiquette d'idiot du village que d'aucuns qualifient de méritée... « J'en ai marre ! Lors du dernier stage avec mon équipe nationale *(NDLR : l'Eire)*, un prêtre est venu me saluer et m'a dit : « Heureux de te rencontrer l'imbécile ! »

Internaute céleste

L'Uruguayen Nicolas Olivera, élu il y a dix jours meilleur joueur de la Coupe du monde des moins de vingt ans, en Malaisie, est ce qu'on appelle aujourd'hui un internaute assidu. Il passe en effet de longues heures chaque semaine devant son écran, à surfer sur le web. Passionné d'informatique, Nicolas suit même des cours de perfectionnement pour se familiariser avec différents logiciels. « Je dois rester en contact avec les technologies modernes, affirme la révélation du Mondial, on ne sait jamais ce qui peut arriver. »

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Pour Smalto, Ibou la joue smart

Habitué des sunlights, Ibrahim Ba roulait des mécaniques au Carrousel du Louvres, samedi dernier, dans le cadre d'un défilé Smalto. Ibou le Milanais y a donc présenté la collection prêt-à-porter homme printemps-été 1998 du couturier italien, devant un parterre attentif où l'on pouvait notamment remarquer Béatrice Dalle.

Lippi vote Français

Interrogé par le *Guerin Sportivo* quant au fait qu'il se soit amouraché des joueurs français, Marcello Lippi, entraîneur de la Juve, s'est fait d'un coup très explicite : « Je trouve que leur dernière génération est excellente, et que Zidane et les autres ont été très bien instruits par leurs éducateurs qui leur ont parfaitement appris à se placer et à se déplacer sur tout le terrain. Ces joueurs maîtrisent ce système, ce qui ne veut pas dire qu'ils se dispersent... »

Valdano s'énerve

Jorge Valdano, entraîneur de Valence, vient d'intenter une action en justice contre le magazine espagnol *Tribuna*, lequel lui avait attribué une liaison avec Isabel Preysler, ex-épouse de Julio Iglesias, aujourd'hui remariée avec l'ancien ministre espagnol de l'Economie, Miguel Boyer. La dame, courroucée par ce « mensonge particulièrement indigne », a également porté plainte.

McCartney trompe Liverpool

Invité récemment dans une émission de télé italienne, Paul McCartney y a avoué son admiration pour la Sampdoria de Gênes, club dont il suit l'évolution depuis que Trevor Francis et Graeme Souness en ont porté le maillot. Une petite infidélité à Liverpool que l'ex-Beatle aggrave également par une admiration sans borne pour Gianluca Vialli, attaquant de... Chelsea.

Sheringham soldé

Ulcérés par la vente qu'ils estiment au rabais de Teddy Sheringham à MU, le Tottenham Action Group — association de supporters — menace de poursuivre en justice le président du club, Alan Sugar, cela afin de sauvegarder les intérêts des actionnaires du club londonien. Selon ces derniers, Sugar aurait baissé de 6 à 3,5 millions de livres (34 MF) le prix de l'attaquant international, alors que de nombreux clubs étaient intéressés par son acquisition. Ça chauffe décidément du côté de White Hart Lane où, depuis le départ de Klinsmann, la gestion de Sugar suscite bien des aigreurs.

Ronaldo fait son cinéma

L'attaquant brésilien vient de tourner onze scènes en compagnie de sa fiancée, Suzana Werner, pour un feuilleton de la série *Malhaçao* (*La belle vie*), destinée au jeune public brésilien, et qui sera diffusé le 17 juillet prochain. Interprétant Betinho, professeur de foot féminin, Ronaldo y tombe amoureux de sa fiancée, prénommée Mariana à l'écran. Rappelons que cette dernière est actrice de formation et qu'elle évoluait dans l'équipe féminine de Fluminense, à Rio.

Transfert familial

Engagé l'an passé, à l'âge de quinze ans, par le Real Madrid, le jeune Argentin, étincelant en Malaisie, Esteban Cambiasso vit à Madrid avec son jeune frère. Ce dernier, gardien de but de l'équipe cadets d'Argentinos Juniors, a été également engagé par le club madrilène, désireux de faciliter l'adaptation du jeune Esteban que beaucoup comparent déjà à Fernando Redondo.

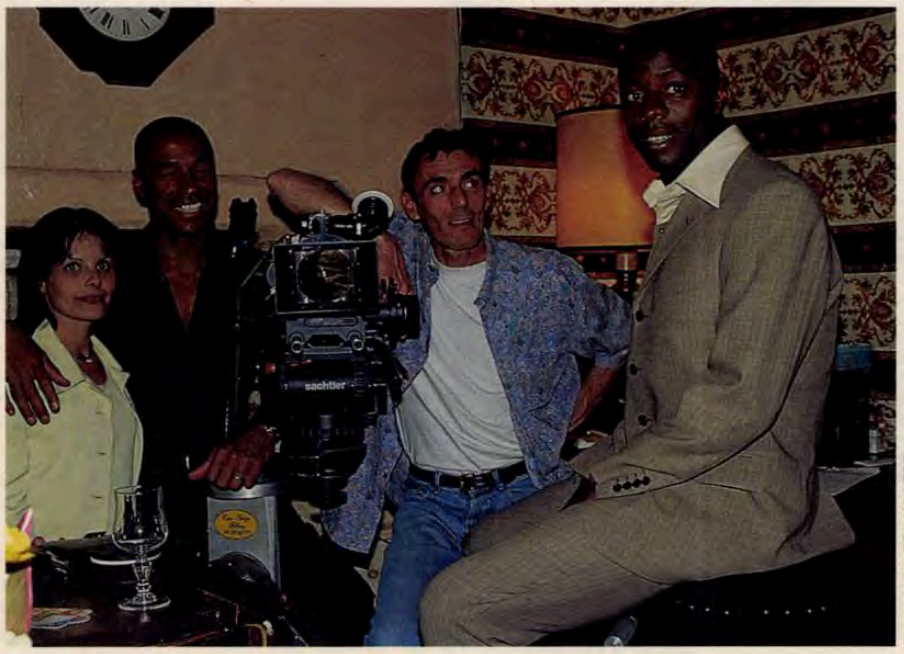


Photo Marc FRANCOTTE

Loto foot, Nouma donne le coup d'envoi

Dans le cadre de l'un des quatre spots publicitaires réalisés par l'agence DDB, diffusés sur les chaînes de télévision dès le 31 juillet prochain, Pascal Nouma est l'un des acteurs principaux, en compagnie de l'épouse de Johan Micoud et de Nicolas Weber (Châteauroux), de la campagne de communication du Loto foot, l'ex-Loto sportif. Instantané d'une séquence de tournage, dans un restaurant de Boulogne, où l'attaquant strasbourgeois pose en compagnie du réalisateur.

Paroles, paroles

« Quand j'étais petit, ça m'arrivait souvent. Aujourd'hui, ça continue de temps en temps : je rêve que je suis aux toilettes, et je fais pipi au lit... » **Ronaldo**, ***Planeta Xuxa,*** *émission brésilienne de la chaîne Red Globo.*

« Le seule chose qui m'intéresse, ce sont les titres. Si Monaco n'avait pas été champion la saison dernière, j'aurais brûlé la ville entière... » **Emmanuel Petit, *Match.***

« La couleur des cheveux de Ba ? Je ne l'ai pas encore approché de près et je n'ai pas encore pu m'en effrayer... » **Silvio Berlusconi, *La Gazzetta dello Sport.***

« Dugarry ? Ce renfort spectaculaire que Barcelone prétend avoir recruté ? Milan était prêt à nous le fourguer à n'importe quel prix ! Nous avons estimé qu'il n'en valait pas la peine... » **Jesus Gil y Gil,** *président de l'Atletico Madrid, EFE.*

Toulouse veut préserver son esprit

ANCRAGE. *A Toulouse, l'enthousiasme du groupe est plutôt réconfortant et les quelques talents repérés ici et là laissent espérer un avenir souriant. Une chose est sûre : si le club veut rester en D 1, il ne devra pas s'écarter de ses valeurs fondamentales.*

Photo Christophe ENA

Dimanche dernier, lors d'une rencontre amicale à domicile, Ahmed Maharzi (au centre) et ses équipiers n'ont pu faire mieux que 0-0 contre Lech Poznan, équipe polonaise de D 1. Pour le premier match du Championnat, le 2 août, les Toulousains seront opposés à Rennes, adversaire direct pour le maintien en Première Division.

Expérience. Au TFC, découvrir une star sur la pelouse d'entraînement, tout près du Stadium, paraît aussi illusoire que de cueillir un bouquet de violettes sur la place du Capitole. A vrai dire, pas grand-chose n'a changé chez les Violets. Le club vient d'accéder à la D 1 après trois années de purgatoire, mais l'effectif, lui, n'a quasiment pas bougé.

Dans la Ville Rose, le jeu à la mode consiste d'ailleurs à démasquer les joueurs qui ont déjà évolué en Première Division. Surprise, ils ont presque tous tapé du ballon chez les grands. Pas au point de se filer des crampes, mais tout de même. Deux noms émergent de l'effectif : Thierry Moreau, fort de quatre années d'expérience avec Le Havre et d'une saison admirable l'an passé en D 2 avec le TFC, et Dominique Arribagé, l'intraitable défenseur central toulousain, approché — s'il vous plaît — par Bordeaux, Montpellier et Bastia, à l'intersaison. Les autres ? Ils ont certes fréquenté les terrains de l'élite, mais davantage le cul posé sur un banc que les crampons plantés dans la pelouse.

Du coup, l'expérience, dont Rémi Loret dit qu'« elle peut faire basculer un match en toute fin de partie, aider à conserver un résultat ou à mieux appréhender un grand rendez-vous », fait-elle défaut au TFC. Un exemple ? Le poste de gardien de but. Breton, Gouaméné et Richert, « les trois numéros un qui partent à égalité de chances », d'après leur entraîneur spécialisé, Alain Casanova, ont la particularité de collectionner les postes de doublure depuis le début de leur carrière. L'un d'entre eux sera enfin titulaire, mais avec quels bagages ?

Une réponse, apaisante, s'échappe de la bouche de Thierry Moreau : « On n'a peut-être pas l'expérience de la D 1, mais le niveau, lui, on l'a ! La saison dernière, nos adversaires nous ont maintes fois complimentés sur notre façon de jouer. Il paraît que nous avions plus un jeu de D 1 que de D 2 ! » Alors...

« IL ME MANQUE ENCORE DEUX JOUEURS »

Recrutement. « Il me manque encore un défenseur et un attaquant », répète inlassablement Alain Giresse. Pourtant, placé sous contrôle par la DNCG, le recrutement du TFC, à moins d'une surprise, paraît d'ores et déjà clos.

Sept noms renforcent l'effectif toulousain. Pas vraiment des noms à surexciter les supporters ou à doubler les abonnements. Qui connaît Mtawali ou Galdamès ? Et Camboni ? Et Patouillard ? Pas grand monde. En résumé, le « Tef » a certes récupéré quelques joueurs de D 1, mais plus remplaçants que titulaires dans leur club respectif. Parmi eux, un milieu défensif, Frédéric Patouillard (Lyon), un gardien, Christophe Breton (Lyon), un arrière gauche, Didier Santini (Bastia), et un arrière droit, Juan Manuel Galdamès (Compostelle). A ceux-là s'ajoutent deux attaquants : un gamin de vingt et un ans, Jérémy Camboni, ancien stagiaire à Nantes, et un « vieux » de trente-trois ans, Joël Tiéhi, de retour en D 1 après quelques aventures en D 2 puis en N 1, la saison dernière avec Saint-Denis-Saint-Leu. Enfin, et il fait déjà l'unanimité, figure dans le groupe un certain Ernest *(lire ci-contre)*. Ou Mtawali pour ceux qui aiment se compliquer la vie. « C'est un joueur très technique, mobile, qui lit bien le jeu et qui s'adapte à merveille, révèle Raymond Camus, le préparateur physique du TFC. Pour moi, ce sera peut-être la révélation de la saison. »

Mieux ! Alain Casanova le compare déjà à Clarence Seedorf, le Néerlandais du Real Madrid : « Dans l'organisation en losange du milieu de terrain mise en place par Alain Giresse, je le vois bien occuper un poste de relayeur en milieu droit. »

Ambition. Excepté quelques illuminés, chauvins écervelés ou étourdis qui confondent Stade Toulousain et TFC, personne ne prédit aux hommes de Giresse un avenir cousu d'or en D 1. Dire que le « Tef » vise le titre ou une Coupe déclenche les mêmes rires que provoque Guy Roux lorsqu'il affirme jouer le maintien tous les ans avec Auxerre.

Comme toute équipe qui monte, le TFC essaiera surtout d'éviter un retour d'ascenseur. Une ambition modeste mais parfaitement réaliste. Compte tenu de son effectif — et de la conjoncture qui le plonge pour la première fois dans un Championnat à dix-huit clubs, où les trois derniers seront bons pour la casse —, Toulouse n'a pas les moyens de rivaliser avec une bonne moitié de la classe.

Quels seront les adversaires directs du TFC, cette saison ? Cannes ? Le Havre ? Rennes ? Châteauroux ? « Il n'y a aucune vérité, répond Laurent Sachy, le plus spectaculaire des buteurs toulousains. On ne peut pas dire que telle ou telle équipe sera devant ou derrière. Tous les ans, on observe qu'un gros rate sa saison et qu'un petit, en revanche, fait la course en tête. »

« TOUT GAGNER À DOMICILE... »

Clés de la réussite. Pour Laurent Sachy, « Toulouse doit gagner tous ses matches à domicile et grappiller quelques points à l'extérieur ». C'est aussi simple que cela. Evidemment, nul ne pouvait donner meilleure recette du maintien. Sauf qu'une recette s'élabore à partir d'ingrédients et que, n'en déplaise à Sachy, le TFC n'en dispose pas de suffisants pour étouffer ses dix-sept adversaires dans le chaudron du Stadium. Plus lucide, Thierry Moreau concède que « le TFC devra garder le même état d'esprit que la saison passée. Il faut préserver cet esprit famille et combatif qui décuple nos forces et nous permet, souvent, de renverser des montagnes. »

Avec leur cœur et leurs tripes, les Toulousains, appuyés par un public plein d'entrain, tout fou de retrouver Marseillais, Parisiens et autres Bordelais au Stadium, peuvent inquiéter n'importe qui. Il leur faudra aussi de la chance. Et le calendrier, petit coup de pouce du hasard, leur offre en pâture un possible adversaire direct pour le maintien, Rennes, à l'occasion de la première journée du Championnat, le 2 août prochain. « Un bon parcours passe par une victoire d'entrée, poursuit Rémi Loret. Ce serait idéal pour la confiance. Il ne faudra pas se poser de questions et entrer sur le terrain dans la peau de gagneurs. On aura tout le temps, plus tard, de gérer nos matches en fonction du classement. » Le TFC ne cible pas d'autres rendez-vous pour le moment. « Ce n'est pas comme en D 2, où l'on pouvait se fixer des étapes, sortir trois ou quatre matches du calendrier et se dire, tiens, ceux-là, il faut les gagner, explique Thierry Moreau. Là, c'est impossible. Les équipes se tiennent trop les unes des autres. »

Dangers. D'après Alain Giresse, « le danger pour le TFC, c'est d'abord la qualité des autres équipes ». Sur le papier, les deux tiers des clubs engagés dans ce Championnat surclassent les Violets. Mais le danger ne vient pas forcément, et exclusivement, de l'extérieur. Les Toulousains, encore tout auréolés de leur accession en D 1, devront redescendre de leur nuage le plus rapidement possible : « Il ne faudra pas mettre trois ou quatre mois pour trouver nos marques, prévient Thierry Moreau. En D 1, ça va beaucoup plus vite, c'est plus technique et les adversaires sont plus difficiles à déjouer. Il faudra aborder nos matches avec un maximum de concentration. »

D'autres, comme Thierry Loret, affinent leur analyse, jusqu'à mettre un nom (Rennes) au danger qui guette onze tendres Toulousains plongés dans l'inconnu d'un Championnat nouveau : « Pour moi, le scénario catastrophe serait de perdre le premier match de la saison à domicile. Une défaite nous plongerait dans le doute. » Un piège d'autant plus menaçant que le TFC ira jouer son premier match à domicile à l'extérieur, aux Sept Deniers, sur la pelouse des champions de France de rugby (le Stadium étant toujours en travaux). « C'est un handicap supplémentaire », poursuit Rémy Loret pour qui « la pelouse du Stadium est un billard où il fait bon évoluer ».

Enfin, et ce n'est pas la moindre de ses missions, Alain Giresse devra piocher onze titulaires (guerriers ?) dans son effectif de poche, composé de joueurs solides mais inexpérimentés.

LAURENT CAMPISTRON, à Toulouse

Photo Daniel BARDOU

Mtawali : « Je suis fier de jouer pour Giresse »

PRÉSENTATION *Depuis son arrivée au club, où il ne connaissait que son entraîneur, l'homme aux dreadlocks originaire du Malawi collectionne les compliments. Et c'est la cote du TFC qui remonte...*

« Ernest Mtawali, on dit que la bonne affaire du TFC, cette saison, c'est vous. D'accord ?

C'est encore trop tôt pour l'affirmer. Disons simplement que je me sens bien à Toulouse. La ville est superbe et l'équipe tient la route.

Connaissiez-vous certains joueurs de l'équipe avant votre arrivée ?

Non, absolument aucun. A part l'entraîneur, Alain Giresse.

Vous l'aviez déjà rencontré ?

Non, mais c'est un de mes héros. Il m'a fait rêvé lorsque j'étais gamin. Je me souviens de lui lors du Championnat d'Europe de 1984 en France, puis lors de la Coupe du monde au Mexique, deux ans plus tard. Je me régalais de le voir jouer avec Platini, Tigana et Fernandez. Aujourd'hui, je suis très fier de jouer pour lui.

Comment votre transfert à Toulouse s'est-il réalisé ?

C'est mon agent, Patrick Gorrias, qui m'a recommandé auprès des dirigeants du TFC. Il leur a envoyé une cassette de mes matches en Argentine, durant la saison 95-96, tandis que j'évoluais dans l'équipe des Newell's Old Boys. Les Toulousains m'ont contacté, je suis venu en reconnaissance et j'ai signé un contrat de trois ans.

Quelles sont vos premières impressions sur le TFC ?

C'est une équipe très équilibrée qui aime jouer au ballon. Elle semble tirer sa force du collectif. Mais c'est encore un petit peu trop tôt pour se faire une idée.

Vous jouiez la saison passée en Afrique du Sud, à Sundowns. N'y a-t-il pas une grosse différence entre le football sud-africain et le football français ?

Si, bien sûr. Les joueurs sont beaucoup plus techniques ici. Le rythme de jeu est également plus soutenu en France qu'en Afrique. Mais ce sont surtout les entraîneurs et les méthodes d'entraînement qui font la différence. L'Afrique souffre vraiment de la comparaison.

Quel type de joueur êtes-vous ?

Je suis ce qu'on appelle un *team man*. Un milieu de terrain créateur et collectif qui se met au service de l'équipe. Vous me verrez rarement tenter l'exploit personnel.

Vous ne marquez donc pas souvent ?

En Afrique du Sud, où le Championnat n'atteint pas des sommets, j'avais pour habitude d'inscrire une dizaine de buts par saison. En Argentine, en revanche, dans un Championnat plus relevé, j'ai marqué trois buts en une saison.

Etait-ce un rêve, pour vous, de jouer en France ?

Comme tous les footballeurs africains, je rêvais de jouer en Europe. Et le football français figure parmi les meilleurs de ce continent.

Vous savez sans doute que de nombreux joueurs africains ont éclaté en France...

Oui, j'ai suivi avec admiration les carrières de George Weah, d'Abedi Pelé, de François Oman-Biyik, de Jean-Claude Pagal et d'autres. Je ne les connais pas personnellement, mais j'aimerais les imiter.

Il paraît que vous êtes une star au Malawi, votre pays d'origine ?

Oui, je joue pour mon pays depuis 1987. Je suis même capitaine de la sélection. Alors, là-bas, tout le monde me connaît. Mais ici, en France, je ne suis rien ! Le Malawi n'a rien gagné, ni même brillé en Coupe d'Afrique, par exemple. Alors, personne ne m'a vraiment remarqué. C'est sans doute pour cela qu'il m'a fallu atteindre l'âge de vingt-huit ans pour jouer en Europe. »

Recueilli par L. Ca.

L'AS Cannes joue au foot-boxing...

Réunis près de Berlin, les joueurs d'Addick Koot, qui disputaient une rencontre amicale face à une équipe amateurs locale, ont donné une pitoyable image de leur club. Résultat de ce match amical : trois expulsés dans leurs rangs, match arrêté avant la fin réglementaire et bagarre générale avec le public ! Lamentable...

En stage à Neustrelitz, paisible bourgade située dans la banlieue de Berlin, l'AS Cannes a eu un comportement pour le moins inexplicable. Au cours d'un match amical opposant l'Union Berlin (D 3 allemande) aux Azuréens, les esprits cannois ont soudain disjoncté.

Le match devait être arrêté à la 75e minute sur le score de 1-0 pour les Allemands.

C'est Jean-Michel Capoue qui donna le coup d'envoi des festivités. Sans doute excédé par le score du match, le capitaine cannois commença par botter l'arrière-train d'un adversaire !

Lui emboîteront le pas le Néerlandais Leeroy Echteld — une des nouvelles recrues —, Bray et Boutobba, qui réussirent tous trois à se faire expulser. Mais comme si cela ne suffisait pas, Abel Boutobba, qui ne voulait pas être en reste, se déchaîna face à Tom Persisch, un joueur adverse.

Ce geste d'une rare sottise eut pour effet d'inciter le public à envahir le terrain, déclenchant ainsi une bagarre générale entre spectateurs, joueurs français et allemands et forces de l'ordre.

Escortés par les policiers en quittant le terrain, les Cannois laissèrent à leur entraîneur, Addick Koot, le soin de donner un semblant d'explication. Celui-ci présenta tout d'abord ses excuses à Rainer Ernst, organisateur du stage et ancien Cannois, avant de piquer une grosse colère devant ses joueurs dont les actes ne devraient pas rester impunis. « Leur réaction est inexcusable. Des sanctions devraient être prises dès notre retour en France », a-t-il déclaré.

D'ores et déjà, Echteld, Capoue, Boutobba mais aussi José Bray, de retour au club après une année passée en Chine, ne joueront pas les prochains matches amicaux de leur club. Espérons simplement que les joueurs azuréens sauront faire preuve d'un regain de maturité d'ici le 2 août, date de la reprise du Championnat...

CHRISTOPHE COUVRAT, avec RAINER KALB

Photo Bruno FABLET

Jean-Michel Capoue, capitaine cannois, montra le mauvais exemple en bottant les fesses d'un adversaire allemand. Il fait partie des quatre joueurs punis qui ne participeront pas aux prochains matches amicaux.

DIVISION 1 TRANSFERTS

NOUVELLE VAGUE ÉTRANGÈRE. *La route des transferts en ce week-end du 14 juillet n'a pas connu de bouchons mais le trafic a été chargé sur le chemin de l'étranger. Direction la Liga pour Dely Valdes, qui devrait signer aujourd'hui à Oviedo, et le Calcio pour Prunier, qui s'en va à Naples pour deux ans. Le Marseillais Roy se rapprocherait de Saragosse, alors que les Suisses de Sion lorgneraient sur le Bordelais Tholot. Quant à Lama, toujours en vacances en Guyane, c'est le statu quo.*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE **Entr. :** Roux	**Jeunechamp (Nîmes), Lachuer (r.p. Châteauroux), Compan (Cannes), Soudani (Ajaccio), Abacha (USM Alger), Sektioui (MAS Fès), Guivarc'h (r.p. Rennes),** Mikulenas (Polonia Varsovie).	**Soudani (p. Laval), Saïb (Valencia), Violeau (Lyon), Valois (Gueugnon), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (p. Guingamp), Dujeux (p. Red Star), Le Crom (p. Valence), West (Inter Milan),** Henna (Bordeaux), Zelic (Toulouse, Caen), **J. André (Red Star).**	Stage jusqu'au 18 juillet à Anzer (Suisse). Intertoto : le 19, contre Nea Salamina (CHY).
BASTIA **Entr. :** Antonetti	**Daye (contrat pro), E. Durand (Martigues), Jurietti (Gueugnon), F. Mendy (Martigues). Garrido (Boca Juniors) ; P.-Y. André (Rennes), Deguerville (Lyon), Jestrovic (OFK Belgrade).**	**Drobnjak (Lens), Laurent (Leeds), Vandecasteele (Nice), Valéry (Blackburn), Santini (Toulouse), Weber (Troyes),** Fullarton, Moracchini (Nancy), Maroselli, Eydelie (Sion), **Moravcik (Sion).**	Intertoto : le 19 contre Casino Graz (AUT).
BORDEAUX **Entr. :** Stephan	**Gomis (Nice), Jemmali (Cannes), Menzo (Lierse), Ramé (Angers), Ricardinho (Parana Club, Sao Paulo), Laslandes (Auxerre), Ferrier (Cannes), Saveljic (Partizan Belgrade), Sence (staff technique),** Agasson (Red Star), **Stephan (entr. libre), Baup (entr. adjoint),** Musampa (Ajax), Wiltord (La Corogne), Everson (America San José de Ribeiro Preto).	**Ba (Milan), Bodart (Standard), Colleter (OM), Courbis (entr. OM), Histilloles (Metz), Ziani (Lens), Domoraud (OM), Lambourde (Chelsea), Fischer (Cannes), Toyes (Metz), N'Diaye (p. Martigues), Bancarel (Guingamp),** Pavon (Monaco), Zanotti (p. Cannes), **Lendvaï (p. Lugano), Quesnel (Standard Liège),** Philippe (Niort) ; Tholot (Sion, Guingamp) ; Ancelin (p. Lille).	Matches amicaux : le 15 juillet, à Libourne, contre Partizan Belgrade ; le 19 juillet, à La Teste, contre Niort ; le 26 juillet, à Angoulême, contre Guingamp.
CANNES **Entr. :** Koot	**Koot (entr.), Hampartzoumian (Lille), Echteld (Heerenveen), Fischer (Bordeaux), Wimbée (Nancy), Jensen (Rennes), Calleja (entr.),** Michel (Rennes), Zanotti (p. Bordeaux), Bray (Shanghai).	**Frey (Fiorentina), Jemmali (Bordeaux), Compan (Auxerre), Ferrier (Bordeaux), Renaud (Martigues), Lacombe (entr.),** Étamé (Nancy), **Bedrossian (Rennes)** Daury (Rennes).	Matches amicaux : le 16, contre Sibenik (Croatie) à 18 heures à Pégomas ; le 17 contre Fréjus, à Fréjus ; les 19 et 26, tournoi de Châteaurenard avec Marseille, Saint-Etienne et Zagreb ; le 22, contre Istres à Pégomas.
CHÂTEAUROUX **Entr. :** Zvunka	**Loussouarn (p. Nantes), Druon (Saint-Brieuc), Martel (r.p. Valence), Avenet (Nancy), Dedebant (Caen), Verschuère (Beauvais), Çakar (Partizan Belgrade),** Assadourian (Guingamp), **Bjekovic (Nantes).**	**Lachuer (r.p. Auxerre),** Le Crom (r.p. Auxerre), Le Frapper (Niort), **N'Diaye (Troyes),** Gastien, Martel (Saint-Etienne).	Matches amicaux : le 17 juillet contre Lech Poznan à Revilly (Indre).
GUINGAMP **Entr. :** Smerecki	**Tasfaout (p. Auxerre), Bouisset (Martigues), Fiorese (Lyon), Nalis (Laval), Garcion (Nantes), Perron (Angoulême), Bancarel (Bordeaux), Boulila (Le Mans),** Tholot (Bordeaux).	**Carnot (Monaco), Horlaville (Le Havre), Lecomte (Amiens), Wreh, Celdran (p. Valence),** Laspalles (PSG, Lyon), Jozwiak, Assadourian (Châteauroux).	Matches amicaux : le 16, contre Le Mans à Guingamp ; le 19 contre Legia Varsovie à Inzinac-Lochrist (Morbihan) ; le 23 contre Le Havre à Malaunay.
LE HAVRE **Entr. :** Troch	**Cassard (Sochaux), Horlaville (Guingamp), Ouzunidis (Panathinaïkos), Troch (entr. Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), M. Camara (Beauvais), Pouget (Servette Genève), Prat (Lorient), De Neef (Nice).**	**Brando (OM), Revault (PSG), D. Diawara (Monaco), Ramdane (r.p. Nîmes), Bertin (OM), Exbrayat (entr.),** R. Boli (Espagne, Angleterre).	Matches amicaux : le 16, contre Legia Varsovie à Yvetot ; le 19, contre Inter Bratislava à Honfleur ; le 23, contre Guingamp à Malaunay.
LENS **Entr. :** Leclercq	**Drobnjak (Bastia), Leclercq (entr. centre formation), F. Brisson (entr. adjoint, Montauban), Ziani (Bordeaux),** Rizzetto (Montpellier), Sanchez (Montpellier), **Pierre-Fanfan (Dunkerque).**	**Lemerre (entr. DTN), Delmotte (Lyon), Dablemont (p. Gueugnon), Régis (Karlsruhe), A. Camara (OM), Dallet (Sochaux),** Adjovi-Boco (Las Palmas), Foé (?), Oruma (?), Vercruysse (Servette Genève), Debève (Saragosse), **Nadon (Lyon).**	Matches amicaux : le 19, Challenge Emile-Olivier (avec Lille, Dunkerque et Wasquehal) à Etaples ; le 23, contre l'Etoile Rouge de Belgrade à Abbeville ; le 26, finale du Challenge Emile-Olivier à Villeneuve-d'Ascq.
LYON **Entr. :** Lacombe	Rivenet (r.p. Gueugnon), **Delmotte (Lens), S. Roche (r.p. Caen), Sassus (r.p. Saint-Etienne), Violeau (Auxerre), Carteron (Rennes),** Laspalles (Guingamp), Raschke (Strasbourg), **Nadon (Lens).**	**Maurice (PSG), Gava (PSG), Fiorese (Guingamp), Deplace (Montpellier), Patouillard (p. Toulouse), Moulin (Martigues), Anselmini (p. Toulouse) Breton (Toulouse), Deguerville (Bastia), Rol (Nice), Marcelo (Sao Paulo).**	Intertoto : le 19, contre Rapid Bucarest (ROU).
MARSEILLE **Entr. :** Courbis	**S. Blanc (Montpellier), Brando (Le Havre), Colleter (Bordeaux), Courbis (entr. Bordeaux), Lemasson (Cannes), Gallas (Caen), Becanovic (Lille), Makelele (Nantes), L. Blanc (FC Barcelone),** Domoraud (Bordeaux), **Moses (Fortuna Düsseldorf), Bertin (Le Havre), Camara (Lens),** Belmadi (Martigues), Musampa (Ajax), Konon-Kan (Stade Abidjan), Acuna (Independiente).	**Ben Slimane (Fribourg), Gili (entr.), Franceschini (r.p. Parme), Agali (p. Toulon), Durand (arrêt), Baldé (p. Mulhouse),** Roy (Saragosse), Tatarian (Toulouse, Rennes), Galtier, **Alonzo (Saint-Etienne),** Letchkov (Besiktas), Malusci, Ferrer (Albacete, Rayo Vallecano, Bayer Leverkusen, Wolfsburg, Kaiserslautern).	Tests physiques du 15 au 20 juillet à Dijon. Matches amicaux : les 19 et 26, tournoi de Châteaurenard avec Cannes, Saint-Etienne et Zagreb.
METZ **Entr. :** Muller	**Histilloles (Bordeaux), Lukic (Sion), Roda (Aurillac), Rondelaere (Valence), Meyrieu (Sion), Toyes (Bordeaux), Boffin (Anderlecht).**	**Adam (Hearts), Arpinon (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Oyawolé (p. Lorient), Tumba (p. Mulhouse), Terrier (West Ham),** Isaias, Song (Glasgow Rangers, Coventry).	Matches amicaux : le 16, contre Kilmarnock (ECO) à Niederbronn (Moselle) ; le 19, contre Nancy à Reding (Moselle) ; le 23, contre le Standard de Liège, à Virton (Belgique).
MONACO **Entr. :** Tigana	**Carnot (Guingamp), Lefèvre (Montpellier), Sagnol (Saint-Etienne), N'Doram (Nantes), D. Diawara (Le Havre), Lukunku (r.p. Valence), Toursel (Alès), Pignol (Nantes),** Pavon (Bordeaux), Roy (OM), **Silva (r.p. Epinal) ;** Zalayeta (Montevideo) ; Helveg (Udinese) ; Ganz (Inter) ; Costinha (National Madère) ; Potenzoni (Español de Buenos Aires).	**Blondeau (Sheffield Wednesday), Dos Santos (Montpellier), Scifo (Anderlecht), Petersen (Anderlecht), Petit (Arsenal), Grimandi (Arsenal), Grassi (Sion),** Henry (Real Madrid), Wreh (Servette Genève, Sion, Espagne, Arsenal), **Viaud, (Rennes),** Anderson (FC Barcelone).	Stage jusqu'au 19 juillet à Font-Romeu. Matches amicaux : le 19, contre Perpignan à Font-Romeu ; le 23, Trophée des champions contre Nice (à Béziers).
MONTPELLIER **Entr. :** Mézy	**Dos Santos (Monaco), Garny (Sochaux), Deplace (Lyon), V. Petit (r.p. Strasbourg), Barbosa (Alès),** Agboh (Obilic), **Diabaté (Perpignan),** Horvath (Hajduk Split), **Dzodic (Zemun),** Borronad (Perpignan), Mostovoï (Celta Vigo).	**Lefèvre (Monaco), Javary (FC Barcelone), Martin (Nice),** Rizzetto (Lens), Sanchez (Lens), **Thétis (FC Séville), Der Zakarian (arrêt), Prunier (Naples).**	Intertoto : le 19, contre Groningen (HOL).
NANTES **Entr. :** Suaudeau	**N'Diaye (Saint-Etienne), Andreani (Saint-Raphaël), Lièvre (Caen),** Acuna (Independiente).	**N'Doram (Monaco), Makelele (OM), Loussouarn (p. Châteauroux), Garcion (Guingamp), Capron (Rennes), Pignol (Monaco), Peyrelade (Lille),** Casagrande (Gijon, FC Séville, Compostelle), **Bjekovic (Châteauroux).**	Matches amicaux : le 19, contre Rennes à Nozay ; le 23, contre Lorient à Carnac ; le 26, contre Lech Poznan à La Baule.
PARIS-SG **Entr. :** Ricardo	**Maurice (Lyon), Gava (Lyon), Cissé (Pau), Rabesandratana (Nancy), Revault (Le Havre), Llacer (r.p. Strasbourg), Ducrocq et Odé (r.p. Laval), Pantelic (Herakles), Le Roy (directeur sportif), Simone (Milan AC),** Edmilson (Porto), Laspalles (Guingamp), Hartley (Wits University Johannesburg), Olivera (Defensor).	**Cauet (Inter Milan),** Allou, Lama (Porto, Roma), **Dely Valdes (Oviedo), Pouget (r.p. Servette Genève).**	Stage jusqu'au 16 juillet à Pouligny (Indre). Matches amicaux : le 19, contre Sporting Portugal, à Lisbonne ; le 24, contre Toulouse, à Pau ; le 28, Tournoi Opel à Berlin avec le Milan AC, Bayern Munich et Hertha Berlin.
RENNES **Entr. :** David	**Rémy (Martigues) Brinquin (Lorient), Marchand (entr. adjoint Thouars), Capron (Nantes), Jinani et Rossi (Raja Casablanca), Bassir (Hilal, Arabie Saoudite), Viaud (Monaco), Bedrossian (Cannes), David (entr. Caen), Hobsch (Werder Brême), Rossi (Raja Casablanca), Jimani (Raja Casablanca),** Daury (Cannes), **Grégoire (Thouars),** Tatarian (OM), **Wieser (Cologne).**	**Carteron (Lyon), Wiltord (r.p. La Corogne), Guivarc'h (r.p. Auxerre), Denis (Le Mans), Merdy (p. Valence), Jensen (Cannes), P.-Y. André (Bastia), Rekdal (Hertha Berlin),** Lassissi (Parme), Mahé (Celtic Glasgow), **Le Pen (Laval),** Michel (Cannes), Papura (Utrecht), **Diaf (Laval).**	Matches amicaux : le 16, contre Lorient à Port-Louis ; le 20, contre Nantes à Nozay ; le 23, contre Laval à Gorrom ; le 29, contre adversaire à déterminer à Sarzeau.
STRASBOURG **Entr. :** Duguépéroux	**Arpinon (Metz), Kinet (Ekeren), Johanssen (Colmar), Nsubaga (Suède).**	**Llacer (r.p. PSG), V. Petit (r.p. Montpellier),** Zitelli (Schalke 04, Crystal Palace), Raschke (Lyon).	Matches amicaux : le 16, contre Nancy à Guebwiller ; le 19, contre adversaire à déterminer à Kiehl ; le 22, contre une entente régionale à Bischwiller ; le 25, contre Arsenal à Strasbourg ; le 29, contre une entente régionale à Wendenheim.
TOULOUSE **Entr. :** Giresse	**Mtawali (Mamelodi Sundowns, Af. Sud), Guiraud (r.p. Mulhouse), Patouillard (p. Lyon), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), Anselmini (p. Lyon), Breton (Lyon), Santini (Bastia),** Tatarian (OM), Zelic (Auxerre), **Galdamès (Compostelle).**	**Calderaro (Toulon),** Garcin, Montanier, **Pardeilhan (Le Mans), Serreau (p. Martigues).**	Matches amicaux : le 18, contre Partizan Belgrade à Revel ; le 23, contre adversaire à déterminer à Agen.

En gras : les transferts certains.

Eydelie signe à Sion

Jean-Jacques Eydelie, ancien défenseur de Nantes et Marseille, à Bastia depuis deux ans, a signé dimanche un contrat de deux ans, assorti d'une option pour une saison supplémentaire, avec le FC Sion (Division 1 suisse).
Les modalités financières de cette opération, facilitée par la compréhension des dirigeants bastiais, n'ont pas été précisées. Eydelie (228 matches en D 1, 6 buts) retrouvera au sein du club helvétique, auteur du doublé Coupe-Championnat, un autre ancien milieu de terrain bastiais, le Slovaque Lubomir Moravcik.

● Suite à une très vive **altercation** avec Jean Tigana, Stéphane Porato, la doublure de Fabien Barthez, a été écarté du groupe monégasque. La raison ? Une remarque de l'entraîneur sur la marque des gants de Porato, différente de celle de l'ASM, et le ton monta. « Pour l'instant, Porato est à la disposition de l'équipe réserve et il reste à Monaco pour s'entraîner », s'est contenté de préciser Tigana.

● **Trois Rennais** devraient partir dans la semaine : Pandurovic, Papura et Mahé, qui pourraient être ainsi remplacés par un nombre équivalent d'arrivées.

● Après Didier Notheaux et Pierre Mankowski **René Exbrayat** a été contacté par le Club Africain de Tunis, en panne d'entraîneur. Il séjourne actuellement en Tunisie afin de discuter d'un éventuel contrat.

● **Ned Zelic** (26 ans), le défenseur australien de l'AJ Auxerre, devrait être prêté dans un club français ou transféré en Italie. Arrivé dans l'Yonne la saison dernière, il a peu joué en raison d'une blessure au genou.

● En ballottage défavorable face au duo Papin-Laslandes, **Didier Tholot** devrait quitter la Gironde, d'autant plus qu'un attaquant supplémentaire doit rejoindre Bordeaux. Sion (D 1 suisse), qui a déjà repris le Championnat, et Guingamp sont prêts à racheter les deux années de contrat de l'ancien Niortais.

● L'attaquant brésilien **Everson** reste à l'essai à Bordeaux, pendant encore deux mois. Il vient de l'America San José de Ribeiro Preto et s'apprête à jouer aujourd'hui en amical à Libourne contre le Partizan Belgrade.

● Les Bordelais ont récupéré hier **Romain Ferrier,** l'ancien Cannois, arrêté pendant quinze jours « pour un petit souci cardiaque mais qui a passé avec succès les tests d'effort ».

● Alors que l'entraînement a repris depuis trois semaines, **Saliou Lassissi** n'a toujours pas donné signe de vie au Stade Rennais. Le défenseur ivoirien serait bloqué chez lui, à Abidjan, pour un problème de visa. Cette affaire pourrait se dénouer cette semaine.

● Mis à l'essai à Rennes, le défenseur central écossais **Gary Smith** n'a pas réussi à s'imposer dans l'effectif breton. Il est aussitôt reparti à Aberdeen, son ancien club.

● Le jeune Nigérian **Agboh** (22 ans), milieu de terrain offensif, transfuge d'Obilic, club yougoslave, a signé un contrat d'un an avec Montpellier.

Photo Nicolas LUTTIAU

UNE-DEUX

Roy : « Je ne comprends pas... »

Eric n'a toujours pas quitté Marseille et si plusieurs clubs s'intéressent à lui, la situation semble toujours bloquée. Mais s'il s'en étonne, le joueur ne s'inquiète pas pour autant.

« Votre situation personnelle a-t-elle évolué ces dernières heures ?
Pas vraiment. Il existe des contacts avec des clubs étrangers. Saragosse entre autres, mais ce n'est pas le seul. Il semble d'ailleurs qu'on va se tourner vers cette solution alors que ma priorité était de rester en France pour disputer la Ligue des champions.

Il y a un mois, Paris et Monaco s'intéressaient de près à vous...
J'avais effectivement une offre sérieuse de Paris mais elle a été refusée !

Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous actuellement ?
Oh, moi, ça va ! Je suis sous contrat avec Marseille. Je ne me fais donc pas de souci...

Vous n'aimeriez pas être fixé sur votre sort ?
Si. J'aimerais que la situation se débloque le plus rapidement possible, mais ça ne dépend pas de moi. Je n'ai pas les cartes en main. Je subis.

Vous êtes très fataliste.
Je le suis par la force des choses. Le PSG proposait 11 millions de francs mais Marseille a refusé ! Pourtant, ils avaient là l'occasion de réaliser une bonne affaire puisqu'ils m'avaient eu pour 3 millions, l'an dernier. Je ne comprends pas. Peut-être que les dirigeants sont revenus à de meilleurs sentiments. Je ne sais pas trop...

Il n'est pourtant pas envisageable que vous restiez plus longtemps à Marseille.
Visiblement, on ne compte plus sur moi. J'ai suivi le premier stage, pas le deuxième. On s'est entraînés à Marseille avec Letchkov, Malusci et Tatarian, et ce ne sont pas des conditions idéales pour préparer une saison. Notez que je suis sérieux et que je fais tout comme si je devais être prêt pour la reprise, le 2 août. A Marseille ou n'importe où.

A Marseille où Courbis ne vous veut pas. Pourquoi ?
Il faut rétablir la vérité. Au départ, Rolland comptait sur moi mais, par la suite, j'ai eu un litige avec Jean-Michel Roussier et c'est moi qui ne tenait plus à rester. A partir de là, Rolland, qui est au courant, a fait son équipe sans compter sur moi. Normal.

Aucune inquiétude, au bout du compte ?
Aucune. Je ne suis pas à la rue puisque je suis toujours sous contrat. Je n'oublie pas que j'ai aussi été l'un des joueurs marseillais les plus réguliers de la saison. Je connais mes qualités. Il y a plein de clubs qui ont besoin d'un joueur comme moi. »

VINCENT MACHENAUD

● Cyrille L'Helgoualc'h, l'ancien stoppeur de Rennes, Châteauroux et Saint-Denis-Saint-Leu, est en contact avec **Sunderland,** relégué de Premier League en Division 1 anglaise au terme de cette saison. Mais certains clubs français de Deuxième Division sont également intéressés.

● **Jean-Claude Nadon** (32 ans), l'ancien gardien de Guingamp et de Lille, quitte Lens où il était venu l'an dernier remplacer Warmuz, blessé. Nadon a signé un contrat d'un an avec Lyon et sera la doublure de Grégory Coupet, en l'absence de Sébastien Socié, victime d'une entorse du genou.

● De retour du Championnat du monde des moins de 20 ans en Malaisie, les deux **Espoirs** rennais Yoan Bigné et Mickaël Silvestre ont bénéficié de plusieurs jours supplémentaires de récupération et reprendront cette semaine.

● Dans le collimateur de Marseille depuis quelque temps déjà, **Djamel Belmadi**, milieu de terrain de Martigues, est actuellement à l'essai dans l'effectif phocéen.

● En stage à Pouligny (Indre), les joueurs du PSG en ont profité, à La Châtre, pour assister à l'arrivée de l'étape du **Tour de France**. Ils seront de retour à Paris demain.

● Le **LOSC** a mis à profit son match amical disputé contre la Louvière (D 2 belge) pour essayer plusieurs joueurs, Clément (Monaco), Vialet (Martigues), Anselin (Bordeaux), Tourenne (Poitiers) et Vannuchi (Guingamp).

● Face au Spartak Varna en Coupe Intertoto, Montpellier était **privé** de Martini (élongation), Bakayoko (sélection nationale), Sanchez (suspendu) et Dzodic (élongation).

● Malgré le France-Angleterre du Tournoi de France joué à **la Mosson,** c'est à l'occasion du choc du groupe 10 de la Coupe Intertoto, Montpellier-Groningue, que sera inauguré samedi le stade montpelliérain.

CLIN d'ŒIL

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Chaud devant !

Le métier de footballeur n'est pas de tout repos. Au cours d'un Rennes-Beauvais amical, Olivier Frapolli, le défenseur beauvaisien, voulant éviter la sortie du ballon, se retrouve les quatre fers en l'air au beau milieu des remplaçants rennais...

FIL ROUGE

RETROUVAILLES. Comme annoncé précédemment, Julio Cesar Dely Valdes rejoint le Real Oviedo (D 1 espagnole) où il retrouvera son ancien entraîneur du Nacional de Montevideo, Oscar Tabarez. L'attaquant panaméen doit signer aujourd'hui un contrat de trois ans. **DATE LIMITE.** Si mercredi à minuit aucun club ne s'est engagé à verser 15 millions au Racing, David Zitelli restera à Strasbourg. Aux dernières nouvelles, Crystal Palace, promu anglais, était le plus intéressé. **UN URUGUAYEN À PARIS.** Selon les dirigeants du club de Montevideo, El Defensor, le Paris-SG a offert 3 millions de dollars pour le jeune Nicolas Olivera, milieu de terrain offensif sacré récemment meilleur joueur en Malaisie.

Le nouveau pari de la « Berri »

LIBÉRATION. *Promue un peu à la surprise générale, la Berrichonne de Châteauroux compte bien faire honneur à son titre de champion de Deuxième Division. Non seulement pour éviter de jouer à l'ascenseur, mais surtout pour se démarquer enfin de son encombrant parrain, le PSG. L'heure de l'émancipation a sonné.*

Ferdinand Coly, le stoppeur de la Berrichonne, découvrira dès le mois d'août les chaudes luttes de la Première Division. Et tout comme ses coéquipiers, il entend bien ne pas être impressionné.

Photos Nicolas LUTTIAU

Pas du genre à se démonter, le Berrichon ! Pas impressionnable pour un sou. Même après une montée en Première Division. Et tant pis — ou tant mieux ! — s'il s'agit là d'une première dans l'histoire d'un club fondé en 1883. Il en faudrait vraiment davantage pour bousculer les (bonnes) habitudes du cru. « Ça doit être cela l'esprit berrichon, confie Thierry Sanselme, le président du club. De l'extérieur, on nous trouve fades et insipides. Mais il ne s'agit en fait que de la prudence et de l'humilité. Evidemment, le strass et les paillettes ne sont toujours pas à la mode dans la région. Evidemment, nous avons un peu peur des micros. Mais, en fait, on préfère largement la discrétion efficace. Le bon sens paysan, sans doute... » Par commodité (à moins que cela ne soit par superstition ?), les troupes de la Berrichonne de Châteauroux ont donc emprunté en juillet le même chemin que l'année dernière pour préparer la saison : le château de Vabre, en plein pays aveyronnais. Un camp retranché pour de véritables travaux forcés. Eric Loussouarn, une des nouvelles recrues castelroussines, témoigne. « Pendant douze jours, nous avons travaillé comme des bagnards. Avec réveil à 6 h 30, trois séances d'entraînement par jour, sans autorisation de sortie nocturne ! Personne ne faisait l'impasse sur les siestes. C'est la première fois que je sors aussi crevé d'un stage. Si les résultats sont à la hauteur des litres de sueur produits, on ne devrait pas être mal. »

« PAS DE MEILLEUR MODÈLE QUE GUINGAMP »

Partis se roder à Rodez, les promus n'ont visiblement pas lésiné sur les moyens. Victor Zvunka, qui entame pour l'occasion sa quatrième saison au club, reconnaît la « rudesse du stage ». Avant, aussitôt, de la justifier : « Si une accession se gagne durement, la Première Division, elle aussi, se mérite ! Pas question de ne pas nous montrer à la hauteur du challenge. Si j'ai décidé de mettre l'accent sur la préparation physique, en augmentant sérieusement les doses par rapport à l'année dernière, c'est notamment parce que je me suis aperçu que les récents promus — ce fut surtout flagrant et fatal pour Nancy, la saison passée — ont perdu quantité de points dans les derniers quarts d'heure. Pour mieux résister, il nous faut absolument être d'attaque durant quatre-vingt-dix minutes. Nous sommes prévenus. J'espère que nous serons également parés d'ici à quelques semaines. »

Parti de National 1 voilà maintenant trois ans, Châteauroux entend ne pas gâcher l'occasion de rester en haut de l'échelle. « Evidemment, lorsque je suis arrivé à la tête de l'équipe en 1993, jamais je n'aurais pu imaginer que nous en arriverions là, clame Zvunka. Nous tentions juste de programmer un club susceptible de tenir un jour un rôle intéressant en Deuxième Division. Mais la D 1, non, jamais elle ne s'est immiscée dans nos têtes. Ou juste dans nos rêves les plus fous. Et encore... Vraiment, à partir de la fin de saison dernière, lorsque tout a commencé à basculer en notre faveur. Vu sous cet angle, c'est sûr que notre progression éclair ressemble beaucoup à celle qu'a connue Guingamp. A nous de pousser la ressemblance encore un petit peu plus loin, en tentant de copier leur régularité au plus haut niveau. Il n'existe pas de meilleur modèle pour nous. »

Pas même le PSG ? Surtout pas, malheureux ! Que dites-vous là ? Lassés des éternelles insinuations et des sempiternelles associations, les Castelroussins souhaitent justement profiter de leur accession pour s'émanciper. Manque de chance, l'insidieux ordinateur de la Ligue a décidé d'offrir un bizarre PSG-Châteauroux en ouverture du Championnat. Thierry Sanselme a modérément apprécié cette malice du « hasard » : « Cela frise la provocation mais je préfère prendre cette maladresse comme un vilain bizutage. » Avant de préciser, en guise de mise au point : « Désor-

mais, le seul point commun existant entre le PSG et nous, c'est Michel Denisot, lequel a certes ses bureaux à Paris mais toujours son cœur à Châteauroux. Et qui pourrait l'en empêcher, surtout que c'est lui qui a participé au relancement de la Berrichonne, il y a quelques années ? Mais hormis ce pont affectif, plus rien ne relie les deux clubs. » En décodé : Denisot n'est donc qu'un président d'honneur. Merci de transmettre le message. Franck Mantaux, l'ancien gardien de Châteauroux, Saint-Brieuc et... Paris-Saint-Germain (engagé deux mois comme doublure, l'année dernière, lors de la blessure de Bernard Lama) et nouveau directeur sportif du club, confirme : « Que ce soit clair : rien de contractuel ne nous unit avec le PSG. Depuis le début, il ne s'agissait que d'une aide conseillère. Jamais financière. Cela ressemblait fort, en fait, à des rapports maîtres-élèves. Mais maintenant que nous nous retrouvons dans la même classe, pas question de copier sur notre voisin. C'est vraiment chacun pour soi, car nous n'avons pas envie de n'être qu'une pâle copie de Paris. Et de toute façon, ce serait impossible de transposer leur modèle dans le Berry, car les mentalités ne sont pas franchement les mêmes. Les stars, ici, on s'en fiche un peu. Et quitte à avoir absolument une étiquette, je préfère celle de paysan plutôt que celle d'indécrottable filiale du PSG. »

« LE CORDON AVEC LE PSG DOIT ÊTRE COUPÉ »

Victor Zvunka en remet une dernière couche : « Il est temps pour nous de grandir seul. La tutelle du PSG nous a été d'un grand secours, il ne faut pas s'en cacher. Mais, maintenant, à nous de prouver que nous avons retenu les leçons. Le cordon doit être coupé. D'ailleurs, et c'est un signe, depuis l'année dernière, nous avons récupéré nos couleurs originales sur les maillots. Les précédents ressemblaient trop à ceux du PSG. D'autre part, au sein de l'effectif, mis à part Fernandes, il n'y a plus de Parisiens (Algerino, Calenda, Fernandez et Murati sont partis à l'issue de la saison 1995-96). Notre soi-disant statut de réserve du PSG n'est donc vraiment plus valable. » D'autant plus que le dernier « homme » de Denisot, Patrick Trotignon, le manager général, remplit désormais des fonctions au sein du Servette de Genève.

Une fois ce lancinant problème d'identification évacué, reste à savoir si Châteauroux possède suffisamment d'atouts dans son jeu pour prétendre rester maître de cette nouvelle donne. A la Berrichonne, le travail s'inscrit dans la continuité puisque 80 % de l'effectif de la saison passée a été conservé. « Autant par choix que par obligation, précise Zvunka. Puisque nous possédons un groupe performant et relativement jeune (vingt-quatre ans de moyenne d'âge), il n'était pas utile de le chambouler. Surtout qu'il y règne une ambiance extra. Pour ne pas perturber cette atmosphère, nous avons d'ailleurs fait attention, lors de notre recrutement, à ne prendre que des joueurs susceptibles de se fondre facilement dans le groupe. Je pense que la greffe devrait prendre d'autant plus facilement que certaines des recrues, telles que Dedebant (indisponible encore une dizaine de jours, suite à une entorse du genou droit), Loussouarn ou Bjekovic, sont des revanchards. Après avoir connu, chacun à leur façon, l'échec, ils savent qu'ils bénéficient ici du cadre idéal pour se racheter. A eux, mais aussi à nous, d'en profiter ! »

« SEREINS ET SANS AUCUN COMPLEXE »

Ces renforts seront-ils suffisants pour tenir le choc ? Zvunka fait mine d'hésiter pour la forme, avant de se risquer : « Je les sens sereins et surtout sans aucun complexe. A la rigueur, le seul reproche que je pourrais encore leur faire, c'est qu'ils sont encore trop gentils. Parfois, leur politesse et leur manque de réaction me hérissent un peu, moi qui n'avais pas l'habitude de me laisser marcher sur les pieds sur un terrain... » Thierry Sanselme partage cette confiance relative : « Je ne suis pas inquiet. Je sais parfaitement que le maintien sera dur à gagner, mais le coup est parfaitement jouable. Notre budget n'est que de 55 millions de francs ? Et alors, l'année dernière avec 24 millions, nous ne possédions bien que le onzième budget du Championnat... Je pense que nous avons pris nos précautions pour ne pas passer pour des charlots. » Suffisamment, en tout cas, pour lancer la Berrichonne vers ses temps modernes.

PASCAL FERRÉ, à Rodez

Weber : « Ne pas oublier d'où l'on vient ! »

LUCIDE. *Pour Nicolas Weber, le capitaine castelroussin, la clé de la réussite se trouve dans le prolongement de l'état d'esprit qui animait l'équipe la saison dernière.*

« Nicolas, appréhendez-vous les débuts de la Berrichonne en Première Division ?

Ce serait suicidaire que de ne pas redouter un tel affrontement. En fait, nous nous retrouvons dans la position d'un boxeur qui monte sur un ring. On sait que cela va être très dur et qu'on va en prendre plein la tête, mais, si l'on veut tenir debout et l'emporter, on devra absolument serrer les dents. Nous n'avons pas le droit de nous plaindre. Plutôt que de jouer dans des stades de 5 000 personnes à moitié vide, nous allons nous produire dans les futures enceintes de la Coupe du monde bien garnies. Le genre de décor qui incite à se dépasser.

Châteauroux est-il à sa place en Division 1 ?

Je sais que certains pensent que des équipes comme Guingamp, Auxerre ou Châteauroux ne devraient pas se trouver là. Des petits chez les grands, ça finit toujours par gêner. Mais je répondrais de la même façon à ces grincheux que des formations comme Saint-Etienne, Lille ou Caen n'ont également rien à faire en Division 2. Il ne faudrait tout de même pas oublier non plus que nous sommes les derniers champions de France de Deuxième Division, et que nous méritons donc complètement notre place parmi l'élite.

Que redoutez-vous le plus cette saison ?

Il ne faut absolument pas que l'on oublie d'où l'on vient. Tout modifier sous prétexte que l'on change de catégorie. L'année dernière, la force de l'équipe résidait dans un état d'esprit fantastique. Je n'avais jamais vu une osmose pareille au sein d'une équipe. Une espèce d'innocence semblait nous imperméabiliser de l'extérieur. Parfois, je me surprenais même sur le terrain à nous admirer tellement tout semblait limpide. Attention ! Les gars ne passaient pas leur temps à aller embrasser le coach, mais ils donnaient vraiment l'impression de vibrer à l'unisson. L'investissement humain était phénoménal : il nous est arrivé au moins une dizaine de fois de pleurer tous ensemble sur le terrain. C'est pourquoi, si certains venaient à s'écarter de ces valeurs, personnellement je vivrais vraiment cela comme une trahison. Mais je reste confiant : l'union sacrée se présente bien !

« LORSQUE L'ÉCHELLE DES SALAIRES SE LIMITE ENTRE UN ET TROIS... »

Cette union sacrée résistera-t-elle à des mauvais résultats ?

J'ose l'espérer, car nous sommes bien conscients que les victoires risquent cette saison de se faire un petit peu plus rares que l'année dernière. Raison pour laquelle il vaudra mieux profiter de celles qui se présenteront et ne surtout pas se complexer. Si nous passons notre temps à regarder les Rai, Maurice et Anderson, et à nous contenter de gagner chacun de notre côté quelques duels face aux vedettes, on n'ira pas bien loin. Mais je reste optimiste parce qu'ici règne un climat vraiment sain dans l'effectif. Il ne s'agit pas là d'un discours de façade ni de bonnes intentions. Lorsque l'échelle des salaires se limite entre un et trois, contre parfois jusqu'à dix dans certains clubs, c'est sûr qu'il est plus facile de construire et de façonner un collectif. Moins il existe d'écart sur les feuilles de paie et plus tu as de chances de concerner les mecs pour un même objectif.

Quel est, justement, celui de la Berrichonne cette saison ?

Il est très clair : c'est évidemment le maintien ! Nos moyens et notre expérience nous obligent à rester humbles sans pour autant négliger ce qui fait notre réputation, un jeu plutôt agréable à regarder. »

P. F.

Nicolas Weber, le capitaine berrichon, plus que tout, espère que le groupe castelroussin conservera ses valeurs de solidarité et d'abnégation

A Auxerre, Marlet reprend son vol

RETOUR. *L'ailier auxerrois revient peu à peu à son meilleur niveau au sein d'une équipe également sur la pente ascendante. Et Steve, dont les ennuis physiques sont oubliés, espère bien retrouver cette scène européenne qui l'avait révélé l'an dernier.*

« Franchement, je serais déçu si on ne se qualifiait pas pour la Coupe d'Europe grâce à l'Intertoto. Cela ne sera pas facile puisqu'on vient d'apprendre que les Suisses ont eux aussi gagné ce soir, et comme nous, largement, mais j'y crois. La saison dernière, j'ai goûté pour la première fois à l'Europe et ça m'a bien plu. J'ai vraiment envie de retrouver ce parfum... » Steve Marlet, qui avait disparu les quatre derniers mois de la saison, est de retour et tout le monde s'en félicite à Auxerre. Face à l'Antwerp, une formation belge à forte dominante yougoslave (ils étaient six sur la magnifique pelouse bourguignonne), l'ancien attaquant du Red Star a confirmé qu'il était sur la bonne voie. Auteur d'un excellent début de match récompensé par une jolie tête smashée victorieuse, enchaînant les dribbles variés et conclus par des centres précis, il a seulement faibli en fin de rencontre après avoir largement payé de sa personne.

Normal, pour un joueur qui sort d'une si longue interruption. Steve le malchanceux se souvient : « Les quatre derniers mois de la saison, je n'avais pratiquement pas joué. Quand je suis revenu à la compétition après mon entorse de la cheville, je me suis claqué au mollet au bout de treize minutes et j'étais seulement rentré en fin de rencontre pour le dernier match de la saison, contre Nice. Evidemment, j'étais frustré... »

Aujourd'hui, il revit. « Depuis la fin des vacances et la reprise, j'ai disputé les trois matches de l'Intertoto. Je commence à retrouver le rythme. Ça n'a pas été si facile... » Il dit qu'au début il s'est senti un peu perdu. « Le plus dur, c'était au niveau des appels de balle. Et puis, ces difficultés se sont aplanies. » A tel point qu'il se réjouit : « Là, je trouve que ça s'est plutôt bien passé. Je suis vite rentré dans la partie, à l'image de l'équipe. C'est sûr, les bonnes sensations reviennent. »

Et avec elle, l'ambition. Marlet en a mais il n'est pas du genre à fanfaronner. Souriant, presque timide, il répond : « La mienne est simple. Je veux retrouver mon meilleur niveau et faire mon trou. J'ai encore beaucoup à prouver. » Steve, modeste, préfère alors parler d'objectifs collectifs. « D'abord, répète-t-il, terminer en tête de notre groupe pour participer à la Coupe de l'UEFA. Ensuite, réussir un bon Championnat... » Meilleur que l'an passé ? « Nous avons cette saison encore une bonne équipe et les moyens de bien figurer », réplique-t-il.

Laslandes parti à Bordeaux, c'est aujourd'hui Guivarc'h qui occupe le centre de l'attaque auxerroise et si c'est différent, ce n'est pas plus mal, juge l'ailier droit : « Stéphane aime bien faire des appels sur les côtés. Moi, du coup, je suis davantage amené à repiquer dans l'axe. Cela ne me dérange pas, au contraire. Au Red Star, j'évoluais déjà un peu de cette façon. »

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

Résultats

Quatrième journée

GROUPE 1

► **Aalborg (DAN) - Dynamo Minsk (BLR) : 2-1 (1-0).**

► **MSV Duisbourg (ALL) - SC Heerenven (HOL) : 2-0 (0-0).** Buts : Osthoff (48e), Hirsch (64e) pour le MSV Duisbourg.
Expulsions : Tevreden (53e), Pastoor (60e) pour Heerenven.
Exempt : Polonia Varsovie (POL).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. MSV Duisbourg	**9**	3	3	0	0	5	0
2. Dynamo Minsk	**6**	4	2	0	2	6	4
3. Aalborg	**6**	3	2	0	1	4	3
4. Heerenven	**1**	3	0	1	2	0	3
5. Polonia Varsovie	**1**	3	0	1	2	1	6

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Heerenveen - Aalborg
Polonia Varsovie - MSV Duisbourg
Exempt : Dynamo Minsk.

GROUPE 2

► **Graz AK (AUT) - Hrvatski Dragovoljac (CRO) : 1-3 (0-3).** Buts : Sabitzer (73e) pour Graz AK ; Musa (7e), Skopopljanaz (16e), Vukoja (45e) pour Hrvatski Dragovoljac.

► **Ebbw Vale (GAL) - Bastia (FRA) : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 950. Arbitre : McCurry (ECO). Buts : Tyler (54e) pour Ebbw Vale ; Siljak (12e, 31e) pour Bastia.
Avertissements : Tyler (29e), Evans (55e) pour Ebbw Vale ; Perez (44e), Jurietti (55e) pour Bastia.
Ebbw Vale : D. Williams - Thomas (Dowd, 65e), John, Graham, Giles - Chiverton, Mayer, S. Williams, Wigley - Tyler (Webley, 70e), Evans. Entr. : Lewis.
Bastia : Durand - Perez, Jurietti, Moreau, Deguerville - Swierczewski, L. Soumah, Camadini, Faye - Gohel (Jestrovic, 57e), Siljak. Entr. : Antonetti.
Exempt : Silkeborg (DAN).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Bastia	**9**	3	3	0	0	4	1
2. Hrvatski Dragov.	**6**	4	2	0	2	7	7
3. Graz AK	**4**	3	1	1	1	3	3
4. Silkeborg	**3**	3	1	0	2	5	3
5. Ebbw Vale	**1**	3	0	1	2	1	6

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Bastia - Graz AK
Silkeborg - Ebbw Vale
Exempt : Hrvatski Dragovoljac.

GROUPE 3

► **Lausanne (SUI) - Ards FC (ILN) : 6-0 (2-0).** Buts : Haenzi (25e, 38e), Iglesias (52e), Carrasco (72e), Celestini (76e), Douglas (78e) pour Lausanne.

► **Auxerre (FRA) - Royal Antwerp (BEL) : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Juihos. Buts : Diomède (11e, 30e), Marlet (25e), Guivarc'h (59e, 72e) pour Auxerre.
Avertissements : Diomède (37e) pour Auxerre ; Taeymans (36e), Godfroid (89e) pour le Royal Antwerp.
Auxerre : Charbonnier - Goma, Silvestre (Ciechelski, 76e), Danjou, Rabarivony - Lamouchi, Sibierski, Lachuer - Marlet, Guivarc'h, Diomède (Compan, 80e). Entr. : Roux.
Royal Antwerp : Klak - Kiekens, Nikolovski, Taymans - Siljanovski, Glogovac, Godfroid, Verbeeck (Mucher, 35e), Da Silva - Pivaljevic, Bekiri (Ribus, 68e).
Exempt : Nea Salamina (CHY).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Lausanne	**7**	3	2	1	0	11	2
2. Auxerre	**7**	3	2	1	0	9	1
3. Royal Antwerp	**6**	3	2	0	1	5	5
4. Nea Salamina	**3**	3	1	0	2	5	9
5. Ards FC	**0**	4	0	0	4	1	14

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Nea Salamina - Auxerre
Royal Antwerp - Lausanne
Exempt : Ards FC.

GROUPE 4

► **Cork City (EIR) - FC Cologne (ALL) : 0-2 (0-1).** Buts : Munteanu (31e), Polster (51e) pour le FC Cologne.

► **Standart Liège (BEL) - Maccabi Petah-Tykva (ISR) : 0-0**
Exempt : Aarau (SUI).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Cologne	**9**	3	3	0	0	8	1
2. M. Petah-Tyk.	**5**	4	1	2	1	2	3
3. Stand. Liège	**3**	3	0	3	0	0	0
4. Cork City	**2**	3	0	2	1	0	2
5. Aarau	**1**	3	0	1	2	0	4

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

FC Cologne - Standard Liège
FC Aarau - Cork City
Exempt : Maccabi Petah-Tykvah.

GROUPE 5

► **Dynamo Moscou (RUS) - RC Genk (BEL) : 3-2 (3-1).** Buts : Teryokhin (22e), Kulchy (37e), Korablev (45e) pour le Dynamo Moscou ; Oulari (27e), Keita (48e) pour le RC Genk.

► **Panahaiki Patras (GRE) - Boltfelagio (FER) : 4-2 (2-0).**
Exempt : Stabaek (NOR).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Dynamo Moscou	**9**	3	3	0	0	6	3
2. RC Genk	**6**	3	2	0	1	11	6
3. Stabaek	**4**	3	1	1	1	9	5
4. Panah. Patras	**4**	3	1	1	1	6	5
5. Boltfelagio	**0**	4	0	0	4	2	15

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Stabaek - Dynamo Moscou
RC Genk - Panahaiki Patras
Exempt : Boltfelagio.

GROUPE 6

► **Samsunspor (TUR) - Ithrottafelagid Leiftur (ISL) : 3-0 (1-0).** Buts : Serkan (34e), Senk (64e, 65e) pour Samsunspor.

► ***SFB Kaunas (LIT) - Hambourg SV (ALL) : 1-2 (1-1).*** Buts : Bezyrkornovas (35e s.p.) pour FB Kaunas ; Schopp (9e), Breitenreiter (79e) pour Hambourg SV.
Exempt : Odense (DAN).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Samsunspor	**9**	3	3	0	0	6	0
2. Hambourg	**9**	3	3	0	0	6	3
3. FB Kaunas	**3**	3	1	0	2	4	5
4. Ithrot. Leiftur	**3**	4	1	0	3	7	11
5. Odense	**0**	3	0	0	3	4	8

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Odense - FB Kaunas
Hambourg SV - Samsunspor
Exempt : Ithrottafelagid Leiftur.

GROUPE 7

► **Osters Växjö (SUE) - Universitate (LET) : 2-1 (2-0).**

► **Werder Brême (ALL) - Istanbulspor (TUR) : 0-0.**
Exempt : Vasas Budapest (HON).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Istanbulspor	**7**	3	2	1	0	7	1
2. Werder Brême	**7**	3	2	1	0	5	1
3. Vasas Budapest	**6**	3	2	0	1	7	3
4. Osters Växjö	**3**	3	1	0	2	4	7
5. Universitate	**0**	4	0	0	4	2	13

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Istanbulspor - Osters Växjö
Vasas Budapest - Werder Brême
Exempt : Universitate.

GROUPE 8

► **Hajduk Rodic (YOU) - Kongsvinger (NOR) : 2-0.**

► **Turku PS (FIN) - Lommel (BEL) : 1-1 (0-1).**
Exempt : Halmstad BK (SUE).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Halmstad BK	**7**	3	2	1	0	4	2
2. Hajduk Rodic	**6**	3	2	0	1	4	2
3. Turku PS	**4**	3	1	1	1	4	3
4. Lommel	**3**	3	0	3	0	3	3
5. Kongsvinger	**1**	4	0	1	3	2	7

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Lommel - Hajduk Rodic
Halmstad - Turku PS
Exempt : Kongsvinger.

GROUPE 9

► **Odra Wodzislaw (POL) - MSK Zilina (SLQ) : 0-0.**

► **Lyon (FRA) - Austria Vienne (AUT) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Bento-Marques (POR). Buts : Dospel (49e c.s.c), Job (89e) pour Lyon. Avertissements : Kellner (89e) pour l'Austria Vienne.
Lyon : Coupet - Carteron, Bak, Laville - Delmotte, Violeau - Cocard (Linarès, 8e), Caveglia, Giuly (Devaux, 81e) - Bardon (Job, 69e), Kanoute. Entr. : Lacombe.
Austria Vienne : Kreissl - Dospel, Schiesswald, Tamandl, Kasuba - Gager, Kellner (Darasz, 60e), Glatzer, Leitner (Holemar, 58e), Weiss (Akandunduz, 69e) - Milovanovic.
Exempt : Rapid Bucarest (ROU).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Lyon	**9**	3	3	0	0	12	2
2. Rapid Bucarest	**7**	3	2	1	0	7	3
3. MSK Zilina	**4**	4	1	1	2	3	8
4. Austria Vienne	**1**	3	0	1	2	2	6
5. Odra Wodzislaw	**1**	3	0	1	2	4	9

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Rapid Bucarest - Lyon
Austria Vienne - Odra Wodzislaw
Exempt : MSK Zilina.

GROUPE 10

► **Spartak Varna (BUL) - Montpellier (FRA) : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Irko (RTC). Buts : Christov (3e) pour le Spartak Varna ; Sauzée (79e) pour Montpellier. Avertissements : Christov (4e), Vlakhov (22e), Dimitrov (85e) pour Spartak Varna. Expulsions : Timnev (51e) pour Spartak Varna ; Robert (51e) pour Montpellier.
Spartak Varna : Stanev - Mikhailov, Radev, Dimitrov, Vlakhov - Gochev (Guermanov, 66e), Stantchev, Christov, Guentchev (Dontchev, 5e) - Marachliev (Jelezarov, 84e), Timnev.
Montpellier : Flucklinger - Baills, Laurey, Alicarte, Dos Santos - Ferhaoui (Delaye, 72e), Deplace (Sauzée, 72e), Rouvière, Robert - Agboh (Garny, 49e), Rizzetto.
Groningue (HOL) - Gloria Bistrita (ROU) : 4-1.
Exempt : Çukariçki (YOU).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Groningue	**9**	3	3	0	0	7	1
2. Montpellier	**7**	3	2	1	0	6	3
3. Çukariçki	**3**	3	1	0	2	4	6
4. Gloria Bistrita	**3**	4	1	0	3	6	10
5. Spartak Varna	**1**	3	0	1	2	2	5

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Montpellier - Groningue
Çukariçki - Spartak Varna
Exempt : Gloria Bistrita.

GROUPE 11

► **Proleter Zrenjanin (YOU) - Publikum Celje (SLV) : 0-0.**

► **Lokomotiv Nijni-Novgorod (RUS) - Antalyaspor (TUR) : 1-0 (1-0).** But : Durnev (13e) pour Lokomotiv Nijni-Novgorod.
Exempt : Maccabi Haïfa (ISR).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. L. N.-Novgorod	**9**	3	3	0	0	4	1
2. Publikum Celje	**5**	4	1	2	1	3	3
3. Pr. Zrenjanin	**4**	3	1	1	1	4	1
4. Maccabi Haïfa	**3**	3	1	0	2	2	5
5. Antalyaspor	**1**	3	0	1	2	1	4

Rendez-vous

Samedi 19 juillet

Maccabi Haïfa - Lokomotiv Nijni-Novgorod
Antalyaspor - Proleter Zrenjanin
Exempt : Publikum Celje.

GROUPE 12

► **Floriana La Valette (MLT) - Torpedo-Loujniki Moscou (RUS) : 0-1 (0-1).** But : Botiev (45e) pour Torpedo-Loujniki Moscou.

► **SV Ried (AUT) - FC Merani-91 (GEO) : 1-3 (1-2).** Buts : Hansen (40e) pour le SV Ried ; Maziaschwili (8e), Goderzischwili (17e), Kuaratschelia (53e) pour le FC Merani-91.
Exempt : Heraklès Salonique (GRE).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. T.-Louj. Moscou	**9**	3	3	0	0	7	1
2. FC Merani-91	**6**	4	2	0	2	8	5
3. SV Ried	**6**	3	2	0	1	6	5
4. H. Salonique	**3**	3	1	0	2	4	7
5. Flor. La Valette	**0**	3	0	0	3	1	8

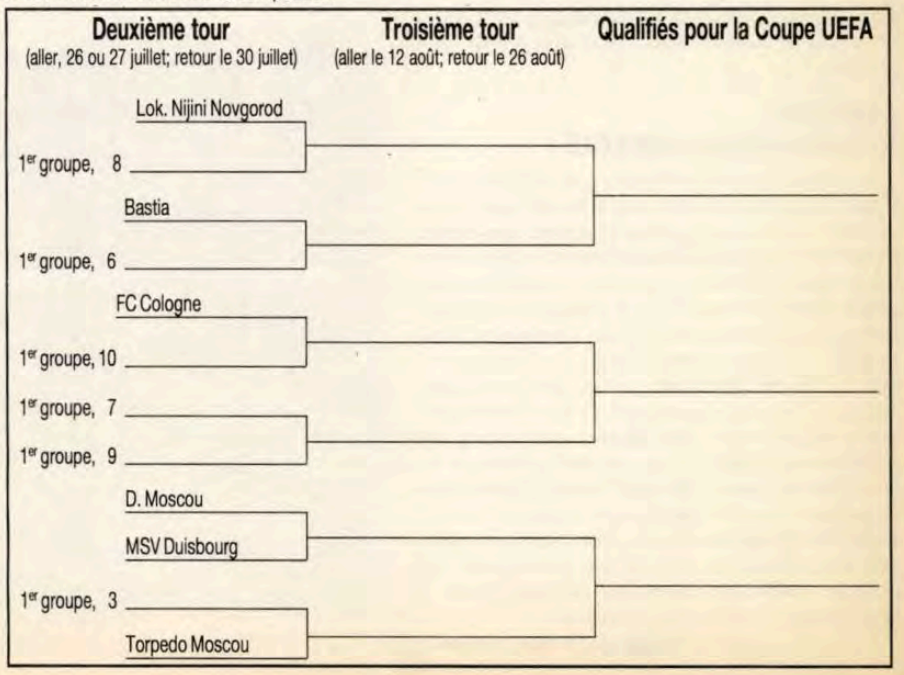
Rendez-vous

Samedi 19 juillet

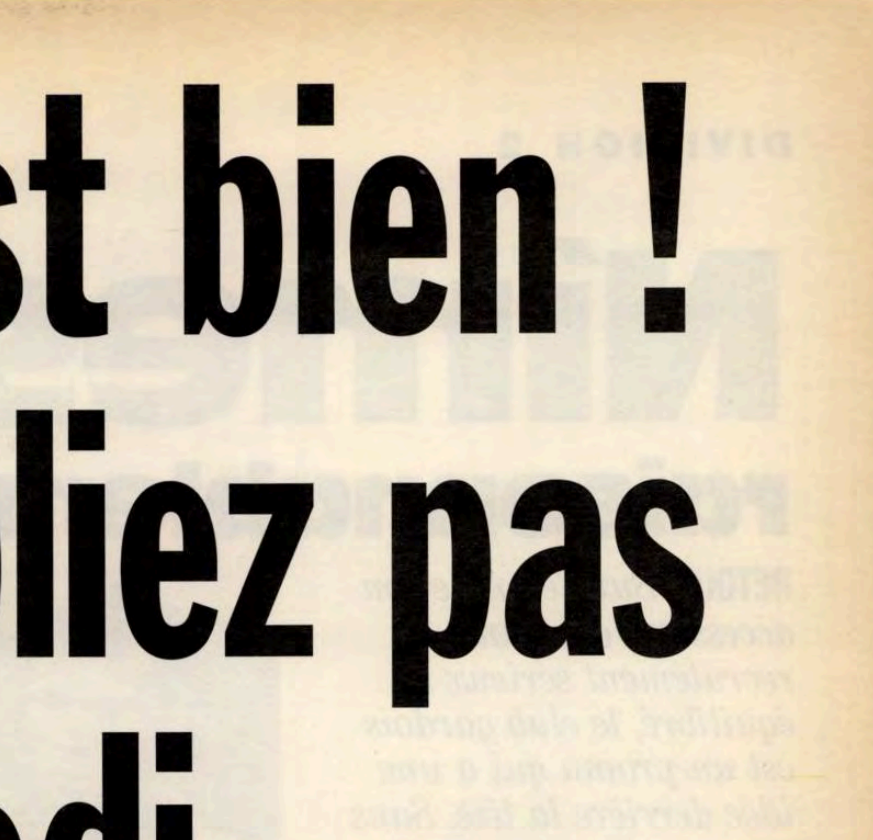
Torpedo-Loujniki Moscou - SV Ried
Heraklès Salonique - Floriana La Valette
Exempt : FC Merani-91.

Règlement

En cas d'égalité aux points entre deux (ou plusieurs) équipes, le classement de chaque groupe s'établit selon les critères suivants : **1.** différence de buts particulière (c'est-à-dire que s'il y a deux ex aequo, le résultat de leur unique rencontre peut les départager) ; **2.** différence de buts générale ; **3.** meilleure attaque ; **4.** coefficient au début de la compétition.



Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.



Vendredi nouveau jour, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Nîmes, raisonnablement gourmand

RETOUR. *Sur l'élan de son accession, avec un recrutement sérieux et équilibré, le club gardois est un promu qui a une idée derrière la tête. Sans l'avouer d'emblée, les Crocodiles nouvelle formule espèrent venir se mêler aux chaudes bagarres du haut du tableau. Un souhait qui chauffe déjà les Costières.*

Pour Thierry Crétier, qui a pourtant connu la joie d'une victoire en Coupe de France avec Nice, l'aventure nîmoise se présente comme une remise en cause. Pierre Mosca (ci-dessous) compte sur son expérience de la Division 1 au poste de libero pour stabiliser une défense gardoise en pleine reconstruction.

Photos Jackie DELORME

Il n'y a pas eu de finale de Coupe de France, il y aura encore moins de Coupe d'Europe. Mais à Nîmes, on est quand même heureux car, le 2 août prochain à Beauvais, l'Olympique sera de nouveau au rendez-vous de la Deuxième Division, « la plus forte jamais connue dans l'histoire de notre football », lâche malicieusement un Pierre Mosca tout sourire.

Pour les Nîmois, ce retour vaut bien mieux que tous les rêves vécus pendant plus d'un an. D'autant que, au passage, la victoire sur Wasquehal, en finale du National 1, a valu aux Crocodiles d'inscrire un titre national au palmarès du club, ce qui n'était plus arrivé depuis plus de trente ans.

Alors, du côté du camp d'entraînement des Courbiers, on savoure et on prend même le temps d'analyser le parcours qui a conduit l'équipe à retrouver un Championnat quitté dans la douleur et la crainte de disparaître, voilà deux ans. « Quatre éléments ont été essentiels dans cette réussite, analyse l'entraîneur artisan de ce renouveau. Tout d'abord, il a fallu un changement de cap dans la conduite générale du club et tout le monde a dû y adhérer. Il y a eu, ensuite, la progression extraordinaire de joueurs du cru comme Ecker, Vosahlo, Zugna, Sabin ou Jeunechamp. Ils ont franchi un palier et contribué à améliorer la qualité technique de l'ensemble. J'ajoute à cela l'arrivée à la trêve de deux joueurs déterminants, Levasseur et Discolle, dans des secteurs qui demandaient à être renforcés. Enfin, notre périple en Nouvelle-Calédonie, à l'occasion de la Coupe de France, a resserré les gars. A notre retour, nous étions attendus au tournant et c'est là que nous avons vraiment démarré en Championnat. »

L'EUROPE, UNE EXPÉRIENCE INESTIMABLE

Comme tout chef qui se respecte, l'entraîneur gardois n'a pu, cependant, se contenter de ces quatre ingrédients de base. Alors, il ajoute quelques pincées supplémentaires. « La Coupe d'Europe et surtout le déplacement en Hongrie ont solidifié le groupe, explique celui qui prolongera encore pour une saison cette charge doublée de celle de directeur sportif. Les jeunes joueurs, qui étaient majoritaires dans l'équipe, ont capitalisé cette expérience au niveau du vécu. »

De plus, Nîmes en a tiré les bénéfices au terme d'une chevauchée exceptionnelle. Au point d'être assuré de la première place de son groupe B de National 1 bien avant la fin de la saison et de se laisser aller à la facilité lors des dernières journées. « Ce final, un peu trop décontracté, ne m'a pas vraiment plu, continue " Pierrot ". Mais j'ai lâché la bride. Après tout, l'objectif était atteint et c'est pour cela que je ne leur en veux pas. »

Et puis, pendant ce temps-là, il pouvait préparer la saison suivante. En se penchant, en premier lieu, sur la colonne « départs » et en accordant, en particulier, un bon de sortie à Cyril Jeunechamp, parti rejoindre Guy Roux sur les bords de l'Yonne. « Ce n'était pas prévu mais, au tarif où nous avons traité avec Auxerre (5 MF), il y avait une opportunité qu'on ne pouvait laisser passer. Grâce à ce joli coup, le budget a pu grimper à 25 MF. Ce qui en fait un budget moyen de Division 2... »

Avec un recrutement rapide d'éléments confirmés, Nîmes n'a pas voulu être pris au dépourvu. Dans ce sens, les dirigeants continuent, comme ce fut le cas avec les arrivées de Karwat, Bazdarevic et Di Fraya, il y a un an, d'encadrer les jeunes forgés dans le moule. Franck Bonora a quitté Nancy, Thierry Crétier, vainqueur de la Coupe de France, a décidé de tourner la page niçoise et Yann Daniélou est arrivé dans le Gard afin d'essayer d'oublier ses malheurs perpignanais. Ensuite, David Darmon (Sète), Fouzi Alidra et Edward Dixon (Alès) ont débarqué dans un registre de joueurs d'appoint. Question arrivées, c'est tout ou presque. « Si nous parvenons à trouver une solution en ce qui concerne Eric Auffret, dont nous souhaitons le départ, et de Preget, qui a envie de changer d'air, nous pourrons encore faire signer un défenseur polyvalent, rajoute le coach nîmois. C'est dans ce secteur que j'ai le moins l'embarras du choix. »

Parmi les nouveaux qui ont repris l'entraînement le 27 juin dernier figurait aussi un visage très connu des supporters gardois. Celui d'Abder Ramdane, héros de la Coupe de France 1996 et prêté la saison dernière au Havre. Après une expérience mitigée, le HAC n'a pas souhaité conserver celui dont le coup de patte avait éliminé Montpellier en demi-finale. Du coup, sa volonté de rester en Première Division a été mise à mal. Avec ce retour de prêt, Mosca et son adjoint, Bernard Boissier, auront de quoi faire jouer la concurrence en attaque, avec Bonora, Discolle, Marx et Ramdane, mais également au milieu de terrain où Belbey, Darmon, Zugna, Bazdarevic, Di Fraya (suspendu jusqu'en septembre) et Alidra vont se disputer les quatre places. « Notre réussite dépendra de la façon dont on va gérer cet aspect des choses, assure Mosca. Il va falloir faire preuve de finesse pour que tout le monde se sente parfaitement mobilisé. En effet, ce Championnat ne ressemblera en rien à ce que les gars ont pu connaître jusqu'à présent. »

TOUT PRÈS DU PODIUM

Cette vue des choses n'empêche pas Mosca de se montrer serein. Bien au contraire. « Je suis franchement optimiste, avoue-t-il. Tout simplement parce que l'objectif fixé est raisonnable. Nous voulons assurer le maintien dans la partie haute du tableau. Ce groupe en a les moyens. L'idéal, ce serait la cinquième ou la sixième place. »

Un projet d'entreprise qui a facilement convaincu l'un des vainqueurs de la Coupe de France. « J'ai quitté Nice sans regrets après dix ans de présence, avoue Thierry Crétier. Ici, je sens une autre atmosphère. C'est une équipe qui monte, qui est ambitieuse et qui va profiter d'une certaine euphorie. La remise en question que représente ce nouveau départ dans ma carrière peut profiter au club et me permettre de me relancer. »

Egalement pensionnaire de Première Division la saison passée, Franck Bonora a tourné la page nancéienne de façon naturelle. « Nîmes m'a toujours attiré. J'aurais pu y venir un an plus tôt mais je n'ai pas voulu laisser passer la chance d'une expérience au plus haut niveau. »

Auteur de deux triplés lors des deux premières rencontres amicales disputées par les Crocos, Franck a mis l'eau à la bouche des supporters. « La motivation, ce n'est pas un problème. Je m'impose toujours des challenges. Et puis, que ce soit de la D 1 ou de la DH, quand on aime, on donne tout ! »

Voilà en tout cas une profession de foi qui promet.

Correspondance MARC DACIER

Chaouch, l'invité surprise

BONNE AFFAIRE. *Déjà riche de cinq nouveaux visages, Laval a frappé un gros coup en s'attachant les services de Mohamed Chaouch. Cette signature de l'ex-Niçois pour deux saisons parachève de belle manière le recrutement tango.*

Les dirigeants lavallois, et leur président, André Lucas, en tête, avaient annoncé pour la saison prochaine l'arrivée d'une grosse pointure. Frileux en début de période des transferts, les décideurs tango sont progressivement montés en puissance en intégrant successivement Stephanopoli (Lille), Soudani (ex-Ajaccio GFCO, prêté par Auxerre), Gabzdyl (Charleville), Le Pen et Diaf (Rennes). La dernière arrivée, celle de Mohamed Chaouch, en provenance de Nice, est donc considérée aux abords du stade Francis-Le Basser comme la cerise sur le gâteau. Titulaire de 162 matches en Première Division, avec 34 buts à son compteur personnel, le Franco-Marocain fait figure de recrue rêvée et confirmée pour un club de Deuxième Division comme le Stade Lavallois. Mais qu'est-ce qui a bien pu décider « Momo » à venir sur les bords de la Mayenne alors que le Servette de Genève, les Grasshoppers de Zurich et Palma de Majorque lui faisaient les yeux doux ?

A priori, l'ex-Niçois figurait depuis pas mal de temps sur les tablettes lavalloises, et le président Lucas avait rapidement entamé les discussions avec ce joueur au profil d'attaquant, mais aussi de milieu offensif. Cependant, de là à voir Chaouch débarquer dans une équipe moyenne de Division 2, il y avait un pas que nombre d'observateurs n'auraient osé franchir. Il faut donc croire que l'offre était alléchante. « Cela s'est décidé très rapidement, déclare la sixième et dernière recrue du Stade Lavallois cru 1997-98. J'avais vraiment envie de quitter Nice après avoir passé quatre années là-bas. »

Mohamed Chaouch est déjà à pied d'œuvre. Maintenant, le nouveau meneur de jeu lavallois doit justifier tous les espoirs placés en lui par les dirigeants tango.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

UN RÔLE DE CHEF D'ORCHESTRE

Pour quitter Nice, vainqueur de la Coupe de France et qualifié pour la C 2, assurément Chaouch a des assurances sur les destinées futures de l'équipe tango. Lors de sa présentation officielle la semaine passée, Mohamed a laissé entrevoir les objectifs lavallois pour la saison à venir. « Le challenge sportif m'intéresse bien évidemment, appuie l'ex-Aiglon. Il y a quelque chose à faire ici, et on va essayer de monter. Je crois que c'est l'envie de tout le monde, n'est-ce pas ? Il y a une bonne petite équipe qui peut essayer de concrétiser ce qui est prévu par le président. »

Les paroles de l'ex-international marocain sont limpides. Ce dernier vient en Mayenne pour faire profiter de son expérience une formation aux ambitions certaines. D'ailleurs, il y a fort longtemps que le Stade Lavallois n'avait fait signer un joueur d'une telle renommée et à la carte de visite si remplie. Dans une équipe au visage plus qu'offensif, ce nouveau leader, souhaité par Hervé Gauthier, devrait occuper une place plus en retrait que d'habitude à un poste de chef d'orchestre en quelque sorte. Un rôle qui, selon lui, ne doit pas s'exercer au détriment du groupe. « Il ne faut pas se fixer sur quelqu'un en particulier, insiste le futur numéro 10 tango. Une équipe, c'est avant tout un groupe où tout le monde doit apporter sa contribution personnelle. »

Sur le papier, les dirigeants lavallois ont apparemment réussi leur mission de recrutement. Maintenant, il ne reste plus qu'à faire prendre la nouvelle sauce « mayennaise »...

Correspondance BERNARD AUGUSTO

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

TOURNOI DE PERROS-GUIRREC (8 AU 11 JUILLET 1997)

Un lancement réussi

Pour la première étape de la Coupe des plages *France Football* à Perros-Guirrec, le record national d'inscriptions a été largement battu.

Pas moins de 96 équipes ont participé aux trois jours de compétition !

Sur ces 96 inscriptions, on a pu compter 74 qui ont été prises sur place.

Ce record s'explique essentiellement par le déplacement de formations de Paris, de la région parisienne et du Havre.

Pourtant, les locaux n'ont pas été en reste, avec des représentants en finale dans toutes les catégories d'âge et deux succès dans les catégories Botafogo et Flamengo. Seul contretemps à la parfaite organisation de l'épreuve, les marées qui obligeaient Pascal Quatrehomme et son équipe non seulement à organiser les rencontres entre 13 heures et 19 heures mais aussi à démonter et remonter les terrains quotidiennement.

Photo DR

RÉSULTATS

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1984 et après
Poules de qualification
Poule A
Kerbernard Bis - Famille Adams 3-7
Kerbernard Bis - Les Godasses 0-7
Les Godasses - Famille Adams 10-1
Qualifié : Les Godasses.
Poule B
Montmagny 2 - Insulards 15-1
Montmagny 2 - Géant Lannion 13-0
Géant Lannion - Insulards 4-2
Qualifié : Montmagny 2.
Poule C
Deuil-la-Barre - Au Petit Creux 2-2
Deuil-la-Barre - Géant Chamalos 10-3
Géant Chamalos - Au Petit Creux 1-2
Qualifié : Deuil-la-Barre.
Poule D
Montmagny 1 - AS Beauval 16-0
Montmagny 1 - Schtroumpfs 7-0
Schtroumpfs - As Beauval 6-1
Qualifié : Montmagny 1.
Poule E
PSG - Géant Vie 6-0
PSG - Fous de Bassan 0-17
Fous de Bassan - Géant Vie 8-0
Qualifié : Fous de Bassan.
Poule F
NAP - Géant 2-5
NAP - Sept-Iles 2-3
Sept-Iles - Géant 0-1
Qualifié : Géant.
Poule G
Castor - Simpson Géant 9-1
Castor - Celtic 4-1
Celtic - Simpson Géant 1-9
Qualifié : Castor.
Quarts de finale
Montmagny 2 - Au Petit Creux 5-0
Les Godasses - **Castor** 3-5
Montmagny 1 - **Deuil-la-Barre** 1-2
Fous de Bassan - Géant 6-1
Demi-finales
Montmagny 2 - **Castor** 3-5
Fous de Bassan - Deuil-la-Barre 4-3
Finale
Castor - Fous de Bassan 2-1
FLAMENGO
Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980
Huitièmes de finale
Paris 11 - CFA 7-1
Oissel Bel Air - Casino 3 6-2
Le Goff - Saint-Ouen 3-2
Lutèce - SPFC 8-2
Zina Foot - Rasta Foot 9-3
Cergy - Porte Verte 4-3
Outsiders - **RCV Saint-Quentin** 4-5
Kouskous Klan - Breiz Izel 8-2
Quarts de finale
Paris 11 - **Oissel Bel Air** 1-3
Lutèce - **Le Goff** 1-2
Zina Foot - **Cergy** 3-4
Kouskous Klan - Saint-Quentin 8-3
Demi-finales
Oissel Bel Air - **Le Goff** 3-4
Kouskous Klan - Cergy 4-3
Finale
Le Goff - Kouskous Klan 1-0
FLUMINENSE
Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975
Quarts de finale
Dandino Papino - Oissel Bel Air 5-0
Abbesses - Sloogy 7-1
Les Sales Gosses - Casino Trestraou 3-0
Publitregor - Bahia 8-4
Demi-finales
Dandino Papino - Abbesses 5-1
Publitregor - Les Sales Gosses 3-2
Finale
Publitregor - **Dandino Papino** 1-3
VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1974 et avant
Quarts de finale
TY Jobic - **Touristes** 1-5
Mickey - **Casino 1** 3-5
Chez Liliane - Les Novales 6-4
La Klick - Ventre Nautique 2 3-2
Demi-finales
Touristes - Casino 1 8-1
La Klick - **Chez Liliane** 1-6
Finale
Touristes - Chez Liliane 7-6

Rendez-vous

Tournois de qualification pour la finale nationale de Pornichet
Du 15 au 18 juillet 1997
Saint-Cyprien
Soulac-sur-Mer
Du 22 au 25 juillet 1997
Saint-Gilles-Croix-de-Vie
Le Grau-du-Roi
Du 29 juillet au 1er août 1997
Saint-Cast-Le Guildo
Cabourg
Du 5 au 8 août 1997
Le Grau-d'Agde
Berck-sur-Mer
Du 12 au 15 août 1997
Châtelaillon
Jullouville
Du 19 au 22 août 1997
Hendaye
Cavalaire
Du 25 au 28 août 1997
Pornichet
Finale nationale à Pornichet
Les 30 et 31 août 1997

LOCATEL
avec EUROSPORT FRANCE
JEU HOMOLOGUÉ PAR FFF
ORANGINA
BALLON FOURNI PAR Wilson
Nestlé Lion
VÉHICULE OFFICIEL OPEL
UMBRO

DIVISION 2 TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AMIENS **Entr. :** Dos Santos	**Dioubate (Saint-Brieuc) ; Erceau (Dunkerque) ; François (Louhans-Cuiseaux) ; Lecomte (Guingamp) ; Petitjean (Epinal) ; Meilley (Charleville).**	**Viseux (Sochaux) ; Raymond (Beauvais) ; Demoulin (Beauvais) ; Chouya ; Hoy ; Richard (Créteil).**	Stage jusqu'au 19 juillet à Vittel.
BEAUVAIS **Entr. :** Zorzetto	**Haise (Laval) ; Courtin (Niort) ; Raymond (Amiens) ; Demoulin (Amiens) ; Palasti (Sochaux).**	**Verschuère (Châteauroux) ; M. Camara (Le Havre) ; Yahia ; Tutard ; Popovic ; Olympio ; Pinot.**	Stage du 8 au 17 juillet à Granville. Matches amicaux (juillet) : le 18 contre le Red Star à Hermes ; le 23 contre Créteil à Bresles ; le 26 contre Saint-Denis - Saint-Leu à Gournay.
CAEN **Entr. :** Calderon	**Calderon (entr.) ; Jeandupeux (manager général) ; Brouard (Red Star) ; Boutal (Red Star).**	**David (entr.) ; Lewandowski (Legia Varsovie) ; Bancarel (r. p. Bordeaux) ; Roche (r. p. Lyon) ; Gallas (Marseille) ; Lièvre (Nantes) ; Dedebant (Châteauroux) ; Glonek (Slovan Bratislava) ; De Blasiis (Red Star) ; Fernandez (Udinese) ;** Mendy (Angleterre).	Matches amicaux (juillet) : le 15 contre Inter Bratislava à Ouistreham ; le 19 contre Le Mans à Courseulles-sur-Mer ; le 26 contre le Red Star à Saint-Ouen.
GUEUGNON **Entr. :** Gransart	**Dablemont (p. Lens) ; Anguglamo (Endoume) ; Valois (Auxerre) ; Deloumeau (FC Dijon) ; Dailly (Charleville) ; Desgeorges (Joué-lès-Tours).**	**Ray (Le Mans) ; Jurietti (Bastia) ; Rivenet (r.p. Lyon) ; Marquet (Toulon) ; Durand (Troyes).**	Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Bourges au Donjon ; le 22 contre Sochaux à Vercel ; le 26 contre Châteauroux à Saint-Gaultier.
LAVAL **Entr. :** Gauthier	**Gauthier (entr. Lille) ; Stéphanopoli (Lille) ; Le Pen (Rennes) ; Soudani (p. Auxerre) ; Gabzdyl (Charleville) ; Chaouch (Nice), Diaf (Rennes).**	**Haise (Beauvais) ; Lima (Louhans-Cuiseaux) ; Martins ; Ducrocq et Odé (r.p. PSG) ; Troch (entr. Le Havre) ; Nalis (Guingamp) ; Pédron (Lorient).**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre l'UNFP à Montsurs ; le 19 contre Lorient à Etel ; le 23 contre Rennes à Gorron ; le 26 contre Poitiers à Poitiers.
LE MANS **Entr. :** Muslin	**Escayol (Perpignan) ; Ray (Gueugnon) ; Muslin (entr.) ; Fanzel (Nancy) ; Boulila (Guingamp) ; Denis (Rennes) ; Pardeilhan (Toulouse) ; Revillet (Charleville).**	**Van Kets (Niort) ; Senoussi** et **Peyrelade (Lille) ; Dablemont (r.p. Lens) ; Pignolet ; Froger (entr. Lille) ; Debord (Nancy) ; Saxemard ; Tannaï ; Hutteau (Créteil) ; Le Paih.**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Guingamp à Pleneuf-Valendray ; le 19 contre Caen à Courseulles-sur-Mer ; le 26 contre Thouars à Longué.
LILLE **Entr. :** Froger	**Lobé (Créteil) ; Senoussi (Le Mans) ; Peyrelade (Nantes) ; Froger (entr. Le Mans) ; Denquin (r.p. Dunkerque) ; Legrand (r.p. Ajaccio) ;** Anselin (p. Bordeaux) ; Tourenne (Poitiers).	**Lévenard ; Hampartzoumian (Cannes) ;** Renou ; Aubry ; Banjak ; Meszoly ; **Becanovic (Marseille) ;** T. Rabat (Troyes, Nancy).	Matches amicaux (juillet) : le 23 à Sedan ; les 20 et 26 Challenge Émile-Ollivier : Lille-Wasquehal (le 20) et finale des gagnants ou des perdants (le 26) à Lille.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff	**Montero (Troyes) ; Dicanot (Martigues) ; Malm (Saint-Brieuc) ; Karaa (Martigues) ; Le Grix (Saint-Brieuc) ; Oyawole (p. Metz) ; Pédron (Laval).**	**Y. Bouger (Sochaux) ; Brinquin (Rennes) ; Djukic (Troyes) ; Delétang ; Prat (Le Havre) ;** Trinita.	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Rennes à Port-Louis ; le 23 contre Nantes à Carnac ; le 26 contre Angers à Gourin.
LOUHANS-CUISEAUX **Entr. :** Hinschberger	**Hinschberger (entr. adj. Sochaux) ; Dyduch (Sète) ; Mermet-Maréchal (Red Star) ; Gabriel (entr. centre Nancy) ; Cissokho (Noisy-le-Sec), Ba (Noisy-le-Sec) , Lima (Laval).**	**Boniface (Sochaux) ; Fiawoo (Sochaux) ; François (Amiens) ; A. Michel (entr. Grenoble) ; Soloy (Le Havre) ; Sergi (Valence) ; Revelles (Toulon) ; Bonnafous (Kriens, Suisse) ; Blino (Grenoble).**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Clermont à Clermont ; le 19 contre Nîmes au Grau-du-Roi ; le 23 contre Nancy à Louhans-Cuiseaux ; le 29 contre l'AJ Auxerre à Louhans-Cuiseaux.
MARTIGUES **Entr. :** Parizon	**Moulin (Lyon) ; Renaud (Cannes), N'Diaye (p. Bordeaux) ; Serreau (p. Toulouse) ; Frankowski (Poitiers).**	**F. Mendy (Bastia) ; Bouisset (Guingamp) ; C. Rémy (Rennes) ; Petrucci (Istres) ; Dicanot (Lorient) ; Karaa (Lorient) ; Vialet (Angers) ;** Raviot ; **Priou (Istres) ;** Sylla (Royal Antwerp) ; **Grimaud ; Durand (Bastia) ;** Belmadi (Marseille).	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Alès à Alès ; le 23 contre Zagreb à Digne ; le 26 contre Nice à Port-Saint-Louis-du-Rhône.
MULHOUSE **Entr. :** Bourges	**Jezierski (Troyes) ; P.-Y. David (Saint-Brieuc) ; Baldé (p. Marseille) ; Tumba (p. Metz).**	**Ravera (Istres) ; Guion (Red Star) ; Guiraud (r.p. Toulouse) ; Colling (Ajaccio AC) ; Sirvent ; Fraboulet ; Millereau (Etoile Carouge, Suisse) ;** Vareille (Ayr United) ; Gautier ; Walter ; Cuca (FC Séville).	Matches amicaux (juillet) : le 16 à Fribourg ; le 19 contre Strasbourg à Sarre-Union.
NANCY **Entr. :** Bölöni	Moracchini (Bastia) ; **Wiart (Charleville) ;** Rabat (Lille) ; Debord (Le Mans) ; Etamé (Cannes).	**Fanzel (Le Mans) ; Wimbée (Cannes) ; Rabesandratana (PSG) ; Bonora (Nîmes) ; Séchet (Sarrebruck) ;** Robert ; **Avenet (Châteauroux) ;** Capiaux (Angleterre).	
NICE **Entr. :** Takac	**Angan (St-Brieuc) ; Aulanier (Saint-Etienne) ; Vignola (Créteil) ; Rol (Lyon) ; Martin (Montpellier) ; Vandecasteele (Bastia) ; Benali (D2 belge) ; Angibeaud (Toulon) ;** Aubame (Trieste).	**Bah ; Crétier (Nîmes) ; Gomis (Bordeaux) ; Salimi** (Celta Vigo) ; **Tatarian (r.p. OM) ; Kubica (r.p. Standard Liège) ; Debbah ; Vermeulen ; Onorati ; Milinkovic ; Chaouch (Laval) ; Nègre ; De Neef (Le Havre).**	Stage jusqu'au 16 juillet à Clairefontaine. Matches amicaux (en juillet) : le 15 contre Paris FC à Clairefontaine ; le 19 contre Toulon à La Crau ; le 23, Trophée des champions contre Monaco à Béziers ; le 26 contre Martigues à Port-Saint-Louis-du-Rhône.
NIMES **Entr. :** Mosca	**Daniélou (Perpignan) ; Crétier (Nice) ; Bonora (Nancy) ; Darmon (Sète) ; Ramdane (r.p. Le Havre) ; Alidra (Alès).**	**Jeunechamp (Auxerre) ; Levasseur (Gaz. Ajaccio) ; Touron (arrêt) ;** Preget ; Auffret ; Ramdane ; **Sabin (p. Ajaccio).**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Perpignan à Saint-Gilles ; le 19 contre Louhans-Cuiseaux au Grau-du-Roi ; le 23 contre UNFP à Nîmes.
NIORT **Entr. :** Rust	**Le Frapper (Châteauroux) ; Van Kets (Le Mans) ; Debenest (r.p. Red Star) ;** P. Philippe (Bordeaux) ; Braud (Troyes) ; Feucht (Perpignan).	**Courtin (Beauvais) ; Gauvin (Saint-Etienne) ; Hantz ; Rouger (Châtellerault) ; Brochard (Tours) ;** Clément ; **Brunet (Limoges).**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Thouars à Damvix ; le 19 contre Bordeaux à La Teste ; le 26 contre Toulouse à Saint-Seurin.
RED STAR **Entr. :** Sérafin	**Guion (Mulhouse) ; Sérafin (entr.) ; Crucet (Perpignan) ; Dujeux (p. Auxerre) ; J. André (Auxerre) ; De Blasiis (Caen).**	**Debenest (r.p. Niort) ; Médaillon ; Noël ; Djaffo ; Dorizon ; Authié (Aurillac) ; Djaadaoui (entr.) ;** Agasson (Bordeaux) ; Boutal (Caen) ; **Mermet-Maréchal (Louhans) ; Guillou (Saint-Etienne) ; Brouard (Caen) ;** Donadeï (Perpignan, Beauvais).	Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Lusitanos à Saint-Maur ; le 22 contre le Gabon à Saint-Ouen ; le 26 contre Caen à Saint-Ouen.
SAINT-ÉTIENNE **Entr. :** Repellini.	**Soucasse (r.p. Perpignan) ; Gauvin (Niort) ; Guillou (Red Star) ; Repellini (entr.) ; Alonzo (OM).**	**Mankowski (entr.) ; Aulanier (Nice) ; Sagnol (Monaco) ; N'Diaye (Nantes) ; Sassus (r.p. Lyon) ;** Billong ; **Santini (Sochaux).**	Matches amicaux (juillet) : le 23 contre Bratislava à Bas-en-Basset.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic,	**Isabey (Besançon) ; Viseux (Amiens) ; Y. Bouger (Lorient) ; Dallet (Lens) ; Fiawoo (Louhans-Cuiseaux) ; Boniface (Louhans-Cuiseaux) ; Y. Lemée (Orléans) ; Santini (Saint-Etienne) ; Helion (r.p. Charleville).**	**Cassard (Le Havre) ; Garny (Montpellier) ; Bouafia ; Diringer ;** Gunnlaugsson ; **Laurent ; S. Michel (r.p. Rennes) ; Pamic (Rostock) ; Piton ; Reuzeau (arrêt) ; Schreiner ;** Cuervo ; Héllion ; **Koudou (Epinal).**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Besançon à Besançon ; le 22 contre Gueugnon à Vercel ; le 26 contre Bratislava à Sochaux.
TOULON **Entr. :** Emon	**Durand, Mazzuchetti (Perpignan) ; Revelles (Louhans-Cuiseaux) ; Emon (entr.) ; Marquet (Gueugnon) ; Agali (p. Marseille) ; Valero (La Ciotat) ; Vervoort (Guimaraes) ; Malek (Vitrolles) ; Del Giovanne (Vitrolles).**	**Bracci (entr.) ; Angibeaud (Nice) ; Moses (r.p. Düsseldorf) ;** Cabezas ; Coulbault ; **Boissier (Istres) ; Cabon (Aurillac) ;** Bonadei (Wasquehal).	Matches amicaux (juillet) : le 17 contre Fréjus ; le 19 contre l'UNFP à Cogolin ; le 25 contre Fréjus à Fréjus.
TROYES **Entr. :** Perrin	**Djukic (Lorient) ; Lalisse (Saint-Brieuc) ; N'Diaye (Châteauroux) ; Weber (Bastia) ; Dangbeto (Perpignan) ; Durand (Gueugnon) ;** Dymant (Charleville) ; Frioo (Epinal) ; Pujade (Metz) ; Vrielynck (RCF) ; Rabat (Lille).	**Jezierski (Mulhouse) ; De La Quintinie (r.p. Sochaux) ; Merdy (r.p. Rennes) ; Montero (Lorient) ; Molinier (Créteil) ; Louis-Marie** (Reims) ; **Maufroy (Valence) ; Tingry** (Pau) ; **Legaz, Braud** (Niort) ; **Di Rocco** (St-Denis-St-Leu).	Stage du 14 au 21 juillet en Alsace. Matches amicaux (juillet) : le 26 contre Paris FC à Rosny.
VALENCE **Entr. :** Lavagne	**Sergi (Louhans-Cuiseaux) ; Celdran (p. Guingamp) ; Maufroy (Troyes) ; Ossey (Grenoble) ; Bouquet (St-Priest) ; Merdy (p. Rennes), Le Crom (p. Auxerre).**	**Martel (r.p. Châteauroux) ; Lukunku (r.p. Monaco) ; Moutard ; N'Diefi ; S. Rondelaere (Metz) ; Crémillieux ;** T. Rondelaere (Wasquehal).	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Saint-Etienne au Pouzin ; le 19 à Istres ; le 22 contre Saint-Priest.
WASQUEHAL **Entr. :** Docquiert	**Scrimenti (Charleville) ;** Bonadei (Toulon) ; T. Rondelaere (Valence).		Matches amicaux (juillet) : les 20 et 26 juillet Challenge Émile-Ollivier : Wasquehal-Lille (le 20) et finale des gagnants ou perdants (le 26) à Lille.

En gras, les transferts et les destinations acquis.

❍ L'effectif d'Amiens pour cette saison est de 24 éléments professionnels ou stagiaires. Le dernier arrivant est l'ancien milieu de terrain de Charleville **Samuel Meilley**. Agé de trente ans, il a signé pour une saison avec possibilité d'une année supplémentaire.

❍ Après l'Olympique de Marseille, **le FC Martigues** se rendra à Alès pour un match amical contre l'équipe locale, reléguée cette saison en CFA.

❍ Les dirigeants d'Amiens ont réalisé une **innovation** intéressante. Ils ont invité tous les présidents de club de la Somme (environ 230) à assister à la présentation de tout l'effectif du club professionnel.

Ça chauffe entre Lorient et Sochaux

Il y a de l'eau dans le gaz entre Lorient et Sochaux, au sujet de la venue d'Yves Bouger dans le club du Doubs. Les deux parties n'étant pas parvenues à un accord sur le prêt d'un joueur (Nicolas De La Quintinie, en particulier), lors d'une conciliation à la Ligue, Sochaux a proposé d'indemniser Lorient. Mais la somme a été estimée dérisoire par les dirigeants morbihannais. On semble donc se diriger vers un retour du défenseur latéral à son port d'attache. Une issue dont Yves Bouger ne veut entendre parler à aucun prix.

❍ Les **Amiénois**, qui poursuivent leur stage à Vittel, disputeront deux rencontres amicales. Ce mardi contre Epinal à Vittel et samedi prochain, sur le chemin du retour des Vosges, contre Sedan.

❍ **Jean-Paul Abalo**, l'international togolais, a quitté ses équipiers d'Amiens en stage à Vittel pour aller disputer une rencontre internationale dans son pays contre le Liberia.

❍ Les contacts entre Martigues et Saint-Etienne pour la venue du défenseur **Jean-Philippe Soucasse** n'ayant pu aboutir, le Stéphanois, prêté à Perpignan la saison passée, restera dans le Forez.

❍ Après avoir effectué un essai non concluant à Troyes, l'attaquant perpignanais **William Alexandre** en fait actuellement un autre au Racing 92, une équipe engagée dans le futur Championnat National.

❍ Suite aux déboires de son club, en passe de déposer le bilan, **Pascal Despeyroux,** le milieu de terrain de Perpignan, est actuellement en contact avec Nottingham Forest, un club anglais de Division 2.

NATIONAL

Perpignan se meurt

Samedi dernier, le pauvre Robert Dewilder n'avait que cinq joueurs valides à sa disposition pour ce qui n'était qu'un semblant de préparation à un Championnat National que le club catalan ne verra sûrement jamais. Plus les jours défilent, et plus les chances de voir le PFC jouer à ce niveau s'amenuisent. Dans la nuit de jeudi à vendredi, Mario Becerra, un avocat d'affaires tout juste rentré en fonction en lieu et place de Jean Lafont, démissionnait de la présidence de la SAOS après avoir présenté un état des lieux financier du club. Une semaine durant, Mario Becerra avait tenté, en vain, d'éviter de présenter aux dirigeants encore en place un dépôt de bilan avec redressement judiciaire, devenu, en fait, incontournable compte tenu, rappelle-t-il, « de l'état de cessation de paiement ».

Désormais, le parquet est saisi, le procureur de la République devant mettre dans les prochains jours l'affaire entre les mains des services de la police judiciaire afin de lever les zones d'ombre entourant la situation financière du club.

Aujourd'hui, les dirigeants encore en place remettront le dossier de procédure collective de dépôt de bilan — avec demande de redressement judiciaire — au greffe du tribunal de commerce. Robert Dewilder et les rares joueurs n'ayant pas encore déserté les lieux attendent avec certainement plus d'impatience que d'autres la suite des événements. Tous devraient être fixés ce mercredi. Dans le meilleur des cas, un administrateur judiciaire serait chargé de gérer les biens du club et de proposer un redressement. Au pire, le tribunal de commerce nommera un mandataire liquidateur. Dans ce cas, un club serait repêché en National pour remplacer Perpignan, qui repartirait en Division d'Honneur sous une nouvelle appellation.

Correspondance
HERVÉ GIRETTE

NATIONAL

Olmeta rejoint Ajaccio GFCO

Parti à l'Espanyol Barcelone (Division 1 espagnole), après avoir été licencié en janvier dernier par l'Olympique Lyonnais suite à une altercation avec son coéquipier Jean-Luc Sassus, Pascal Olmeta est de retour en France. Le gardien a signé samedi dernier un contrat de trois ans avec le club corse du GFCO Ajaccio qui disputera cette saison le Championnat National. Pour ce Corse d'origine, ce transfert est un retour aux sources puisqu'il avait démarré sa carrière sous le maillot du voisin bastiais. « Il s'agit d'un dernier challenge, a-t-il précisé. J'ai été séduit par le discours des dirigeants du Gazelec. Ils sont porteurs d'un projet ambitieux. J'ai quitté Bastia en Division 1. Je veux finir ma carrière à ce niveau avec le GFCO. Je donnerai le meilleur de moi-même pour atteindre cet objectif. »

Licencié sans indemnités par les dirigeants lyonnais pour « faute grave » après ses déboires avec Sassus, l'ex-gardien de l'OL a trouvé un accord financier avec son dernier club français. Les deux parties n'ont pas souhaité divulguer le contenu de l'accord mais Olmeta, qui avait saisi le conseil des prud'hommes, demandait à Lyon la somme de 4,5 MF. Agé aujourd'hui de trente-six ans, Pascal Olmeta a successivement joué à Bastia (1982-84), Toulon (1984-86), au RC Paris puis Matra Racing (1986-90), à Marseille (1990-93), Lyon (1993-96) et à l'Espanyol où il occupait le rôle de doublure.

❍ Le Nancéien **Stéphane Capiaux** s'est envolé pour l'Angleterre afin de disputer un essai avec un club britannique dont le nom n'a pas été révélé par les dirigeants de Nancy. Ceux-ci ne vendront la mèche que si l'affaire aboutit. Sinon, l'attaquant restera lorrain pour une saison supplémentaire.

❍ Le nouveau **Grand Stade d'Amiens**, d'une contenance de 12 000 places, sera disponible officiellement le 1er juillet 1998. C'est dire qu'Amiens ne pourra recevoir, comme souhaité, de formations étrangères préparant la Coupe du monde 1998.

❍ néo-Lorientais **Oyawolé**, prêté par Metz, n'a pas joué face au Mans. Il était retenu dans la sélection nationale du Togo opposée au Liberia dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

❍ **Flavio Cuca** restera-t-il finalement mulhousien ? Le Brésilien est en contact avec le FC Séville, mais la décision doit au plus tard tomber ce mardi. Passé ce délai, les dirigeants alsaciens ont décidé que Cuca resterait en Alsace.

❍ **Jacques Berthommier,** l'entraîneur adjoint de Mulhouse, est allé superviser Wasquehal à Gueugnon. Les Nordistes seront en effet les premiers adversaires des Alsaciens en Championnat, le 2 août. Ils seront encore suivis à deux autres reprises par le staff alsacien.

❍ Le **FC Mulhouse** sera équipé cette saison par la firme Lotto, le contrat n'ayant pas été renouvelé avec Puma. La décision étant cependant tombée fort tardivement, tous les équipements ne sont pas encore arrivés en Alsace. Les Haut-Rhinois arboraient donc au cours de leurs entraînements de superbes maillots orange qui rappelaient les couleurs lavalloises.

❍ Le défenseur central de Poitiers (National) **David Tourrenne**, auquel il reste un an de contrat mais qui a été libéré par le Stade Poitevin, a été mis à l'essai par Lille. Il devrait signer un contrat pro de deux années avec le LOSC.

❍ Quel sera le **sponsor maillot** du FC Mulhouse cette saison ? Pour l'heure, rien ne filtre des négociations, la décision devant cependant tomber avant la fin de la semaine.

❍ **Sico Tumba**, le nouvel attaquant mulhousien, aurait dû jouer dimanche après-midi avec la sélection de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre), à Kinshasa, contre la Tanzanie, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations. Cependant, les communications téléphoniques avec Kinshasa étant coupées depuis plus de trois semaines, et aucune place n'ayant été réservée sur les vols par sa fédération, le Franco-Congolais a dû renoncer à se déplacer.

❍ Alors que l'ex-gardien de Nancy Grégory Wimbée a pris la direction de Cannes, un Cannois est sur le point de faire le chemin inverse. **Jean-Jacques Etamé** a en effet été mis à l'essai par Bölöni contre les Roumains du Steaua Bucarest.

Boutal change de Caen

L'attaquant du Red Star Samuel Boutal, auteur de trois buts la saison dernière, jouera la saison prochaine à Caen. Laissé libre par la formation audonienne, il s'est engagé avec le Stade Malherbe pour deux saisons, et rejoint donc son ancien partenaire Régis Brouard.

❍ Le Bastiais **Moracchini** n'a pas eu de chance pour son essai sous les couleurs de Nancy. Victime d'une contracture au mollet gauche, il a dû quitter prématurément le terrain contre une sélection régionale d'Alsace.

❍ **Niort** est toujours à la recherche d'un libero après la volte-face du Gueugnonnais Franck Granger (32 ans). Celui-ci a refusé de signer un contrat de un an au lieu des deux ans initialement prévus. Granger joue à Gueugnon depuis 18 saisons.

❍ **Christian Matiello**, qui avait assuré l'intérim de l'entraînement à Perpignan après la mise à l'écart de Jean-Pierre Carayon en avril dernier, est à la recherche d'un club suite aux déboires du PFC. Ancien gardien, il pourrait prendre en charge ce secteur dans un club de Première ou de Deuxième Division.

SOLUTIONS DES JEUX
du vendredi 11 juillet 1997

Le football de A à Z

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV
1	P	E	N	A	L	T	Y	■	H	O	R	S	J	E	U
2	L	U	E	■	A	R	A	S	■	P	■	S	E	C	S
3	A	■	T	A	S	■	C	O	U	P	E	■	U	R	E
4	T	A	■	R	E	C	H	E	■	R	U	E	■	I	R
5	I	N	T	E	R	■	I	U	L	E	■	O	S	E	E
6	N	A	I	N	■	E	N	R	E	S	I	N	E	■	N
7	I	■	R	E	N	T	E	■	E	S	T	■	L	I	T
8	■	D	E	S	I	R	■	I	D	E	A	L	E	S	■
9	C	R	U	■	V	E	N	D	S	■	L	A	C	E	R
10	A	O	R	T	E	■	■	■	■	■	I	R	A	■	E
11	R	I	■	V	A	■	■	■	■	■	E	G	O	U	T
12	T	T	C	■	L	■	■	■	■	■	■	E	■	J	O
13	O	■	O	I	E	■	■	■	■	■	Q	U	I	P	U
14	N	O	R	D	■	■	■	■	■	■	A	R	M	E	R
15	S	A	N	A	S	■	■	■	■	■	T	■	P	S	■
16	■	S	E	■	I	K	P	E	B	A	■	A	R	T	S
17	D	■	R	I	V	A	■	N	I	C	H	A	I	■	U
18	A	N	■	D	O	N	A	D	O	N	I	■	M	U	R
19	L	I	T	E	R	■	M	I	■	E	D	E	A	■	F
20	G	■	O	■	I	M	A	G	E	■	A	M	■	L	A
21	L	A	T	O	■	O	N	U	■	T	L	A	L	O	C
22	I	■	A	V	A	N	C	E	R	■	G	R	E	V	E
23	S	A	L	E	S	■	I	■	D	R	O	G	U	E	■
24	H	I	■	S	A	L	O	P	A	I	■	E	R	R	E

Les règles du football

1/F: 120 mètres. - **2/F**: 16 joueurs à partir de la saison 97/98. - **3/V** - **4/V** : Autour du rond central. - **5/V** : Soit à terre, soit en l'air. - **6/F**: C'est 8 joueurs. - **7/V.** - **8/V** : La visière doit être souple. - **9/V.** - **10/F** : À Saragosse, les buts ont une profondeur de 4 mètres. - **11/V.** - **12/F.** - **13/F**: Il ne peut dépasser 453 grammes. - **14/V.** - **15/V**: Bien que certains arbitres utilisent une pièce marquée des mentions « pile » et « face ». - **16/F**: À onze mètres - **17/V**: Exigé seulement lors des compétitions organisées par la FIFA, il devient désormais obligatoire quelle que soit la compétition. - **18/V**: Du moment qu'ils appartiennent à l'Union européenne (Arrêt Bosman). **19/F**: Il doit porter des couleurs distinctes de celles des 2 équipes. - **20/F** : L'arbitre est le seul habilité à pouvoir juger de la « jouabilité » d'un terrain. - **21/F** : Considérée comme une faute, la balle revient à l'adversaire. - **22/F**: Une passe au gardien de but entraîne un coup-franc direct, l'équipe fautive pouvant faire un « mur » sur la ligne de but. - **23/V**: Laissée à l'appréciation de l'arbitre. - **24/F** : En outre, il doit faire plus de 4 centimètres de largeur. - **25/F**: Il faut qu'il parcoure une distance égale à sa circonférence.

Le PSG d'hier et d'aujourd'hui

■	■	■	■	R	■	N	■	D	■	A	■	P	■	A	■	■	■
■	■	■	G	I	N	O	L	A	■	D	A	V	I	D	■	■	■
■	■	■	■	C	I	V	E	T	T	E	■	C	O	D	■	■	■
■	■	■	R	A	M	I	■	T	E	L	L	■	N	I	■	■	■
■	■	■	■	R	O	C	H	E	T	E	A	U	■	T	■	■	■
I	■	B	■	A	D	I	E	U	■	U	■	M	■	A	I	E	■	J	■
F	O	R	C	L	O	S	■	R	B	■	V	A	L	D	O	■	E	O	N
■	T	A	E	L	■	E	C	L	A	T	E	■	O	R	N	A	M	E	S
L	E	V	R	O	N	■	M	E	R	■	S	A	K	E	■	N	U	L	■
■	R	O	G	U	E	S	■	R	A	I	T	■	O	S	S	U	S	■	D
V	A	■	Y	■	R	A	I	■	T	R	O	T	■	S	U	S	■	R	O
■	I	L	■	A	V	I	S	E	E	■	N	E	V	E	S	■	S	A	M
W	E	A	H	■	U	■	O	L	L	E	■	T	U	■	I	N	S	T	I
■	N	O	U	U	R	E	■	U	L	T	R	A	■	E	C	U	■	I	N
A	T	T	I	S	E	■	B	■	I	■	A	N	A	S	■	E	P	O	I
■	■	I	S	■	E	G	A	L	■	E	T	O	N	■	R	E	A	■	Q
C	L	E	■	U	S	I	T	E	E	S	■	S	O	N	O	■	U	B	U
■	A	N	O	N	■	C	S	G	■	S	U	■	R	E	C	A	L	E	E
■	■	■	■	S	A	L	■	U	N	A	N	I	M	E	■	■	■	■	■
■	■	■	■	K	E	N	E	D	Y	■	R	A	■	U	■	■	■	■	■
■	■	■	D	E	■	A	N	■	E	P	I	L	E	S	■	■	■	■	■
■	■	■	■	N	U	I	■	O	■	R	E	E	L	S	■	■	■	■	■
■	■	■	F	E	R	N	A	N	D	E	Z	■	F	E	■	■	■	■	■

© Jeux RCI ARMAND JAMMOT

A Créteil, c'est l'An II

RELANCE. *Avec l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante la saison dernière, Créteil a cru trop vite que la montée serait une formalité. Aujourd'hui, le club réajuste son discours, plus lucide et plus réaliste, tout en visant la Division 2.*

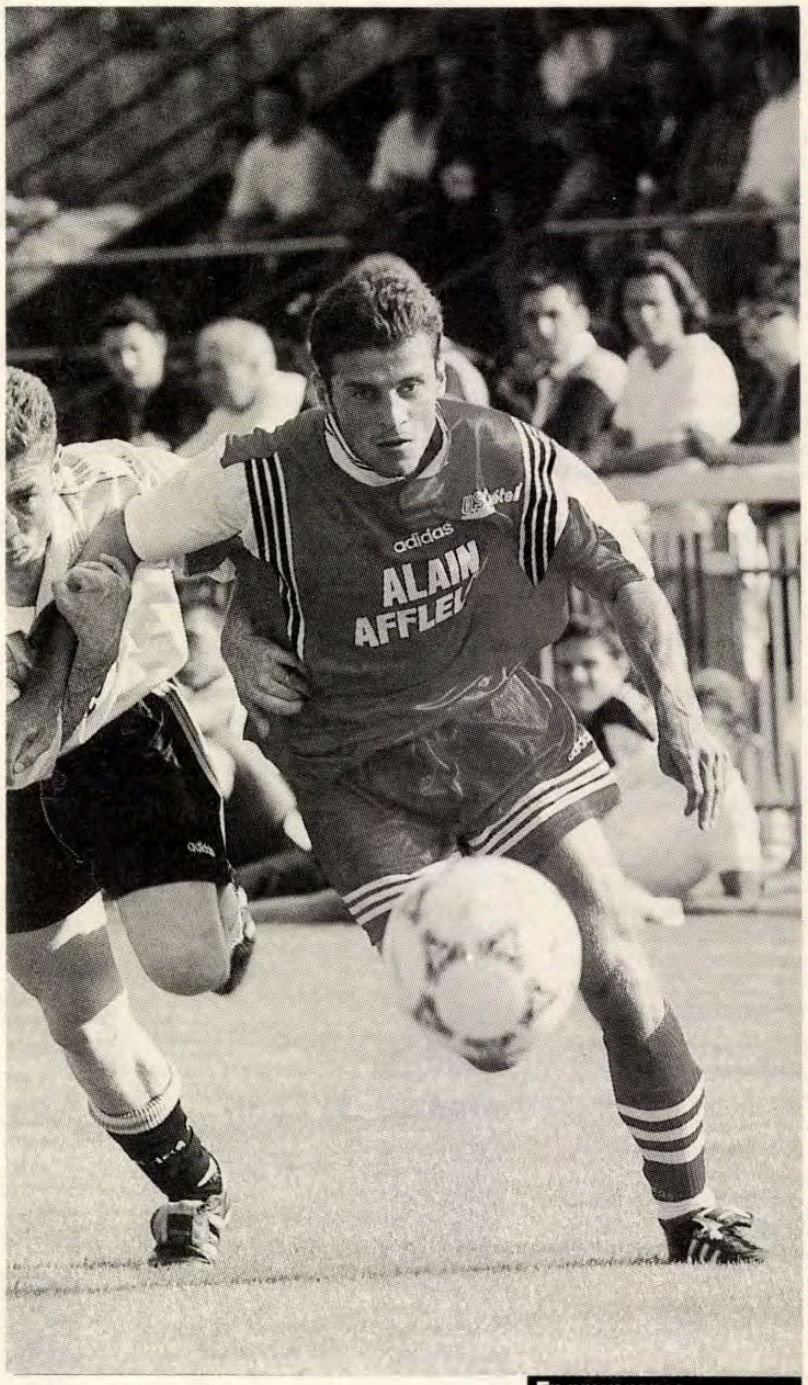


Photo Jean-Claude LAMY

En provenance de Troyes après une expérience malheureuse à Guingamp, Jérôme Molinier est le principal renfort offensif de Créteil. Sous peu, un autre attaquant devrait le rejoindre.

Que l'on n'y voit aucune allusion. L'hôtel *Le Grand Large* de Granville, où ont été logés les Cristoliens pendant leur stage de préparation, n'a aucun lien avec une sorte de prétention exacerbée. Non, ils ne prétendent pas larguer tout le monde. Après une première saison honorable en Championnat, même si l'objectif (montée en D 2) n'a pas été atteint, et réussie en Coupe de France (quarts de finale), le trio Glanz (manager général) - Garcia (entraîneur) - Dumontel (membre du staff technique et coordinateur municipal) a beaucoup travaillé. Et même bien, selon Patrick Glanz : « Depuis trois mois, nous avons vu beaucoup de matches afin de trouver les hommes correspondant aux besoins de l'équipe.
Il nous fallait bien choisir dans un marché qui devient de plus en plus difficile. Aujourd'hui, le choix est en effet limité. Par l'argent bien sûr, mais aussi à cause de l'aspiration par le haut compte tenu des nombreux départs de joueurs français à l'étranger. Nous avons cependant eu beaucoup plus de temps que la saison dernière et je crois que nous sommes sur le bon chemin. »

TERMINER PARMI LES DEUX PREMIERS

Le bon chemin pour Créteil ? Il est clairement tracé : terminer parmi les deux premiers. Certes, on ne chante pas sur tous les toits que la montée est possible mais c'est tout comme. La différence est dans le ton. Pas de grands coups de clairon comme la saison dernière, lorsque Créteil avait un peu vite oublié que Nîmes, par exemple, disputait lui aussi le même Championnat !
Alors, pour mener à bien les projets du club présidé par Alain Afflelou, on note les arrivées de Cédric Fontaine, l'un des meilleurs arrières droits de National 1 la saison passée, et de l'attaquant David Giguel, tous deux en provenance d'Istres. Christophe Hutteau, un ex-Manceau (arrière gauche), et Jean-François Richard (ex-libero à Amiens) les accompagnent. Il restait à pourvoir une attaque privée des services de Samuel Lobé, parti à Lille, et de Franco Vignola, qui a retrouvé son Midi (Nice). La perte de ces deux joueurs représentait le principal souci de Pierre Garcia. « On ne remplace pas facilement deux garçons comme ceux-là, assure-t-il. Dans un Championnat où nous ne serons pas seuls, loin s'en faut, il faudra être costauds si nous voulons être compétitifs. Ce qui ne veut pas dire favoris comme l'année dernière, je tiens à le préciser. Restons lucides et prudents, même si je possède un groupe plus complet avec pratiquement deux joueurs à chaque poste et deux bons attaquants. »
Car Créteil en a au moins trouvé un, avec la signature récente de Jérôme Molinier (ex-Troyes). Vingt et un joueurs, dont quelques cadres comme Sénac, Vasseur, Blondeau et Barrabé qui ont signé de nouveau, huit matches amicaux programmés, un budget stable (autour de 14,5 MF), Créteil devrait pouvoir trouver ses marques un peu plus tôt que la saison dernière. Reste à savoir si la mayonnaise prendra plus vite que l'an passé. Quant à prendre le grand large, il faudra tirer le bon bord et toucher le vent de la réussite...

Correspondance JEAN LE FÈVRE

Castaneda : « Je compte sur Priou »

OUVERTURE. *Après s'être occupé du centre de formation de l'OM, Jean Castaneda monte d'un cran en prenant les destinées d'Istres qui souhaite retrouver sans plus tarder la D 2. Il mise sur l'expérience d'un groupe où le buteur Franck Priou se détache.*

Photo Jean-Claude PICHON

« Quelle était votre fonction exacte à l'Olympique de Marseille ?
J'étais le responsable du centre de formation, un poste motivant où je m'occupais aussi bien du recrutement, de l'entraînement que de la gestion du groupe. Mais ce n'était pas l'équipe fanion du club !
Istres représente donc un nouveau challenge pour vous ?
C'est une progression logique dans ma vie d'entraîneur.
L'équipe a été totalement remodelée à l'intersaison. Que pensez-vous de son nouveau profil ?
Avant mon arrivée, des noms de joueurs susceptibles de venir nous renforcer circulaient. J'ai donc pris le recrutement en cours de route, mais je me suis immédiatement investi sur ce dossier avec le président pour aboutir à ce groupe. Il est encore trop tôt pour savoir si la mayonnaise va prendre. J'ai constaté beaucoup de bonne volonté, nous avons un ensemble qui ne sera pas facile à manœuvrer car il est formé de fortes personnalités. De joueurs qui se fixent des challenges et qui ont quelque chose à prouver, à l'image de Franck Priou qui a visiblement très envie de réussir à Istres.
Quel sera le style de jeu de votre équipe ?
Disons que je compte mettre au point une tactique générale susceptible d'évoluer en fonction des événements. A l'extérieur ou à la maison, nous procéderons peut-être différemment avec un style qui, toutefois, sera toujours tourné vers la victoire.
Vos objectifs sont-ils ambitieux ?
Il faut savoir qu'Istres s'était donné trois ans pour remonter en Division 2, or nous en sommes à la troisième année ! L'objectif est donc tout tracé et nous sommes conscients de la tâche qui nous attend. D'autant que plusieurs équipes de ce nouveau Championnat possèdent un fort potentiel : Poitiers, Créteil, Saint-Denis-Saint-Leu, Paris FC...
Avez-vous déjà une idée de votre équipe type ?
Il est beaucoup trop tôt pour que je puisse m'avancer sur ce terrain. L'effectif est composé de vingt-deux joueurs de champ plus deux gardiens. On va continuer notre stage de préparation à Soulac, disputer des matches amicaux et l'équipe se décantera bien d'elle-même. Je suis persuadé qu'elle sera solide et je compte beaucoup sur Priou qui retrouve ici Petrucci avec qui il jouait à Martigues, de même que Ravera avec lequel il évoluait à Cannes. »

Correspondance JEAN-PIERRE TEISSIER

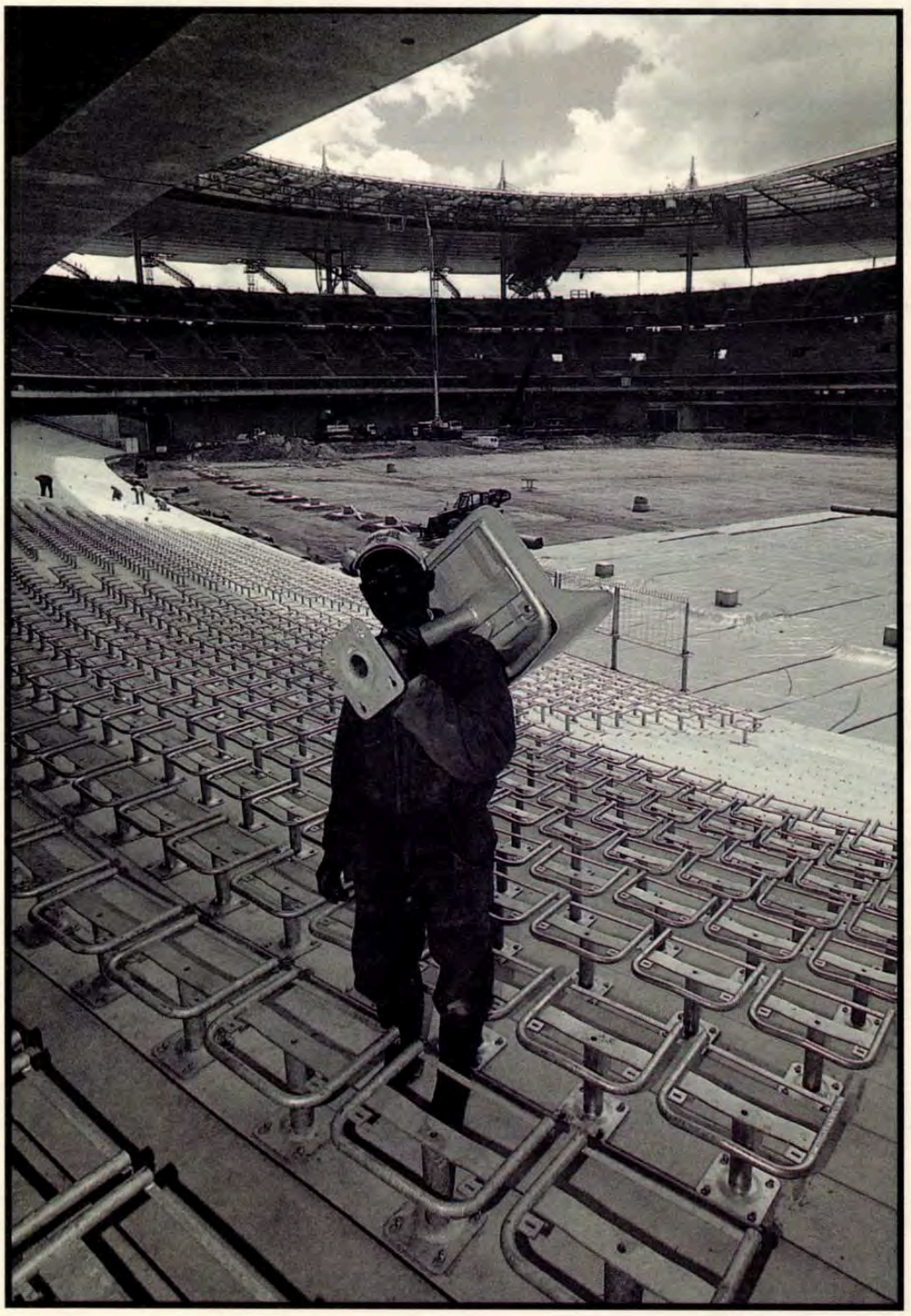
CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AJACCIO AC **Entr.** : Gentili	**Colling (Mulhouse), Burle et Bonnal (Monaco), De Luca (Le Havre), Granon (Saint-Denis-Saint-Leu), Codaccioni (Bastia).**	**Kaczmarek (Pologne).**	Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Bastia ; les 23 et 26 contre L'Ile-Rousse.
AJACCIO GFCO **Entr.** : Orsatti	**Sabin et Levasseur (Nîmes), Rodrigues (Perpignan), Antonelli (L'Ile-Rousse), Aiello (Bastia), Olmeta (Espanyol Barcelone).**	**Soudani (Auxerre), Luciani (Rapid Vienne), Leandri, Franchi, Courtois, Fréchingues, Kabangu (Le Havre), Boukraa (Angoulême).**	Matches amicaux (juillet) : le 15 contre Montauban ; le 23 contre Perpignan ; le 26 contre Fréjus à Ajaccio.
ANGERS **Entr.** : Chay	**François (Quimper), Lucas (Avranches), Denizart (Charleroi), Rivoal (Avranches), Vialet (Martigues).**	**Monczuk (Dunkerque), Lallemand (Saint-Denis-Saint-Leu), Gehra (Angoulême), Ducourneau (Fontenay-le-Comte), Rabouan, Rey, Bonnot.**	Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Poitiers ; le 26 contre Lorient.
ANGOULÊME **Entr.** : Guérit	**Gehra (Angers), Henneuse (Trélissac), Rognard (Lyon), Zitouni (Perpignan), Ollier (Saint-Brieuc), Boukraa (Ajaccio GFCO), Dutitre (Strasbourg), Quenot (Dijon).**	**Maurin, Schouft, Boisgontier, Bonnet et Coureuil (Châtellerault), Boskovic (Réunion), Corbin (Pontivy).**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Trélissac à Château-l'Évêque ; le 19 contre Clermont Foot à Roumazières ; le 26 contre Tours à Angoulême.
CHARLEVILLE **Entr.** : Dupont	**Dupont (entr.).**	**Wiart (Nancy), Meilley (Amiens), Revillet (Le Mans), Scrimenti (Wasquehal), Dailly (Gueugnon), Gabzdyl (Laval), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Helion (r.p. Sochaux).**	Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Epinal à Epinal ; le 23 contre Saint-Dizier à Gespansart ; le 26 contre Valenciennes à Valenciennes ; le 29 contre Virton (Belgique) à Virton.
CRÉTEIL **Entr.** : Garcia	**Fontaine (Istres), Giguel (Istres), Hutteau (Le Mans), Richard (Amiens), Molinier (Troyes), Garcia (Grenoble), Manga (Lons-le-Saunier).**	**Vignola (Nice), Thiéblemont, Caumartin (Saint-Denis-Saint-Leu), Lobé (Lille), Suywens (Châtellerault), Amirèche (Noisy-le-Sec), Karchaoui, Aleksic.**	Matches amicaux (juillet) : le 12 contre Angers à Angers ; le 14 contre Saint-Maur à Saint-Maur ; le 16 contre Evry à Créteil ; le 19 contre Tours à Poitiers ; le 23 contre Beauvais à Beauvais ; le 26 contre Rouen à Créteil.
ÉPINAL **Entr.** : Bezaz	**Bezaz (entr. Charleville), Wolff (Saint-Denis-Saint-Leu), Billong (Toulouse), Koudou (Sochaux), Visek (Mlaka, Croatie), Schille (Blenod), Da Silva (Le Touquet), Peuget (Lons-le-Saunier), Bouchon (Blenod), Di Rocco (Saint-Dié).**	**Robin et Mauvais (Raon-l'Étape), Collin et Weber (Poitiers), Branger et Silva (Monaco), Balogou et Harvey (Reims), Philippon, Ceccuti et Petitjean (Amiens), Oudjani, Ciccirello, Cottet, Moulin.**	Matches amicaux (juillet) : le 15 contre Amiens à Vagney ; le 19 contre Charleville à Epinal ; le 23 contre Troyes à Ramonchamp ; le 27 contre Raon-l'Étape.
FRÉJUS **Entr.** : Novi	**Alcocer (Dijon FC), Gibon (Martinique), Novi (entr. Rodez).**	**Moureaux (Sète), Teoro (Saint-Raphaël), Pilorget (entr.).**	Matches amicaux (juillet) : le 17 contre Cannes à Fréjus ; le 19 contre Martigues à Fréjus ; le 26 contre Ajaccio GFCO à Ajaccio.
ISTRES **Entr.** : Castaneda	**Priou (Martigues), Castaneda (entr. Marseille), Boissier (Toulon), Imbert (O. Marseille), Ravera (Mulhouse), Sampil (Pacy-sur-Eure), Petrucci (Martigues), Tamazout (Cheminots Marseille).**	**Fontaine (Créteil), Giguel (Créteil), Oliveira (Sedan), Cuvier (Poitiers), Le Lamer (entr.), Souvigné (Tours), Rodriguez (Monaco), Fluck et Benarats (Sète), Rossetti.**	Stage jusqu'au 17 juillet à Soulac. Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Valence à Istres ; le 22 contre Cannes à Pegomas ; le 26 contre OM (CFA) à Istres.
NOISY-LE-SEC **Entr.** : Sandjak	**Mourine (Aubervilliers), Aïteur (PFC), Antonin (Saint-Maur Lusitanos), Piffre (Evry), Amirèche (Créteil), Malagouen (Vitrolles), N'Kanyo (Le Perreux), Gnakpa (Levallois), Kerkar (Vaulx-en-Velin), Charpentier (Alfortville), Aït-Atman (Vitrolles).**	**Bouabdellah (Paris FC), Gissokho et Ba (Louhans-Cuiseaux).**	Stage jusqu'au 20 juillet à Saint-Sébastien-sur-Loire.
PARIS FC **Entr.** : Velud	**Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Cornet (Aubervilliers), Mounadi (Poitiers), Spielmann (Besançon), Valente (Vaulx-en-Velin).**	**Aïteur (Noisy-le-Sec), Bruno, Benemmou et Loukoumanou (Saint-Denis-Saint-Leu).**	Matches amicaux (juillet) : le 15 contre Nice à Clairefontaine ; le 17 contre sélection française (- 18 ans) à Ozoir-la-Ferrière ; le 23 contre Racing 92 à Rosny ; le 26 contre Troyes à Rosny.
PERPIGNAN **Entr.** : Dewilder	**Dewilder (entr.).**	**Rodrigues (Ajaccio GFCO), Zitouni (Angoulême), Soucasse (r.p. Saint-Etienne), Monbrun, Mazzuchetti et Durand (Toulon), Chanlot, Marraud, Diabaté (Montpellier), Crucet (Red Star), Alexandre.**	Matches amicaux (juillet) : à fixer.
POITIERS **Entr.** : Devaux	**Di Bernardo (Sedan), Droesch (Dijon), Collin et Weber (Epinal), Cuvier (Istres), Beyrac (Saint-Priest).**	**Mounadi (Paris FC), Tourenne (Lille), Roberto, Bekti, Emeran, Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), Boniface, Frankowski (Martigues).**	Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Angers ; le 23 contre Thouars ; le 26 contre Laval à Poitiers.
RACING 92 **Entr.** : Lawniczak	**Lima (Saint-Denis-Saint-Leu), Boucenna (Aubervilliers), Hemdani (Cannes), Flucklala, Ody, Bourroum, Da Silva.**	**Lyczak (Rouen), Edouard (Vitrolles), Lafon (Poissy), P. Lima (Saint-Denis-Saint-Leu), Monton (Paris-SG).**	Matches amicaux (juillet) : le 19 contre UNFP à Colombes ; le 23 contre PFC à Rosny ; le 26 contre Le Havre ; le 30 contre Aubervilliers.
RAON-L'ÉTAPE **Entr.** : Ollé-Nicolle	**Serhani (Saint-Dié), Giuranna (Nancy), G'Bizie (Blagnac), Robin (Epinal), Deziré (Lucy), Elie (Besançon), Mauvais (Epinal).**	**Finck, Bouillet.**	Matches amicaux (juillet) : le 20 contre Colmar à Barr ; le 23 contre Nancy (CFA) à Baccara ; le 26 contre Haguenau ; le 27 contre Épinal ; le 29 contre Sarrebourg à Reding.
SAINT-DENIS-SAINT-LEU **Entr.** : Jean	**Caumartin (Créteil), Bruno (Paris FC), Regnault (Charleville), Benemmou et Loukoumanou (Paris FC), Lallemand (Angers), Crosnier et Emeran (Poitiers), Le Buzulier (Brest), Placido (Saint-Maur Lusitanos).**	**Thiam (Levente, Esp.), Wolff (Epinal), L'Helgoualc'h, Lima (Racing 92), Dédé (Saint-Gratien), Bouembassa (Aubervilliers), Djordjevic, Fab. et Fred. Vandeputte, Lebourgeois, Tiéhi (Toulouse), Granon (Ajaccio AC), Rosélia, Sadik, Sidibé, Notheaux (entr.).**	Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Le Havre à Gournay-en-Bray ; le 23 contre Aubervilliers ; le 26 contre Beauvais à Gournay-en-Bray.
SAINT-MAUR LUSITANOS **Entr.** : Broche	**Danglade et Rodrigues (Moissy-Cramayel).**	**Antonin (Noisy-le-Sec), Placido (Saint-Denis-Saint-Leu).**	Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Red Star à Saint-Maur ; le 22 contre Évry à Évry ; le 25 contre Paris-SG (CFA 2) à Saint-Maur.
SEDAN **Entr.** : Metsu	**Taine (Levallois), Satorra (Saint-Brieuc), Oliveira (Istres), Mionnet (Lens), D'Alonzo (Lucé).**	**Collomb (Clermont-Ferrand), Di Bernardo (Poitiers), Parisi (Argentine).**	Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Amiens à Sedan ; le 21 contre sélection régionale belge ; le 23 contre Lille à Sedan.
THOUARS **Entr.** : Goudet	**Le Guen (Guingamp), Goudet (entr. Bonchamp), Da Silva (La Flèche), Cheriffi (Fontainebleau), Zouaoui (Le Havre).**	**Marchand (entr. adj. Rennes), Bailly et Grégoire (Rennes), Saboureau et Chhay (Romorantin).**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Niort à Damvix ; le 19 contre La Rochelle à L'Absie ; le 23 contre Poitiers ; le 26 contre Le Mans à Longué.
TOURS **Entr.** : Letard	**Camacho (Pau), Souvigné (Istres), Haddadou (Dunkerque), Brochard (Niort), Guitton (La Roche-sur-Yon), W. Dieng (Aubervilliers), Champeaux (Bourges).**	**Ringot (Joué-lès-Tours), Godoy, Cintas, Bouhazama (Châtellerault), Billamba, Metalla (Dunkerque), Makor (Limoges).**	Matches amicaux (juillet) : le 16 contre Bourges à Bourges ; le 17 contre équipe nationale du Gabon ; le 19 contre Créteil à Poitiers ; le 22 contre Lech Poznan (Pologne) à Tours ; le 26 contre Angoulême à Angoulême ; le 23 contre Nantes (CFA) à Allones.

AU CŒUR DU STADE DE FRANCE

Durant tout l'été, *FF* vous convie sur le chantier du Stade de France, où près de 1 400 personnes travaillent sans discontinuer. Chaque mardi et vendredi, nous partons à la rencontre d'un homme ou d'une femme qui mettent tout leur cœur au service de la Coupe du monde 1998.

Thierry travaille aux sièges

PERCEUR. *Des p'tits trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous... 80 000 sièges à fixer sur 37 km de gradins. A raison de trois ou quatre trous par siège, la tâche est immense pour Thierry Junon et ses amis...*



La longueur de son CV l'étonne lui-même : « Quand je le fais défiler sur l'ordinateur, je trouve que ça fait beaucoup ! Mais c'est normal, je suis prêt à tout faire... » Résumé succinct d'un parcours en zigzag : avec en poche son BEP d'électrotechnicien, Thierry Junon, âgé aujourd'hui de vingt-six ans, a commencé comme soudeur chez Citroën. Puis il a travaillé sur une presse avant de devenir monteur en mobilier de bureau, plaquiste (c'est-à-dire monteur de cloisons) et ensuite monteur en alu et PVC. Au tout début du chantier du Stade de France, il est employé à l'installation de la gigantesque bâche chargée d'isoler la pollution souterraine. Quelques mois plus tard, par l'intermédiaire de l'agence Manpower, ce jeune Guadeloupéen né à Paris découvre l'atelier logistique. De là, François Hardouin, le jeune responsable des ressources humaines, l'aiguille vers la société RIP, qui monte les sièges pour le compte de l'entreprise Grosfillex.

Depuis le mois de février, avec une vingtaine de collègues, Thierry Junon, qui habite à l'autre bout de Saint-Denis, installe donc les 80 000 coques en polypropylène gris du Stade de France. « Avant, je perce les trous qui serviront à fixer les sièges avec une machine inventée par mon patron. Il s'agit d'un assemblage de trois perceuses poussées par un vérin. A présent, je trace au laser les axes pour les perceurs qui passent derrière. »

Physiquement, le travail n'est pas de tout repos. A la moyenne de 3 000 sièges par semaine, la tâche ne sera pas achevée avant l'automne. « J'ai beaucoup de copains qui se plaignent du dos. Il faut très souvent changer de position, se mettre accroupi, puis avec un genou à terre, etc. » Pourtant, Thierry est enthousiaste : il travaille dans le plus grand stade de France ! « Quand je me lève le matin, je sais que c'est pour venir sur un chantier qui me plaît ! Avant, il y avait ici une des plus grosses grues du monde ! Maintenant, la tribune mobile est en cours de montage, et c'est unique aussi ! C'est beau ! C'est incroyable ! »

Grand amateur de foot et supporter du Paris-SG (« Ce serait bête d'habiter ici et de supporter Marseille... »), il regrette un peu d'avoir quitté Manpower, qui vient de remporter la deuxième édition de la Coupe des partenaires organisée par France 98.

A présent, il fait partie de l'équipe du Stade de France. « On est allé battre Bouygues chez lui, 4-3 ! J'ai joué une mi-temps ailier droit, puis arrière droit. »

Pour l'instant, l'étendue sablonneuse qui recouvre le cœur du stade ne l'inspire encore pas trop, mais quand la pelouse sera posée, fin septembre, Thierry craint bien de craquer : « Il y a sans doute quelqu'un qui va l'inaugurer, mais moi aussi je veux shooter dans un ballon sur ce terrain ! S'il n'y a pas de barrières, on va tous se jeter dessus ! »

Alors que plus de 40 000 sièges sont déjà fixés, Thierry Junon connaît par cœur les meilleurs emplacements en tribune et les plus mauvais. « J'ai vérifié : les meilleures places sont devant les loges. En plus, ceux qui auront la chance d'être là pourront suivre les ralentis à la télé... » Logiquement, la toute meilleure place sera celle réservée au président de la République. « Ce n'est pas moi qui ai fixé son siège, puisqu'il n'aura pas de siège... Il aura un fauteuil ! Et il paraît que l'hiver Chirac aura même une ventilation d'air chaud pour ne pas prendre froid en restant dehors... »

En revanche, futurs spectateurs du Stade de France, suivez le conseil de Thierry et évitez d'acheter une place qui jouxte le restaurant panoramique : de là-haut, à cause justement des parois de cet établissement, on ne voit pas tout le terrain ! Idem, selon lui, le long des vomitoires supérieurs...

Le jeune homme pense être invité au France-Espagne inaugural du 28 janvier par le consortium.

Mais c'est surtout un match de Coupe du monde qu'il veut vivre dans cette enceinte. « J'habite trop près pour rater ça ! »

A ce moment-là, travaillera-t-il encore au Stade de France ? Pas sûr. « J'ai postulé pour la maintenance ou le nettoyage, mais ils vont en prendre 20 sur plus de 20 000 demandes ! » S'il n'est pas retenu, Thierry Junon découvrira alors d'autres stades : « Mon patron a le marché du Parc des Princes, où tous les sièges vont être changés. Il a aussi Bollaert et un chantier en Allemagne, avec un stade de 22 000 spectateurs... » En rendant obligatoires les places assises, la FIFA avait-elle conscience de favoriser l'emploi ?

DOMINIQUE COURDIER
Photo MICHEL DESCHAMPS

Vendredi prochain : *René, le cinquième mousquetaire, tendance architecte.*

L'Atletico tape très fort

ESPAGNE. *On attendait Barcelone et le Real Madrid, pour l'instant ce sont Valence, le Deportivo et surtout l'Atletico Madrid qui s'illustrent sur le marché des transferts. Pour fêter ses dix ans de présidence, Jesus Gil a décidé de taper très fort.*

Cela fait dix ans que Jesus Gil y Gil tient les rênes de l'Atletico Madrid. En juillet 1987, celui qui n'était alors qu'un des candidats en lice avait assuré son élection, en présentant devant les socios la promesse de recrutement du Portugais Paulo Futre qui venait de remporter la Coupe d'Europe avec Porto.

Dix ans plus tard, l'inamovible président fait un étonnant clin d'œil au destin en affichant, parmi ses priorités, le retour de l'enfant prodigue. Or Futre, qui fut pendant longtemps le symbole de l'Atletico de Jesus Gil, a raccroché ses crampons il y a près de deux ans, à cause de ses blessures à répétition. Il est devenu, depuis, l'un des recruteurs de l'Atletico Madrid. A trente et un ans, le Portugais envisage pourtant sérieusement son retour, encouragé bien sûr par son président. Un projet qui résume, à lui tout seul, le sens du spectacle de Jesus Gil, son amour des symboles, sa passion pour le foot et pour le club qu'il dirige...

Mais Jesus Gil n'est pas fou, et il ne compte pas seulement sur Futre pour revivre l'inoubliable saison 1995-96, l'année du doublé. Depuis deux semaines, le clubs des Matelassiers (on l'appelle ainsi à cause de ses couleurs, rouge et blanc rayés, comme les anciens matelas en laine) défraye le marché des transferts en annonçant des opérations spectaculaires.

Ça a commencé avec José Mari, un jeune avant-centre de dix-huit ans encore inconnu à l'étranger mais qui fut la grande révélation de la saison passée sous le maillot du FC Séville. Une très bonne opération, puisque cette perle n'a coûté que 6 millions de francs à l'Atletico. Le club a, en revanche, cassé sa tirelire pour s'offrir deux grandes vedettes internationales, l'Italien Christian Vieri, arraché à la Juventus Turin, et le Brésilien Juninho, venu tout droit de Middlesbrough. Deux stars dont les transferts dépassent largement les 100 millions de francs pour chacun.

Et ce week-end, le club vient encore de faire sensation en s'offrant l'attaquant de l'Espanyol de Barcelone, Jordi Lardin, pour 50 millions de francs plus l'attaquant argentin Juan Eduardo Esnaider, dont le prix était estimé à 32 millions. Et ce n'est sans doute pas fini. A en croire Radomir Antic, le club cherche encore trois ou quatre pointures supplémentaires...

A trente et un ans, Paulo Futre est sur le point de quitter sa retraite pour rejouer à l'Atletico...

Photo D.R.

En tout, l'Atletico pourrait dépenser près de 400 millions de francs en recrutements cette saison, tout en limitant au minimum les départs. Certes, Jesus Gil a accepté de laisser partir l'Argentin Diego Simeone à l'Inter et quelques joueurs de moindre envergure ont aussi fait leurs valises : l'Argentin Biagini à Merida, Juan Carlos à Valladolid, Solozabal au Betis. Pas question, en revanche, de laisser partir l'excellent gardien Francisco Molina, convoité par Valence. Kiko, un des symboles du club, fortement sollicité par Barcelone, reste au club lui aussi. Tout comme Radek Bejbl, le Tchèque, malgré l'offre de Parme (56 millions de francs).

Visiblement, Jesus Gil y Gil ne veut pas refaire l'erreur de la saison passée, lorsqu'il avait refusé à son entraîneur, Radomir Antic, le large effectif qu'il réclamait pour faire face à la fois au Championnat et à la Ligue des champions.

Depuis, les rapports entre les deux hommes se sont normalisés après un flirt poussé d'Antic avec le FC Barcelone, et l'Atletico envisage la saison prochaine avec la plus parfaite sérénité. Seule ombre au tableau : les rapports entre Jesus Gil y Gil et la Fédération sont toujours exécrables. L'assemblée générale risque d'être explosive le week-end prochain, puisque la Fédération est bien décidée à empêcher l'entrée d'un Gil plus contestataire que jamais. Mais il est vrai aussi que Jesus Gil, souvent retenu à Marbella, la ville andalouse dont il est maire, délègue de plus en plus son pouvoir sur son fils Miguel Angel, dont le style est à l'opposé de celui de son père et qui est en train de s'imposer comme l'un des jeunes dirigeants les plus brillants du football espagnol.

Bien épaulé par Clemente Villaverde, avocat et administrateur du club, Miguel Angel Gil a fait évoluer l'image de l'Atletico, compensant les excès verbaux de don Jesus. Encore un atout pour des Matelassiers qui ne semblent pas près de s'endormir...

Correspondance PACO AGUILAR

Une Liga brésilienne

Malgré le départ de Ronaldo les Brésiliens continuent d'affluer dans la Liga. Tels Marcelinho Carioca (FC Valence) et Djalminha (Deportivo La Corogne). Voici le point sur les derniers transferts :

Rafael ALKORTA, défenseur, du Real Madrid à l'Athletic Bilbao. **Francisco FERREIRA**, défenseur, de Valence à l'Athletic Bilbao. **Miguel LASA**, défenseur, du Real Madrid à l'Athletic Bilbao. **JOSE MARI**, attaquant, du FC Séville à l'Atletico Madrid. **JUNINHO** (Brésil), milieu, de Middlesbrough à l'Atletico Madrid. **Christian VIERI** (Italie), attaquant, de la Juventus Turin à l'Atletico Madrid. **Jordi LARDIN**, attaquant, de l'Espanyol Barcelone à l'Atletico Madrid. **Ruud HESP** (Pays-Bas), gardien, de Roda JC au FC Barcelone. **Michael REIZIGER** (Pays-Bas), milieu, du Milan AC au FC Barcelone. **Christian DUGARRY** (France), attaquant, du Milan AC au FC Barcelone. **Dragan CIRIC** (Yougoslavie), milieu, du Partizan Belgrade au FC Barcelone. **FERNANDO Sanchez**, milieu, de Valladolid au Betis Séville. **Oliveiro Alvarez « OLI»**, attaquant, d'Oviedo au Betis Séville. **Oscar ARPON**, milieu, du Racing Santander au Betis Séville. **Antonio Alvarez « ITO »**, milieu, d'Estremadure au Celta Vigo. **Luiz Carlos Goulart « LUIZAO »** (Brésil), attaquant, de Palmeiras au Deportivo La Corogne. **Dimitri RADTCHENKO** (Russie), attaquant, de Rayo Vallecano au Deportivo La Corogne. **Sylvain WILTORD** (France), attaquant, de Rennes au Deportivo La Corogne. **Djalma Feitosa Dias « DJALMINHA »** (Brésil), milieu, de Palmeiras au Deportivo La Corogne. **José Maria BULJUBASIC** (Argentine), gardien, de Tenerife à Oviedo. **Washington TAIS** (Uruguay), défenseur, de Peñarol au Racing Santander. **Nelson ABEIJON** (Uruguay), milieu, de Nacional au Racing Santander. **Fernando MORIENTES**, attaquant, de Saragosse au Real Madrid. **JAIME Sanchez**, milieu, du Racing Santander au Real Madrid. **DANI Garcia**, attaquant, de Saragosse au Real Madrid. **Ditmar KUHBAUER** (Autriche), milieu, du Rapid Vienne à la Real Sociedad. **Bogdan STELEA** (Roumanie), gardien, du Steaua Bucarest à Salamanque. **Axel SMEETS** (Belgique), défenseur, de Gand à Salamanque. **Ronen HARAZI** (Israël), attaquant, du Betar Jérusalem à Salamanque. **Miroslav DJUKIC** (Yougoslavie), défenseur, du Deportivo La Corogne au FC Valence. **Moussa SAÏB** (Algérie), milieu, d'Auxerre au FC Valence. **Marcelinho CARIOCA** (Brésil), milieu, des Corinthians au FC Valence. **Jocelyn ANGLOMA**, défenseur, de l'Inter Milan au FC Valence. **Luis MILLA**, milieu, du Real Madrid au FC Valence. **EUSEBIO Sacristan**, milieu, du Celta Vigo à Valladolid. **JUAN CARLOS Gomez**, attaquant, de l'Atletico Madrid à Valladolid. **Gary SUNDGREN** (Suède), défenseur, de l'AIK Stockholm à Saragosse. **Nordin WOOTER** (Pays-Bas), attaquant, d'Ajax à Saragosse. **Roy MAKAAY** (Pays-Bas), attaquant, de Vitesse Arnhem à Tenerife. **Francisco HIGUERA**, attaquant, de Saragosse à Puebla (Mexique). **Laurent BLANC** (France), défenseur, du FC Barcelone à l'Olympique de Marseille. **Gheorghe POPESCU** (Roumanie), défenseur, du FC Barcelone à Galatasaray. **Bixente LIZARAZU** (France), de l'Athletic Bilbao au Bayern Munich (soumis à l'arbitrage de la FIFA). **RONALDO Luiz Nazario de Lima** (Brésil), attaquant, du FC Barcelone à l'Inter Milan (soumis à l'arbitrage de la FIFA). **Diego SIMEONE** (Argentine), milieu, de l'Atletico Madrid à l'Inter Milan. **José Manuel GALDAMES**, défenseur, de Compostelle à Toulouse. **Peter KOUBA** (Tchéquie), gardien, du Deportivo La Corogne à Kaiserslautern (Allemagne). **Pascal OLMETA** (France), gardien, de l'Espanyol Barcelone à Cannes. **Cesar GOMEZ**, défenseur, de Tenerife à l'AS Roma (Italie). **LEANDRO Machado** (Brésil), milieu, du FC Valence à Sporting Lisbonne. **Gustavo POYET** (Uruguay), milieu, de Saragosse à Chelsea (Angleterre).

ENTRAÎNEURS :

Louis VAN GAAL (Pays-Bas), d'Ajax Amsterdam au FC Barcelone. **Lorenzo SERRA FERRER**, du Betis Séville au FC Barcelone (div. inf.). **Luis ARAGONES** au Betis Séville. **Javier IRURETA**, de la Real Sociedad au Celta Vigo. **José CAMACHO**, à l'Espanyol Barcelone. **Oscar TABAREZ** (Uruguay), à Oviedo. **Jupp HENYCKES** (Allemagne), de Tenerife au Real Madrid. **Fabio Capello** (Italie), du Real Madrid à l'Inter Milan. **Bern KRAUSS** (Autriche), à la Real Sociedad. **Victor FERNANDEZ** à Tenerife. **Fernando CASTRO**, de Celta Vigo à Braga (Portugal). **Hector CUPER** (Argentine), de Lanus à Majorque.

Tottenham soulage Ginola

ANGLETERRE. *En disgrâce à Newcastle où l'on a très peu goûté son comportement, le Français a vécu une longue période d'incertitude concernant sa future destination. Jusqu'à dimanche soir, lorsque Tottenham, qui se trouvait dans l'obligation d'attirer un grand nom, l'a accueilli. Récit d'un rapprochement...*

Deux jours de permission. Le club de Newcastle United n'avait jamais accordé ce privilège à un joueur, jusqu'alors. Ces deux jours de vacances supplémentaires glanés en début de semaine dernière, David Ginola les a obtenus. Raison officielle : que le Français puisse poursuivre — ou entreprendre — les négociations avec les équipes intéressées par son avenir. Motif officieux : ne pas avoir à expliquer l'absence du joueur lors de la reprise de l'entraînement. Car ce désir de fuir de Ginola, publiquement exprimé, a exaspéré un club habitué à la fidélité, et les frasques de « Devid » ont lassé des supporters croyant au dévouement. En ce mercredi 9 juillet, au camp d'entraînement de Durham, l'arrivée du Français est programmée pour le milieu de la matinée. Personne n'y croit vraiment. Vers 11 heures, Kenny Dalglish confirme l'absence de l'attaquant. Une désertion perçue comme une ultime trahison par quelques coéquipiers et une poignée de fans, un refus d'obtempérer pris comme le point final d'un flirt mal conduit, pour Dalglish.

DES BLASONS À REDORER

Ce mercredi de rentrée, David Ginola se trouve toujours en vacances, et en famille, à Sainte-Maxime. Il n'appartient plus, de facto, à l'effectif des Magpies. Et ses pistes avec les autres formations italiennes et espagnoles semblent au point mort. Or, à Londres, Michel Benguigui, l'un des agents du joueur, referme à peine le premier volet des négociations avec Tottenham. Encourageant. Interrogé peu après les discussions avec Alan Sugar, président des Spurs, Benguigui admet : « Je n'ai aucune raison de ne pas relater les faits, je suis responsable de l'aspect sportif de la carrière de David et je n'ai aucun intérêt commercial dans cette affaire, je confirme que les tractations se déroulent avec Tottenham. Elles devraient se conclure au début de la semaine prochaine » *(NDLR : cette semaine donc).* Une entrevue entre Ginola et les dirigeants des Spurs est fixée au dimanche soir, veille du 14 juillet...

L'affaire prend alors tournure car Newcastle — qui refuse de laisser partir Les Ferdinand avec son compère Ginola, suite à une offre combinée de plus de 60 millions de francs de Tottenham — se satisferait des 25 millions de francs (2,6 millions de livres) fixés pour le transfert du Français*. Le joueur, quant à lui, d'abord attiré par l'Espagne, comprend que poursuivre l'aventure en Angleterre, à Londres qui plus est, une ville où il se sent à l'aise, lui éviterait de quitter le pays sur un échec. Tottenham, enfin, en cette période de disette, paraît preneur de tout grand nom à ajouter à son effectif, fût-il terni. Les Spurs, ridiculisés depuis l'annonce publique de la venue de Juninho, séduit plutôt par l'Atletico Madrid, ainsi que la vente de Sheringham à Manchester United, lâché pour 20 millions de francs de moins que sa valeur estimée, recherchent désespérément une signature dorée. D'autre part, Tottenham n'oublie pas que le talent de Ginola leur a coûté cher. Au cours des deux dernières saisons, les coups de patte du Français à White Hart Lane ont fait mal. D'abord, un but magique en 1995-96, une course chaloupée le long de la ligne de touche, un virement de bord vers le centre du terrain, un tir au port, puis, au cours du dernier exercice, une passe décisive, depuis cette aile gauche, une feinte de corps, un long centre lobé. Deux défaites pour les Spurs**, deux éclairs d'un ailier à la gloire ailleurs filante.

Photo Jean-Louis FEL

Même s'il change de club, Ginola devrait rester dans le même jardin anglais...

A Newcastle, le départ de David Ginola, adulé à son arrivée, passe aujourd'hui inaperçu ou laisse indifférent. L'évocation du nom provoque même chez certains un agacement : « Les journalistes français pensent peut-être depuis longtemps que Ginola est un rigolo, il nous a fallu un peu plus de temps pour nous en apercevoir, mais c'est exactement ce que nous pensons désormais », lance, amer, un reporter local qui a suivi les Magpies ces dernières saisons. Après une adaptation facilitée par la protection de Kevin Keegan et un début remarquable dans le Championnat anglais, le joueur s'est éteint au point de passer du statut de star étrangère à celui de luxueux remplaçant. Le titre dilapidé face à Manchester United, la première année, et la disgrâce auprès de Dalglish, la saison dernière, expliquent en partie l'effacement du talent. Un événement aura aussi fortement marqué David Ginola : son expulsion, un soir d'hiver 1995, à Highbury, lors d'un match de la Coupe de la League perdu face à Arsenal. Une suspension de plusieurs semaines, un moral en berne, une forme déclinante entraîneront une motivation dissipée et une concentration éparpillée. Une attitude perçue très vite par Keegan : « Kevin en avait ras-le-bol des allers et venues de David vers Londres », souligne Allan Oliver, le « monsieur foot » du quotidien de Newcastle. Généreux et médiatique, Ginola a aussi dépensé son énergie en campagnes publicitaires et manifestations publiques choisies pour lui mais pas forcément pour son épanouissement de footballeur.

LE VRAI DÉFI

David Ginola quitte donc un club sans mot dire, pour une équipe à la recherche de son âme... Gerry Francis, l'entraîneur des Spurs en lutte avec le président Sugar depuis le départ de Sheringham, n'a pas souhaité accueillir ses joueurs à l'orée de la nouvelle saison. Lundi dernier, pour la reprise, il n'a pas prononcé de discours, restant enfermé dans son bureau, ne sortant que brièvement pour les séances d'entraînement, demeurant sombre et muet. Une attitude surprenante, un climat délétère qui fit dire à Ramon Vega, l'international suisse : « C'est un vrai club de Mickey ici ! » Dans ce contexte, le pari de Ginola paraît risqué mais les deux parties ont une identité à retrouver, une aspiration commune. Donner, de nouveau, à rêver.

XAVIER RIVOIRE

**. Une somme quasi équivalente à celle payée au PSG pour acquérir Ginola (2,5 millions de livres).*
***. Tottenham ne s'est pas classé dans les cinq premiers du Championnat depuis cinq saisons.*

Un club en crise

Les travées de White Hart Lane grondent. Les supporters de ce club qui a su séduire, dans un passé récent, les Hoddle, Waddle, Gascoigne, sans même mentionner la période Osvaldo Ardiles, n'arrivent plus à attirer les plus grands. Certes, l'équipe compte encore dans ses rangs des internationaux comme le libero Sol Campbell, le milieu Darren Anderton et le gardien Ian Walker. Mais combien d'autres occasions de se renforcer gâchées... La faute à Alan Sugar, clament les fans. Selon eux, le PDG d'Amstrad utilise le football comme un viatique pour ses propres intérêts. Peu enclin à ouvrir les cordons de la bourse pour acquérir de nouveaux joueurs, Sugar et Francis, l'entraîneur en disgrâce, ont, par exemple, laissé échapper Emmanuel Petit à Arsenal, alors qu'ils négociaient depuis des mois sa venue. Dernièrement, c'est le jeune prodige de Crewe Alexander, Danny Murphy, en contact avancé avec les Spurs, qui optait pour Liverpool. Et surtout, Sugar a laissé filer Teddy Sheringham vers Manchester United pour quelque 34 millions de francs. La seule vraie personnalité du club était évaluée à plus de 60 millions. Le Tottenham Action Group, l'une des associations de supporters, n'a pas supporté au point de vouloir poursuivre en justice son président qui s'est fendu d'une réponse dans le *Sun*. Le désamour entre les fans et les dirigeants dure en fait depuis le départ de Jürgen Klinsmann, il y a deux ans. Deux longues saisons sans lumière où le club a fini au milieu du classement. La saison dernière, suprême affront, trois autres clubs londoniens (Arsenal, Chelsea, Wimbledon) ont terminé devant les Spurs. Difficile à admettre pour l'ancien numéro un des années 70 et 80.

X.R.

Blondeau : sa leçon d'anglais

FOI. *Rien, apparemment, ne prédisposait Patrick Blondeau à partir pour le centre de l'Angleterre et le club de Sheffield Wednesday avec lequel il vient de reprendre l'entraînement. Il tire pourtant une certaine fierté de son pari.*

Photos TEMPSPORT

Un rire résonne, un timbre enjoué qui emplit l'espace derrière la voix chantante de Patrick Blondeau. « C'est la chaleur qui m'a fait venir ici », explique, en préambule, l'ancien Monégasque. Ce Sudiste, né à Marseille il y a vingt-neuf ans, et désormais perché entre Londres et Manchester, s'avoue surpris de voir le soleil briller depuis trois jours. Or lorsqu'il parle de chaleur, Blondeau entend d'abord le cœur des gens qui, dans ce coin industriel de l'Angleterre, vibre, partage et bat pour leur passion du jeu. Comme cette bande d'ouvriers qui, à partir de 1867, offrirent son nom au club, en prenant leur mercredi après-midi pour jouer au football.

« Mon départ pour Sheffield, je l'ai décidé en cinq ou six heures, début mai. Les dirigeants m'ont tellement convaincu que je n'ai pas voulu les faire attendre. Et quand je suis arrivé la première fois dans le vestiaire, les autres joueurs avaient cet air de curiosité à mon égard mais plein de chaleur. »

Un accueil simple, un regard attentif qui convient à Patrick Blondeau. Le champion de France préfère laisser la prétention à d'autres, il parle de la qualité de ceux qu'il a choisis plutôt que des appels de l'étranger, des tentations italiennes en particulier.

Blondeau, comme son ami Emmanuel Petit, entretenait des contacts avec l'Inter de Milan et la Fiorentina, il a cependant opté pour ce qu'il perçoit, *in fine*, comme l'authenticité : « Je ne crache pas sur l'argent mais je dois dire que ce qui m'a touché au cœur à Sheffield, ce sont les responsables. L'encadrement technique m'a de suite inspiré confiance, les entraîneurs me connaissaient pour avoir observé mon jeu sur cassette vidéo. »

En toute quiétude, Blondeau a donc laissé filer les propositions de l'Inter, de la Fiorentina, des Rangers aussi, avant de s'engager sans hésiter avec Sheffield Wednesday. « Sur les derniers mois, quand les rumeurs ont commencé à circuler, murmurant que des joueurs comme Petit et Blondeau pouvaient partir, on a commencé à regarder ce qui nous correspondait le plus. » Patrick s'arrête alors au milieu de la phrase : « Petit et Blondeau... nous qui faisions partie du groupe depuis près de dix ans... »

« COURBIS, MON PÈRE SPIRITUEL... »

Pourquoi un départ vers un club anglais peu connu alors que Monaco se prépare à jouer la Ligue des champions ? « J'y étais depuis huit ans. J'ai gagné le titre en étant élu meilleur défenseur... parfois, on ne peut pas espérer plus. » Face à la personnalité de Jeannot Tigana, et à l'inverse d'un Petit frondeur, Blondeau s'était pourtant fait suiveur : « Je tiens à souligner la grande influence que Tigana a exercée sur mon jeu la saison passée, c'est aussi grâce à lui — et à la préparation physique de Puel ! — que j'ai réalisé une saison aussi pleine. » Une stabilité, un esprit maison qui avaient pourtant touché ses limites : « Rester à Monaco, c'était la facilité. »

Alors Blondeau a pensé à Marseille, lui l'enfant du pays, le nouvel OM version Courbis lui faisait du pied : « Quand Rolland a signé à Marseille, je me suis dit : ce sera l'unique et dernière chance de jouer à l'OM... Mais l'accord n'a pu se faire entre les deux clubs et puis Rolland, qui est mon père spirituel et à qui je demande toujours conseil, m'a encouragé à partir. »

« Au niveau de l'engagement, je le savais, les Anglais ne sont pas des tricheurs. Quant au niveau technique, je suis agréablement surpris depuis le début de la préparation. J'ai même été un peu impressionné. »

Un départ vers Sheffield perçu comme un nouveau souffle : « Au niveau de l'engagement, je le savais, les Anglais ne sont pas des tricheurs. Quant au niveau technique, je suis agréablement surpris depuis le début de la préparation. J'ai même été un peu impressionné. »

COMME AU CENTRE DE FORMATION

Patrick pose le ton : « Je n'étais plus très content car, en France, le physique passe souvent, maintenant, avant la technique. J'en avais d'ailleurs parlé au coach pour expliquer qu'on ne faisait pas assez de ballons *(sic)*. Ici, à Sheffield, depuis quelques jours, le programme c'est : physique le matin et technique l'après-midi, point. J'ai l'impression de me retrouver au centre de formation : tu jongles, tu te retournes...

Au départ, j'avais un peu peur quand il s'agissait de réaliser l'exercice devant les autres. Moi qui suis plutôt technique, je ne savais plus trop jongler ! » Blondeau se sent bien, entre ses gris-gris d'après sieste et ses nouveaux coéquipiers : « Je parle surtout avec Benito Carbone, l'ancien de l'Inter, et Dejan Stefanovic, le Yougoslave. Avec notre anglais peu approfondi, on se comprend et c'est là où je me dis : t'aurais dû travailler ton anglais quand t'étais en cours. »

Dans un groupe encore dirigé par David Pleat et dont le dernier succès remonte à 1991 et sa victoire en Cup, l'objectif reste une qualification européenne, manquée de si peu l'an passé : « A quatre journées de la fin, ils étaient encore qualifiés et puis ils ont perdu trois rencontres et ils ont fait match nul contre Liverpool, lors de la dernière journée. Ils sont passés de très peu à côté », conclut Blondeau.

Tactiquement, l'ancien Monégasque évoluera de nouveau sur l'aile droite de la défense, en remplissant un rôle offensif, une position qui lui a valu la saison dernière deux sélections en équipe de France. Un quart d'heure face au Portugal et vingt minutes contre la Suède, ainsi qu'une place de remplaçant lors du France - Pays-Bas.

« L'autre objectif cette saison, c'est la Coupe du monde, car il n'y a pas énormément d'arrières droits chez nous. La preuve ? Au Tournoi de France, où j'étais absent à cause de mon opération au nez (cassé), c'est Vincent Candela qui a joué à droite contre le Brésil, alors qu'il évolue d'habitude plutôt à gauche.

Quant à Lilian Thuram, le couloir droit, ce n'est pas non plus vraiment sa zone. Ça m'a fait mal au cœur car j'aurais pu jouer un match entier, mais j'ai voulu hâter l'opération et j'ai tout mélangé... Pour la première fois de ma carrière, j'ai des regrets. Si j'étais milieu de terrain, j'aurais moins de chance de m'imposer, mais avec mon poste, je reste optimiste. »

Des regrets qui n'altèrent ni la saison passée (le titre glané qui vient s'ajouter à la finale de C 2 en 1992), ni son bonheur à Wednesday : « Je suis heureux. » Et Patrick note vite le numéro qu'on lui glisse. Celui de Chris Waddle, un autre cœur marseillais, aujourd'hui manager de Sheffield United, le club rival, après avoir joué à Wednesday : « *It's a small world, after all...* »

XAVIER RIVOIRE, à Londres

ANGLETERRE CALENDRIER 97-98

1re JOURNÉE
Samedi 9 août 1997

Leeds	☐	Arsenal	☐
Leicester	☐	Aston Villa	☐
Barnsley	☐	West Ham	☐
Blackburn	☐	Derby County	☐
Southampton	☐	Bolton	☐
Coventry	☐	Chelsea	☐
Everton	☐	Crystal Palace	☐
Wimbledon	☐	Liverpool	☐
Tottenham	☐	Manchester Utd	☐
Newcastle	☐	Sheffield Wed.	☐

2e JOURNÉE
Mar. 12, mer.13 août 1997

Arsenal	☐	Coventry	☐
Aston Villa	☐	Blackburn	☐
West Ham	☐	Tottenham	☐
Derby County	☐	Wimbledon	☐
Bolton	☐	Newcastle	☐
Chelsea	☐	Everton	☐
Crystal Palace	☐	Barnsley	☐
Liverpool	☐	Leicester	☐
Manch. Utd	☐	Southampton	☐
Sheffield Wed.	☐	Leeds	☐

3e JOURNÉE
Samedi 23 août 1997

Leeds	☐	Crystal Palace	☐
Leicester	☐	Manchester Utd	☐
Barnsley	☐	Chelsea	☐
Blackburn	☐	Liverpool	☐
Southampton	☐	Arsenal	☐
Coventry	☐	Bolton	☐
Everton	☐	West Ham	☐
Wimbledon	☐	Sheffield Wed.	☐
Tottenham	☐	Derby County	☐
Newcastle	☐	Aston Villa	☐

4e JOURNÉE
Mar. 26, mer. 27 août 1997

Leeds	☐	Liverpool	☐
Leicester	☐	Arsenal	☐
Barnsley	☐	Bolton	☐
Blackburn	☐	Sheffield Wed.	☐
Southampton	☐	Crystal Palace	☐
Coventry	☐	West Ham	☐
Everton	☐	Manchester Utd	☐
Wimbledon	☐	Chelsea	☐
Tottenham	☐	Aston Villa	☐
Newcastle	☐	Derby County	☐

5e JOURNÉE
Samedi 30 août 1997

Arsenal	☐	Tottenham	☐
Aston Villa	☐	Leeds	☐
West Ham	☐	Wimbledon	☐
Derby County	☐	Barnsley	☐
Bolton	☐	Everton	☐
Chelsea	☐	Southampton	☐
Crystal Palace	☐	Blackburn	☐
Liverpool	☐	Newcastle	☐
Manch. Utd	☐	Coventry	☐
Sheffield Wed.	☐	Leicester	☐

6e JOURNÉE
Samedi 13 septembre 1997

Arsenal	☐	Bolton	☐
Leicester	☐	Tottenham	☐
Barnsley	☐	Aston Villa	☐
Blackburn	☐	Leeds	☐
Derby County	☐	Everton	☐
Coventry	☐	Southampton	☐
Crystal Palace	☐	Chelsea	☐
Liverpool	☐	Sheffield Wed.	☐
Manch. Utd	☐	West Ham	☐
Newcastle	☐	Wimbledon	☐

7e JOURNÉE
Samedi 20 septembre 1997

Leeds	☐	Leicester	☐
Aston Villa	☐	Derby County	☐
West Ham	☐	Newcastle	☐
Southampton	☐	Liverpool	☐
Bolton	☐	Manchester Utd	☐
Chelsea	☐	Arsenal	☐
Everton	☐	Barnsley	☐
Wimbledon	☐	Crystal Palace	☐
Tottenham	☐	Blackburn	☐
Sheffield Wed.	☐	Coventry	☐

8e JOURNÉE
Mar. 23, mer. 24 septembre 1997

Arsenal	☐	West Ham	☐
Leicester	☐	Blackburn	☐
Southampton	☐	Leeds	☐
Bolton	☐	Tottenham	☐
Coventry	☐	Crystal Palace	☐
Wimbledon	☐	Barnsley	☐
Liverpool	☐	Aston Villa	☐
Manch. Utd	☐	Chelsea	☐
Newcastle	☐	Everton	☐
Sheffield Wed.	☐	Derby County	☐

9e JOURNÉE
Samedi 27 septembre 1997

Leeds	☐	Manchester Utd	☐
Aston Villa	☐	Sheffield Wed.	☐
Barnsley	☐	Leicester	☐
West Ham	☐	Liverpool	☐
Blackburn	☐	Coventry	☐
Derby County	☐	Southampton	☐
Chelsea	☐	Newcastle	☐
Everton	☐	Arsenal	☐
Crystal Palace	☐	Bolton	☐
Tottenham	☐	Wimbledon	☐

10e JOURNÉE
Samedi 4 octobre 1997

Arsenal	☐	Barnsley	☐
Leicester	☐	Derby County	☐
Southampton	☐	West Ham	☐
Bolton	☐	Aston Villa	☐
Coventry	☐	Leeds	☐
Wimbledon	☐	Blackburn	☐
Liverpool	☐	Chelsea	☐
Manch. Utd	☐	Crystal Palace	☐
Newcastle	☐	Tottenham	☐
Sheffield Wed.	☐	Everton	☐

11e JOURNÉE
Samedi 18 octobre 1997

Leeds	☐	Newcastle	☐
Aston Villa	☐	Wimbledon	☐
Barnsley	☐	Coventry	☐
West Ham	☐	Bolton	☐
Blackburn	☐	Southampton	☐
Derby County	☐	Manchester Utd	☐
Chelsea	☐	Leicester	☐
Everton	☐	Liverpool	☐
Crystal Palace	☐	Arsenal	☐
Tottenham	☐	Sheffield Wed.	☐

12e JOURNÉE
Ven. 24, sam. 25 octobre 1997

Arsenal	☐	Aston Villa	☐
Leicester	☐	West Ham	☐
Southampton	☐	Tottenham	☐
Bolton	☐	Chelsea	☐
Coventry	☐	Everton	☐
Wimbledon	☐	Leeds	☐
Liverpool	☐	Derby County	☐
Manch. Utd	☐	Barnsley	☐
Newcastle	☐	Blackburn	☐
Sheffield Wed.	☐	Crystal Palace	☐

Gilles Grimandi (Arsenal)

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

13e JOURNÉE
Samedi 1er novembre 1997

Aston Villa	☐	Chelsea	☐
Barnsley	☐	Blackburn	☐
West Ham	☐	Crystal Palace	☐
Derby County	☐	Arsenal	☐
Bolton	☐	Liverpool	☐
Everton	☐	Southampton	☐
Wimbledon	☐	Coventry	☐
Tottenham	☐	Leeds	☐
Manch. Utd	☐	Sheffield Wed.	☐
Newcastle	☐	Leicester	☐

14e JOURNÉE
Samedi 8 novembre 1997

Leeds	☐	Derby County	☐
Arsenal	☐	Manchester Utd	☐
Leicester	☐	Wimbledon	☐
Blackburn	☐	Everton	☐
Southampton	☐	Barnsley	☐
Coventry	☐	Newcastle	☐
Chelsea	☐	West Ham	☐
Crystal Palace	☐	Aston Villa	☐
Liverpool	☐	Tottenham	☐
Sheffield Wed.	☐	Bolton	☐

15e JOURNÉE
Samedi 22 novembre 1997

Leeds	☐	West Ham	☐
Leicester	☐	Bolton	☐
Aston Villa	☐	Everton	☐
Blackburn	☐	Chelsea	☐
Derby County	☐	Coventry	☐
Wimbledon	☐	Manchester Utd	☐
Liverpool	☐	Barnsley	☐
Tottenham	☐	Crystal Palace	☐
Newcastle	☐	Southampton	☐
Sheffield Wed.	☐	Arsenal	☐

16e JOURNÉE
Samedi 29 novembre 1997

Arsenal	☐	Liverpool	☐
Barnsley	☐	Leeds	☐
West Ham	☐	Aston Villa	☐
Southampton	☐	Sheffield Wed.	☐
Bolton	☐	Wimbledon	☐
Coventry	☐	Leicester	☐
Chelsea	☐	Derby County	☐
Everton	☐	Tottenham	☐
Crystal Palace	☐	Newcastle	☐
Manch. Utd	☐	Blackburn	☐

17e JOURNÉE
Samedi 6 décembre 1997

Leeds	☐	Everton	☐
Leicester	☐	Crystal Palace	☐
Aston Villa	☐	Coventry	☐
Blackburn	☐	Bolton	☐
Derby County	☐	West Ham	☐
Wimbledon	☐	West Ham	☐
Liverpool	☐	Manchester Utd	☐
Tottenham	☐	Chelsea	☐
Newcastle	☐	Arsenal	☐
Sheffield Wed.	☐	Barnsley	☐

18e JOURNÉE
Samedi 13 décembre 1997

Arsenal	☐	Blackburn	☐
Barnsley	☐	Newcastle	☐
West Ham	☐	Sheffield Wed.	☐
Southampton	☐	Leicester	☐
Bolton	☐	Derby County	☐
Coventry	☐	Tottenham	☐
Chelsea	☐	Leeds	☐
Everton	☐	Wimbledon	☐
Crystal Palace	☐	Liverpool	☐
Manch. Utd	☐	Aston Villa	☐

19e JOURNÉE
Samedi 20 décembre 1997

Leeds	☐	Bolton	☐
Leicester	☐	Everton	☐
Aston Villa	☐	Southampton	☐
Blackburn	☐	West Ham	☐
Derby County	☐	Crystal Palace	☐
Wimbledon	☐	Arsenal	☐
Liverpool	☐	Coventry	☐
Tottenham	☐	Barnsley	☐
Newcastle	☐	Manchester Utd	☐
Sheffield Wed.	☐	Chelsea	☐

CLASSEMENT ALLER

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....
19. .....
20. .....

20e JOURNÉE
Vendredi 26 décembre 1997

Arsenal	☐	☐	Leicester
Aston Villa	☐	☐	Tottenham
West Ham	☐	☐	Coventry
Derby County	☐	☐	Newcastle
Bolton	☐	☐	Barnsley
Chelsea	☐	☐	Wimbledon
Crystal Palace	☐	☐	Southampton
Liverpool	☐	☐	Leeds
Manch. Utd	☐	☐	Everton
Sheffield Wed.	☐	☐	Blackburn

21e JOURNÉE
Dimanche 28 décembre 1997

Leeds	☐	☐	Aston Villa
Leicester	☐	☐	Sheffield Wed.
Barnsley	☐	☐	Derby County
Blackburn	☐	☐	Crystal Palace
Southampton	☐	☐	Chelsea
Coventry	☐	☐	Manchester Utd
Everton	☐	☐	Bolton
Wimbledon	☐	☐	West Ham
Tottenham	☐	☐	Arsenal
Newcastle	☐	☐	Liverpool

22e JOURNÉE
Samedi 10 janvier 1998

Arsenal	☐	☐	Leeds
Aston Villa	☐	☐	Leicester
West Ham	☐	☐	Barnsley
Derby County	☐	☐	Blackburn
Bolton	☐	☐	Southampton
Chelsea	☐	☐	Coventry
Crystal Palace	☐	☐	Everton
Liverpool	☐	☐	Wimbledon
Manch. Utd	☐	☐	Tottenham
Sheffield Wed.	☐	☐	Newcastle

23e JOURNÉE
Samedi 17 janvier 1998

Leeds	☐	☐	Sheffield Wed.
Leicester	☐	☐	Liverpool
Barnsley	☐	☐	Crystal Palace
Blackburn	☐	☐	Aston Villa
Southampton	☐	☐	Manchester Utd
Coventry	☐	☐	Arsenal
Everton	☐	☐	Chelsea
Wimbledon	☐	☐	Derby County
Tottenham	☐	☐	West Ham
Newcastle	☐	☐	Bolton

24e JOURNÉE
Samedi 31 janvier 1998

Arsenal	☐	☐	Southampton
Aston Villa	☐	☐	Newcastle
West Ham	☐	☐	Everton
Derby County	☐	☐	Tottenham
Bolton	☐	☐	Coventry
Chelsea	☐	☐	Barnsley
Crystal Palace	☐	☐	Leeds
Liverpool	☐	☐	Blackburn
Manch. Utd	☐	☐	Leicester
Sheffield Wed.	☐	☐	Wimbledon

25e JOURNÉE
Samedi 7 février 1998

Arsenal	☐	☐	Chelsea
Leicester	☐	☐	Leeds
Barnsley	☐	☐	Everton
Blackburn	☐	☐	Tottenham
Derby County	☐	☐	Aston Villa
Coventry	☐	☐	Sheffield Wed.
Crystal Palace	☐	☐	Wimbledon
Liverpool	☐	☐	Southampton
Manch. Utd	☐	☐	Bolton
Newcastle	☐	☐	West Ham

26e JOURNÉE
Samedi 14 février 1998

Leeds	☐	☐	Blackburn
Aston Villa	☐	☐	Barnsley
West Ham	☐	☐	Manchester Utd
Southampton	☐	☐	Coventry
Bolton	☐	☐	Arsenal
Chelsea	☐	☐	Crystal Palace
Everton	☐	☐	Derby County
Wimbledon	☐	☐	Newcastle
Tottenham	☐	☐	Leicester
Sheffield Wed.	☐	☐	Liverpool

27e JOURNÉE
Samedi 21 février 1998

Arsenal	☐	☐	Crystal Palace
Leicester	☐	☐	Chelsea
Southampton	☐	☐	Blackburn
Bolton	☐	☐	West Ham
Coventry	☐	☐	Barnsley
Wimbledon	☐	☐	Aston Villa
Liverpool	☐	☐	Everton
Manch. Utd	☐	☐	Derby County
Newcastle	☐	☐	Leeds
Sheffield Wed.	☐	☐	Tottenham

28e JOURNÉE
Samedi 28 février 1998

Leeds	☐	☐	Southampton
Aston Villa	☐	☐	Liverpool
Barnsley	☐	☐	Wimbledon
West Ham	☐	☐	Arsenal
Blackburn	☐	☐	Leicester
Derby County	☐	☐	Sheffield Wed.
Chelsea	☐	☐	Manchester Utd
Everton	☐	☐	Newcastle
Crystal Palace	☐	☐	Coventry
Tottenham	☐	☐	Bolton

29e JOURNÉE
Samedi 7 mars 1998

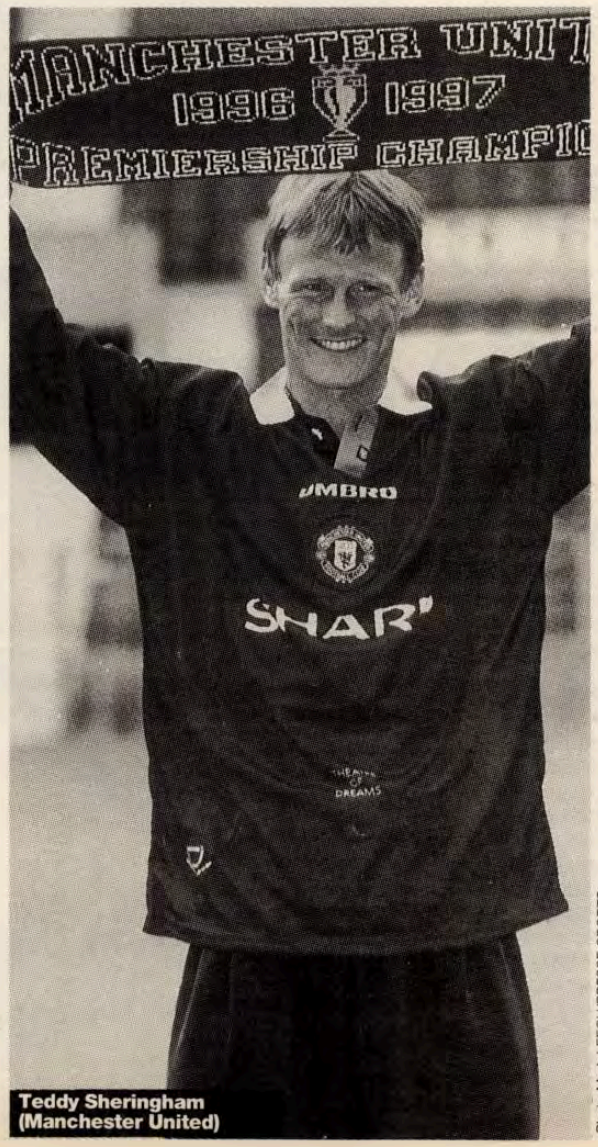
Leeds	☐	☐	Tottenham
Arsenal	☐	☐	Derby County
Leicester	☐	☐	Newcastle
Blackburn	☐	☐	Barnsley
Southampton	☐	☐	Everton
Coventry	☐	☐	Wimbledon
Chelsea	☐	☐	Aston Villa
Crystal Palace	☐	☐	West Ham
Liverpool	☐	☐	Bolton
Sheffield Wed.	☐	☐	Manchester Utd

30e JOURNÉE
Samedi 14 mars 1998

Aston Villa	☐	☐	Crystal Palace
Barnsley	☐	☐	Southampton
West Ham	☐	☐	Chelsea
Derby County	☐	☐	Leeds
Bolton	☐	☐	Sheffield Wed.
Everton	☐	☐	Blackburn
Wimbledon	☐	☐	Leicester
Tottenham	☐	☐	Liverpool
Manch. Utd	☐	☐	Arsenal
Newcastle	☐	☐	Coventry

31e JOURNÉE
Samedi 28 mars 1998

Arsenal	☐	☐	Sheffield Wed.
Barnsley	☐	☐	Liverpool
West Ham	☐	☐	Leeds
Southampton	☐	☐	Newcastle
Bolton	☐	☐	Leicester
Coventry	☐	☐	Derby County
Chelsea	☐	☐	Blackburn
Everton	☐	☐	Aston Villa
Crystal Palace	☐	☐	Tottenham
Manch. Utd	☐	☐	Wimbledon



Teddy Sheringham (Manchester United)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

32e JOURNÉE
Samedi 4 avril 1998

Leeds	☐	☐	Barnsley
Leicester	☐	☐	Coventry
Aston Villa	☐	☐	West Ham
Blackburn	☐	☐	Manchester Utd
Derby County	☐	☐	Chelsea
Wimbledon	☐	☐	Bolton
Liverpool	☐	☐	Arsenal
Tottenham	☐	☐	Everton
Newcastle	☐	☐	Crystal Palace
Sheffield Wed.	☐	☐	Southampton

33e JOURNÉE
Samedi 11 avril 1998

Arsenal	☐	☐	Newcastle
Barnsley	☐	☐	Sheffield Wed.
West Ham	☐	☐	Derby County
West Ham	☐	☐	Wimbledon
Bolton	☐	☐	Blackburn
Coventry	☐	☐	Aston Villa
Chelsea	☐	☐	Tottenham
Everton	☐	☐	Leeds
Crystal Palace	☐	☐	Leicester
Manch. Utd	☐	☐	Liverpool

34e JOURNÉE
Lundi 13 avril 1998

Leeds	☐	☐	Chelsea
Leicester	☐	☐	Southampton
Aston Villa	☐	☐	Manchester Utd
Blackburn	☐	☐	Arsenal
Derby County	☐	☐	Bolton
Wimbledon	☐	☐	Everton
Liverpool	☐	☐	Crystal Palace
Tottenham	☐	☐	Coventry
Newcastle	☐	☐	Barnsley
Sheffield Wed.	☐	☐	West Ham

35e JOURNÉE
Samedi 18 avril 1998

Arsenal	☐	☐	Wimbledon
Barnsley	☐	☐	Tottenham
West Ham	☐	☐	Blackburn
Southampton	☐	☐	Aston Villa
Bolton	☐	☐	Leeds
Coventry	☐	☐	Liverpool
Chelsea	☐	☐	Sheffield Wed.
Everton	☐	☐	Leicester
Crystal Palace	☐	☐	Derby County
Manch. Utd	☐	☐	Newcastle

36e JOURNÉE
Samedi 25 avril 1998

Leeds	☐	☐	Coventry
Aston Villa	☐	☐	Bolton
Barnsley	☐	☐	Arsenal
West Ham	☐	☐	Southampton
Blackburn	☐	☐	Wimbledon
Derby County	☐	☐	Leicester
Chelsea	☐	☐	Liverpool
Everton	☐	☐	Sheffield Wed.
Crystal Palace	☐	☐	Manchester Utd
Tottenham	☐	☐	Newcastle

37e JOURNÉE
Samedi 2 mai 1998

Arsenal	☐	☐	Everton
Leicester	☐	☐	Barnsley
Southampton	☐	☐	Derby County
Bolton	☐	☐	Crystal Palace
Coventry	☐	☐	Blackburn
Wimbledon	☐	☐	Tottenham
Liverpool	☐	☐	West Ham
Manch. Utd	☐	☐	Leeds
Newcastle	☐	☐	Chelsea
Sheffield Wed.	☐	☐	Aston Villa

38e JOURNÉE
Dimanche 10 mai 1998

Leeds	☐	☐	Wimbledon
Aston Villa	☐	☐	Arsenal
Barnsley	☐	☐	Manchester Utd
West Ham	☐	☐	Leicester
Blackburn	☐	☐	Newcastle
Derby County	☐	☐	Liverpool
Chelsea	☐	☐	Bolton
Everton	☐	☐	Coventry
Crystal Palace	☐	☐	Sheffield Wed.
Tottenham	☐	☐	Southampton

CLASSEMENT FINAL

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....
19. .....
20. .....

Cauet : « Je sens déjà la ferveur de nos tifosi »

ITALIE. *Depuis samedi, l'ex-Parisien se trouve à Sarre, localité du Val d'Aoste, où il prépare avec l'Inter Milan ses grands débuts dans le Calcio. Il évoque les objectifs de son club qui, présence de Ronaldo oblige, est condamné à tout emporter sur son passage...*

« Marseille, Nantes, PSG : à vingt-huit ans, vous avez évolué dans trois des plus gros clubs français. Aviez-vous l'impression d'avoir « fait le tour » du football hexagonal ?

En quelque sorte, oui. J'ai eu la chance de porter le maillot de trois grosses pointures de la Première Division française. Trois clubs qui ont aussi marqué les Coupes d'Europe de leur empreinte. Je peux me considérer comblé par mon parcours. D'autant que j'ai également joué à Caen où j'ai connu d'énormes satisfactions, en particulier une participation à la Coupe de l'UEFA. Je n'oublierai jamais que le club normand m'a

L'Inter fait le plein

La Pinetina est trop petite ! Le centre d'entraînement de l'Inter, à Appiano Gentile, ne pourra contenir en entier l'effectif nerazzurro tel qu'il se présente actuellement : 27 joueurs, en comptant Ronaldo ! Du coup, si certains éléments ne sont pas cédés dans les prochains jours (Sforza à Kaiserslautern ?), l'Inter devrait loger une partie de son staff dans un hôtel voisin !

Comme on peut le constater, Gigi Simoni, le nouveau coach milanais, n'a que l'embarras du choix. Essayons quand même de définir l'équipe type qui pourrait débuter la saison. Dans le but, le titulaire indiscutable est Pagliuca. La défense est articulée autour d'un libero, Fresi, en couverture derrière deux centraux, Sartor et Paganin (ou West). Dans les couloirs, place à Zanetti (à droite) et Cauet (à gauche). Dans l'entrejeu, on devrait retrouver Simeone et Ze Elias. Enfin, en attaque, Youri Djorkaeff sera positionné en soutien des deux avants, Ganz et Ronaldo. Avec, en réserve, Nwankwo Kanu qui, en ce début de semaine, doit passer les examens médicaux décisifs pour son retour à la compétition.

A titre de rappel, voilà l'équipe type de l'Inter 1996-97 : Pagliuca - Angloma, Paganin, Bergomi (Fresi), Pistone - Zanetti, Sforza, Ince - Djorkaeff - Ganz, Zamorano.

R.N.

Benoît Cauet, au cours de sa première séance d'entraînement dans le Val d'Aoste, sait déjà que l'Inter n'a pas droit à l'erreur cette saison.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

permis de me relancer après ma grave blessure à l'OM.

Et de quelle manière ! Vous voilà aujourd'hui dans le Calcio...

Il y a un an, j'avais décidé d'aller à Paris pour continuer à progresser. Au PSG, j'ai disputé une saison au plus haut niveau, dans un club très ambitieux, qui bénéficie d'une belle cote en Europe. Vous savez, si l'Inter Milan m'a choisi, je le dois en partie à la renommée acquise par les Parisiens sur le continent. S'imposer chez eux, ça veut dire quelque chose aux yeux des recruteurs étrangers.

Votre transfert à Milan a, semble-t-il, été chaudement recommandé par Gigi Simoni, le nouvel entraîneur des Nerazzurri. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Mon arrivée à l'Inter a dû, il est vrai, en surprendre plus d'un. Je sais pourtant que Simoni ne m'a pas pris au hasard. Il pensait déjà à moi alors que je me trouvais au FC Nantes. J'en suis très flatté. Il avait noté mon nom sur une liste de joueurs qu'il a présentée au président Moratti et à Sandro Mazzola *(NDLR : responsable du « mercato » à l'Inter)*. Comme ils en avaient fait de même, ils se sont rapidement mis d'accord !

A l'Inter, la concurrence promet d'être terrible...

Je n'ai plus dix-huit ans ! Ce n'est pas le genre d'argument qui risque de me faire reculer. La concurrence, elle existait déjà pour moi à Nantes ou au PSG, je ne pense pas en avoir souffert. Au contraire. Elle peut s'avérer un élément très positif : il faut être toujours à deux cents pour cent, vous n'avez pas le droit à la baisse de régime ! Mais il n'y a là aucune différence avec Paris. Dans la capitale, quand je n'étais pas bon, on me sortait !

L'Inter n'a pas remporté le Scudetto depuis 1989. Vous avez dû déjà sentir une sacrée pression de la part des tifosi ?

J'ai eu un premier aperçu de la ferveur de nos supporters lors du rassemblement de l'équipe, vendredi, dans un hôtel milanais. Ici, il y a un engouement énorme pour l'Inter et les abonnements montent en flèche *(NDLR : ils étaient déjà plus de 32 000, vendredi dernier)*. Les tifosi attendent beaucoup de nous. Ils nous criaient : « Il faut gagner le Scudetto ! » Au cours de la dernière décennie, l'Inter a souvent été dans l'ombre du Milan AC. Maintenant, ils attendent tous que nous inversions la tendance.

« DEVANT, C'EST DE LA FOLIE ! »

Et Moratti ?

Bien sûr, il ne l'a pas clamé haut et fort. Mais il est évident que notre président exige de nous le titre de champion d'Italie. Il ne faut pas se raconter d'histoires : lorsque tu disposes de Ronaldo et d'un effectif exceptionnel comme celui de l'Inter *(NDLR : voir encadré)*, tu es obligé de gagner Championnat et Coupe d'Europe. L'Inter n'a pas le droit à l'erreur !

Les Nerazzurri se sont renforcés dans tous les compartiments du jeu...

Le milieu a, par exemple, été complètement redessiné avec Simeone, Ze Elias et moi. Le secteur qui m'impressionne le plus reste bien évidemment l'attaque : Ronaldo, Zamorano, Ganz, Kanu, Recoba, Branca, Djorkaeff... Devant, c'est de la folie !

A propos de Youri, a-t-il eu une quelconque influence dans votre arrivée à l'Inter ?

Pas besoin de conseil ! Une offre de l'Inter, ça s'accepte sans réfléchir ! En fait, je n'ai pas encore eu l'occasion de parler avec Youri. Mais aucun problème : mon ami Alain Boghossian m'a déjà abondamment renseigné sur le club milanais et le Calcio dans son ensemble.

Comment se passe votre adaptation au groupe nerazzurro ?

Depuis samedi matin, nous sommes en stage de préparation en Val d'Aoste. Pour l'instant, nous apprenons tous à nous connaître. Même si l'effectif est loin d'être au complet puisque Kanu est attendu d'une minute à l'autre *(NDLR : le Nigérian devait arriver dans la journée d'hier, lundi)*. Djorkaeff, Pagliuca et Winter ne seront là que vendredi. Quant à Zanetti, Zamorano, Simeone et Ronaldo, ils sont attendus pour la fin du mois de juillet *(NDLR : le 24 pour les trois premiers, le 25 pour l'attaquant brésilien)*.

Vous êtes-vous déjà mis à l'italien ?

Je commence à bien le comprendre. Cela devrait aller très vite, car ma femme va me donner un coup de main : elle est d'origine italienne et parle couramment cette langue. »

ROBERTO NOTARIANNI

PARME

Non à Roberto Baggio, oui à Adailton

Le Divin Codino n'ira pas à Parme. Carlo Ancelotti lui a définitivement fermé la porte au nez, vendredi matin. « Une partie de l'équipe ne souhaite pas ton arrivée et, de mon côté, je ne peux pas te garantir une place de titulaire », aurait dit en substance le coach parmesan à Roberto Baggio. Cette volte-face de Parme a provoqué la démission de Ricky Sogliano, le directeur sportif du club. Le favori dans la course au Ballon d'Or 1993 est désormais le FC Bologne dont le président devait, dans la soirée de lundi, faire une proposition concrète à Adriano Galliani, le vice-président du Milan AC. Baggio ne manque pas de courtisans : l'Udinese, l'Atalanta, Derby County, le Borussia Dortmund et Monaco sont également sur les rangs. Vendredi, le Mercato a fermé ses portes pour un mois. C'est donc à partir du 11 août prochain, et jusqu'au 30 janvier 1998, qu'il sera possible aux clubs de Serie A et B de transférer de nouveaux joueurs. Cette période allant jusqu'au 30 avril pour les footballeurs libres de tout contrat. Voici les principales opérations conclues lors de la dernière semaine :

■ Adailton (Brésil), attaquant, de Guarani à Parme (4 ans, retour de prêt). ■ Matias Almeyda (Argentine), milieu, du FC Séville à la Lazio (4 ans, 43 MF). ■ Peter Artner (Autriche), milieu, de Hercules Alicante à Foggia. ■ Daniele Carnasciali, défenseur, de la Fiorentina à Bologne (2 ans, 5,7 MF). ■ Davide Dionigi, attaquant, de la Reggina à la Fiorentina via le Milan AC (3 ans, 12 MF). ■ Edmundo (Brésil), attaquant, de Vasco da Gama à la Fiorentina (3 ans, 27 MF). ■ Robert Englaro (Slovénie), défenseur, de Foggia à l'Atalanta (3 ans, 6,5 MF). ■ Joachim Fernandez (France), défenseur, de Caen à l'Udinese (1 an, libre). ■ Mark Fish (Afrique du Sud), défenseur, de la Lazio à Bologne (1 an, 8 MF). ■ Federico Giunti, milieu, de Pérouse à Parme (5 ans, 33 MF). ■ Giovanni Lopez, défenseur, de Vicenza à la Lazio (4 ans, 20 MF). ■ Pasquale Luiso, attaquant, de Piacenza à Vicenza (4 ans, 23 MF). ■ Phil Masinga (Afrique du Sud), attaquant, de la Salernitana à Bari (1 an, 10 MF). ■ Riccardo Maspero, milieu, de la Cremonese à Lecce (3 ans, 5 MF). ■ Lorenzo Minotti, défenseur, de Cagliari au Torino via Parme (3 ans, gratuit). ■ Domenico Morfeo, attaquant, de l'Atalanta à la Fiorentina (4 ans, 30 MF). ■ Francesco Moriero, milieu, du Milan AC à l'Inter (1 an, prêt). ■ Roberto Murgita, attaquant, de Vicenza à Piacenza (3 ans, 18 MF). ■ Massimo Orlando, milieu, de la Fiorentina à l'Atalanta (1 an, 7 MF). ■ Angelo Pagotto, gardien, du Milan AC à Empoli (1 an, 2,3 MF). ■ Igor Protti, attaquant, de la Lazio à Naples (1 an, prêt). ■ William Prunier (France), défenseur, de Montpellier à Naples (2 ans, 4,6 MF). ■ Vittorio Pusceddu, défenseur, de Cagliari à Empoli (1 an, libre). ■ Naned Sakic (Yougoslavie), défenseur, de l'Etoile Rouge Belgrade à Lecce (4 MF). ■ Dario Smoje (Croatie), défenseur, de Rijeka au Milan AC (4 ans, 5 MF). ■ Giovanni Stroppa, milieu, de l'Udinese à Piacenza (2 ans, 13 MF). ■ Andrea Tarozzi, défenseur, de Bologne à la Fiorentina (4 ans, 22 MF). ■ Miograd Vukotic (Yougoslavie), défenseur, du Milan AC à Empoli (1 an, prêt).

R.N.

Enfin le titre pour Osim ?

AUTRICHE. A Graz depuis 1994, Ivica Osim (cinquante-six ans), ancien joueur de Strasbourg, dernier sélectionneur de la Yougoslavie unifiée (de 1986 à 1992), va-t-il enfin conduire le Sturm au premier titre de son histoire ? C'est bien parti, si on se réfère aux résultats de la première journée où l'équipe d'Osim a largement remporté (4-0) le derby de Graz sur le terrain de Graz AK. Mais ces deux dernières saisons, Sturm Graz a dû laisser le titre au Rapid Vienne (1995-96) puis à Salzbourg (1996-97). Osim lui a tout de même permis d'inscrire deux Coupes (1996 et 1997) à son palmarès, vierge jusqu'alors. Si Sturm avait l'an dernier défrayé la chronique en engageant l'Italien Giuseppe Giannini (de l'AS Roma), il s'est fait plus discret pendant l'intersaison cette fois-ci.

Voici les principaux transferts de l'été : ■ Franco Foda et Marcus Schupp (Allemagne), défenseurs, du FC Bâle (Suisse) au Sturm Graz. ■ Tomislav Kocijan, attaquant, de Salzbourg au Sturm Graz. ■ Martin Hiden, défenseur, du Sturm Graz au Rapid. ■ Paal Lydersen (Norvège), défenseur, du Sturm Graz à Molde. ■ Markus Pürk, attaquant, du Sturm Graz à la Real Sociedad. ■ Marek Swierczewski (Pologne), défenseur, de Sturm Graz à Austria Vienne. ■ Thomas Janeschitz, attaquant, du FC Tirol à Austria Vienne. ■ Julius Simon (Slovaquie), de Spartak Trnava à Austria Vienne. ■ Thomas Flögel, milieu, d'Austria Vienne à Hearts (Écosse). ■ Astafiev (Lettonie), attaquant, d'Austria Vienne à Skonto Riga. ■ Andy Ogris, attaquant, d'Austria Vienne à VfB Admira Mödling. ■ Manfred Zsak, défenseur, du FC Linz à VfB Admira Mödling. ■ Peter Guggi, milieu, du Rapid à VfB Admira Mödling. ■ Dietmar Kühbauer, milieu, du Rapid à la Real Sociedad. ■ Sergueï Mandreko (Russie), milieu, du Rapid à Hertha Berlin. ■ Oliver Freund (Allemagne) et Michael Wagner, milieux, de Fribourg au Rapid. ■ Nikola Jurcevic (Croatie), attaquant, de Fribourg à Salzbourg. ■ Stefan Marasek, milieu, de Fribourg au FC Tirol. ■ Michael Baur, défenseur, d'Urawa Red Diamonds au FC Tirol. ■ Francis Sewereyns (Belgique), attaquant, du Royal Antwerp au FC Tirol. ■ Christian Flindt (Danemark), milieu, du FC Tirol au Viking Stavanger (Norvège). ■ Richard Kitzbichler, milieu, du FC Tirol à Salzbourg. ■ Jürgen Hartmann, milieu, du FC Tirol à Graz AK. ■ Alexandre Manninger, gardien, de Graz AK à Arsenal. ■ Dejan Racunica (Croatie), défenseur, de Salzbourg à Hajduk Split. ■ Tibor Jancula (Slovaquie), attaquant, de Salzbourg au Fortuna Düsseldorf. ■ Rainer Schütterle (Allemagne), milieu, du SV Ried au Fortuna Cologne.

Correspondance CHRISTIAN FILLITZ

Le Dukla quitte Prague

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. C'est dans la ville minière de Pribram, située à soixante kilomètres au sud-est de Prague, que le prestigieux Dukla, de retour en D 1, jouera désormais ses matches à domicile. Une décision étonnante prise par Bohumir Duricko, le président et propriétaire de l'ancien club de l'armée, à la suite de la présentation par l'armée tchèque d'un nouveau contrat de location du stade Juliska de Prague. Jugeant inadmissibles les nouvelles conditions financières proposées, Duricko a donc décidé de s'installer à Pribram. Le club s'est inscrit sous le nom de FC Dukla, à la grande joie de la municipalité qui couvrira tous les frais concernant le stade, y compris les fournitures d'électricité et d'eau. « C'est une grande nouvelle pour la ville, s'est enflammé son maire, Josef Vacek, qui accueillait jusqu'alors la réserve du Dukla. Et notre stade sera toujours plein, à la différence du Juliska, pas trop aimé du public ! »

Correspondance STANISLAV HRABÉ

Neuchâtel, Servette : déjà la crise !

SUISSE. Battu (1-0) à Sion lors de la première journée, Neuchâtel Xamax s'est lourdement incliné (3-0) samedi à Saint-Gall lors de la troisième. Et comme son match de la deuxième journée (contre Servette) a été remis à demain (16 juillet), en raison des travaux en cours à la Maladière, l'équipe entraînée par le Français Gilbert Gress pointe en dernière position, avec zéro point et une différence de buts de moins 4.

Si la situation de Xamax n'est pas encore compromise, ce départ calamiteux laisse entrevoir un avenir assez sombre. L'équipe de Gilbert Gress a, en effet, été surclassée à l'Espenmoos par un remarquable Saint-Gall. Sous l'impulsion du Néerlandais Erik Regtop, qui s'est révélé un étincelant leader d'attaque, la formation de Roger Hegi a largement dominé la partie, comme l'indique le score (3-0). Gress, qui avait tout de même dirigé sa formation malgré une suspension de deux matches (contre laquelle Xamax a fait appel), n'a pas caché son inquiétude après la rencontre. A la question « où est le problème de votre équipe ? », l'entraîneur français a répondu : « Derrière, au milieu et devant ! »

Neuchâtel doit donc se reprendre dès ce mercredi, à l'occasion de son premier match à domicile contre... Servette. Le club genevois n'est guère mieux loti puisqu'il ne compte qu'un point (en un match, et deux de retard) et qu'il a déjà changé d'entraîneur ! Le controversé Guy Mathez a annoncé lui-même aux joueurs qu'il ne dirigerait plus l'entraînement pour se consacrer à son rôle de directeur sportif. « Nous avons décidé de le décharger de la fonction d'entraîneur afin que ses journées soient supportables », a expliqué Daniel Roux, vice-président de la section pro du club patronné par Canal+.

Le nouvel entraîneur du Servette est donc Gérard Castella, un Genevois de quarante-quatre ans, ancien joueur du club, qui était adjoint du Yougoslave Boskov la saison dernière. Castella a dirigé auparavant l'Etoile Carouge (1983-85), Vevey (1985-86, où il a été remplacé par... Guy Mathez), Meyrin, de nouveau Carouge et encore Meyrin qu'il a fait monter en LNB (D 2). Servette a, sous la conduite de Castella, obtenu un bon résultat nul (1-1) samedi contre Bordeaux grâce à un but égalisateur (76e) de l'international David Sesa.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Le Togo, treize ans après !

CAN 98. *En écrasant dimanche dernier le Liberia 4-0 au stade municipal de Lomé, l'équipe nationale du Togo a mis fin à une absence de treize ans en phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Une qualification historique !*

Ils en rêvaient, ils l'on fait ! A force de passer tout près de la qualification, les Togolais ont adopté la méthode Coué. Ils feront donc partie des seize privilégiés au Burkina Faso, en février 1998. La dernière apparition togolaise remontait en effet à la fameuse CAN 84 en Côte d'Ivoire, au cours de laquelle cette formation, organisée autour de Rafiou Moutaïrou, alors vedette de l'Agaza de Lomé et troisième du Ballon d'Or africain 1983, avait terminé bonne dernière de sa poule avec trois défaites. Moutaïrou avait d'ailleurs inscrit le seul but togolais de l'édition face au Cameroun, futur champion (1-4).

Aujourd'hui, le Togo est assuré — à une journée de la fin — de participer à Burkina Faso 98 avec 10 points en poche et quatre d'avance sur son dauphin, la République démocratique du Congo (ex-Zaïre). Une réussite à mettre sur le compte de la jeunesse et du talent de cette sélection courageuse dirigée par le Togolais Zougbédé.

Autour des frères Salou — Bachirou et Tadjou le capitaine —, qui évoluent respectivement en Allemagne et en Suisse, on retrouve une brochette de jeunes loups comme Loukoumanou Abdoulaye (Paris FC), Oyawole Djima (Lorient, prêté par Metz), Assignon (Cannes), Fiawoo (Sochaux) et Ouadja Lantam (Servette), tous dévoués à la sélection en dépit de moyens limités.

LE LIBERIA « SUPPORTER » DU TOGO

Le Togo sera assurément l'une des bonnes surprises de l'édition burkinabé, en compagnie du Cameroun, du Maroc, du Ghana et de la Zambie, qui ont également obtenu leur billet avant la fin des éliminatoires. Le Cameroun grâce à un court succès en Namibie 1-0, ce qui met désormais en ballottage dans son groupe la Namibie et le Gabon, séparés par un point et qui s'affronteront à Libreville, le 27 juillet. Idem pour le Ghana, qui regardera se départager le Zimbabwe et l'Angola à Luanda. La Zambie, finaliste en 1994 puis troisième en 1996, suivra d'un œil averti le choc entre le Mozambique et le Malawi à Maputo, dont le vainqueur sera qualifié. Avis favorable aux Black Mambas mozambicains...

Le Zaïre et le tandem Liberia-Tanzanie restent en course dans le groupe 6 derrière le Togo, avec 6 et 5 points respectivement. Mathématiquement, George Weah peut encore prendre part à la CAN 98 à la condition expresse de battre à Monrovia la Tanzanie. Tout en espérant que le Togo, son vainqueur le week-end dernier, l'aidera en arrachant au moins un match nul au Zaïre....

Autre groupe à suspense, celui de l'Algérie, du Mali et de la Côte d'Ivoire. Si la Côte d'Ivoire et l'Algérie remportent leur dernier match à domicile contre le Mali et le Bénin, ils sont qualifiés. Si l'Algérie perd ou fait match nul, elle est éliminée. Si le Mali bat les Éléphants ivoiriens et que l'Algérie s'impose largement contre le Bénin, ils sont qualifiés ! On en saura plus le 25 juillet au soir, après Algérie-Bénin...

A noter que le Maroc, déjà qualifié pour le Mondial 98, sera aussi de la 21e édition de la CAN grâce à sa victoire en Ethiopie. Les Lions de l'Atlas n'ont plus perdu un match international depuis fin 1995 ! Dans ce groupe, l'Egypte — victorieuse du Sénégal 2-0 — s'accroche désespérément à son rêve de participation. Distancés de 2 points par le Sénégal, qui se déplacera au Maroc, les Pharaons devront impérativement battre au Caire l'Ethiopie pour doubler —de 1 point — leur rival direct. On imagine mal les triples vainqueurs (1957, 59, 86) de la CAN absents d'une compétition dont ils n'ont manqué que deux éditions, la dernière en 1978...

FRANK SIMON

Toujours l'Allemagne !

EURO FÉMININ. S'il fallut attendre la mort subite l'an dernier à Wembley pour que les garçons soient sacrés champions d'Europe, une bonne mi-temps a suffi aux filles, samedi aprés-midi à l'Ullevaal d'Oslo, pour qu'elles soient assurées de conserver leur titre, leur quatrième. La victoire (2-0) sur l'Italie en finale s'est dessinée dès la 23e minute, sur un terrible coup franc de 35 mètres tiré par Sandra Minnaert. Elle s'est confirmée dès l'entame de la seconde période quand Brigit Prinz, d'une demi-volée du pied gauche, a doublé la mise. « L'Allemagne nous a été supérieure dans tous les compartiments du jeu », reconnaisait Guenza, le sélectionneur italien. Quant à Tina Theune-Meyer, son homologue allemande, elle regardait déjà vers l'avenir : « Nous sommes bien défensivement, mais, en dépit de notre victoire, nous avons encore un vrai problème d'efficacité auquel il faudra remédier dans le futur ! » A signaler encore que l'Italienne Carolina Morace est entrée dans l'histoire en honorant sa 150e sélection (record toute catégorie).

Correspondance DANIEL DRAY

Universidad Catolica, dix ans d'attente

CHILI. Ancien joueur de Toulouse, l'Argentin Alberto Acosta a joué un rôle décisif lors de la finale retour du Championnat, jeudi à Santiago, devant 40 000 spectateurs. Pour lui avoir donné un coup de coude, le gardien Ramirez a été expulsé et Colo Colo réduit à dix dès la 15e minute. Acosta a ensuite marqué l'un des trois buts de la victoire de l'Universidad Catolica, les deux autres étant inscrits par ses compatriotes Bisconti — qui a joué auparavant au Japon — et Lunari. Grâce à ce net succès (3-0), l'Universidad Catolica a effacé sa défaite (1-0) de l'aller, mardi. Les deux équipes avaient terminé le tournoi Ouverture (matches aller) à égalité, ce qui explique l'organisation de cette « finale » sur deux rencontres (en quarante-huit heures). C'est la première fois, depuis 1987, que l'Universidad Catolica enlève le titre.

Correspondance Guillermo MIMIÇA

L'Amérique à la relance

CONCACAF. Faute d'un atrait suffisant, la phase finale de l'édition 1996 de la Coupe des clubs ne débute qu'aujourd'hui (15 juillet) à Guatemala Ciudad. Outre le club local, Comunicaciones, y participeront deux représentants du Mexique, Necaxa et Cruz Azul, ainsi que Seattle Sounders, champion de la A-League (la D 2 des États-Unis), qui s'est qualifié (10-0) aux dépens du pauvre Transvaal (du Surinam). Le vainqueur de ce tournoi accédera aux quarts de finale de l'édition 1997, dont le dernier carré se retrouvera les 22 et 24 août à Washington. La présence de deux clubs de la MLS, Washington DC United et Los Angeles Galaxy, contribue amplement à la relance de l'intérêt de cette compétition.

Correspondance PAUL KENNEDY

L'Irak écarté

JEUX PANARABES. Malgré la présence d'une sélection à la frontière syro-libanaise, l'Irak ne participera pas aux 8es Jeux Panarabes au Liban, dont le tournoi de foot a débuté dimanche. Les autorités libanaises ont refusé de délivrer aux sportifs irakiens les visas indispensables. Il faut dire que plusieurs pays du Golfe, dont l'Arabie Saoudite et le Koweït, n'ont pas ménagé leurs pressions pour que l'Irak soit maintenu à l'écart de l'épreuve. Autre grand absent : l'Égypte, qui ne défendra pas le titre (en foot) conquis lors de la précédente édition. La compétition est très ouverte, car si la Syrie, la Jordanie, la Libye, la Mauritanie et le sultanat d'Oman alignent leur équipe A, les Émirats arabes unis, le Koweït et le Liban ne présentent qu'une sélection olympique.

Correspondance MOHAMED FAWAZ

La Coupe au WAC

MAROC. Finale de la Coupe du Trône pleine de promesses samedi dernier à Rabat entre le KAC Marrakech, qui a raté sa saison, et le Widad (WAC), battu sur le fil en Championnat par son rival de Casablanca, le Raja. C'est finalement le WAC, conduit par le toujours fringant Aziz Bouderbala (ex-Racing et Lyon), qui s'est offert le trophée (1-0) après prolongation. Réduit à dix par l'expulsion de Loumari (70e), le Widad a inscrit l'unique but de la rencontre sur un coup franc somptueux du revenant Rachid Daoudi (105e). Le WAC disputera donc la saison prochaine la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe aux côtés des prestigieux « voisins » de l'USM Alger et de l'Espérance de Tunis.

Correspondance ARSALANE KÉBIR

L'Intertoto en sursis

UEFA. Alors qu'on la disait en voie de disparition, la Coupe Intertoto devrait survivre au moins une saison de plus. L'UEFA, dont le Comité exécutif était réuni la semaine dernière à Oslo, lui a accordé un sursis. Lennart Johansson, son président, a indiqué que, « même si l'UEFA n'a pas à forcer les quatre ou cinq pays qui ne veulent pas participer à la Coupe Intertoto », il n'est « pas question de laisser tomber les autres ». L'UEFA étudie pourtant plusieurs autres formules dont la plus radicale serait d'obliger le dernier qualifié de chaque grands pays pour la Coupe de l'UEFA à disputer l'Intertoto. Une décision sur ce sujet doit intervenir le 24 septembre à Helsinki, lors du congrès de l'UEFA, où sera également entérinée la mise en conformité des statuts de l'UEFA avec ceux de la FIFA. Le Comité exécutif a par ailleurs confirmé que la finale de la Coupe de l'UEFA se jouera cette saison sur un seul match, le 6 mai.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club CFA 2 Bretagne (22) ch. joueur 8, 9, 10, niveau CFA 2 minimum, pr emploi commercial sér. Env. CV Stade Lamballais, BP 247, 22402 Lamballe Cedex.

Association recherche pour Championnat le dimanche matin joueurs et équipes. Tél. à M. Vanier au 01-40-38-13-56.

DEMANDES

Ex-pro 12 a exp. D 1-D 2 ent. B 2 cherche club PH, DH, N 3 libre 30-6. Tél. : 04-95-20-61-43.

Ex-pro inter Espoirs BESS 1, 27 ans cherche club National CFA CFA 2, sérieux et ambitieux. Tél. : 03-26-97-00-41.

Club PH ambitieux cherche n° 9. Emploi possible DUT génie civil début. ou soudeur. Tél. : 02-31-26-89-03 - 31-26-25-19.

Club DHR ambitieux région toulousaine cherche n° 9 N 1, N 2, N 3 possédant BE1 ou non muté. Tél. : 04-68-23-24-10. Possibilité emploi.

Club PH Bourgogne cherche n° 9 niv. N 3, DH. Possibilité emploi selon qualif. Ecrire s/réf. FF/748 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.

Association de supporters du FC Sochaux sur rég. Paris recherche membres pour la saison 97-98. Tél. apr. 18 h au 01-60-16-56-73.

Club foot Sud-Est 40 rech. Joueurs — 26 ans niveau PH ou DH. Emploi possible en contrat de qualif. en ajustage/chaudronnerie CAP/BEP BAC Pro Industrie exig. Env. CV + photo + identité à J.S., 45, rue du Mas, 40800 Aire/Adour

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL • ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

SHEMSY S.A.
ARTICLES DE SPORT
Recherche :
- Agents commerciaux et V.R.P. Multicartes sur toute la France
IMPORTANTES COMMISSIONS
- V.R.P. EXCLUSIFS sur les départements 54, 57, 67
Fixe + Commissions. Véhicule indispensable
Introduits dans milieux sportifs
Ecrire : SHEMSY SA - 2, IMPASSE DE LA GARE
88230 FRAIZE - TEL. : 03.29.52.30.00

RÉSULTATS

Brésil

CHAMPIONNAT

1re journée

Gremio - Sao Paulo FC	0-0
Palmeiras - Fluminense	4-1
Bragantino - Bahia	3-1
Vasco da Gama - Atl. Mineiro	remis
Flamengo - Santos FC	2-3
Vitoria - Botafogo	remis
Corinthians - Inter Porto Alegre	1-3
Portuguesa - Coritiba	1-0
Cruzeiro - Guarani	3-1
Atl. Paranaense - Uniao Sao Joao	2-0
Parana - Sport Recife	2-1
Juventude - Goias	0-0
America Rio Negro - Criciuma	1-1

2e journée

Bahia - Flamengo	1-0
Criciuma - Corinthians	1-1
Botafogo - Juventude	remis
Fluminense - Cruzeiro	1-1
Inter Porto Alegre - Portuguesa	2-1
Guarani - Atl. Paranaense	3-1
Uniao Sao Joao - Parana	0-2
Coritiba - Vitoria	1-1
Goias - Gremio	6-0
Sport Recife - America	1-1
Atl. Mineiro - Palmeiras	0-1
Sao Paulo FC - Bragantino	1-1

3e journée

Goias - Botafogo	0-0
Parana - Santos FC	2-0
Coritiba - Sport Recife	2-0

Classement

1. Parana, 9 pts (3 m.) ; 2. Palmeiras, 6 pts ; 3. Internacional Porto Alegre, 6 pts ; 4. Goias, 5 pts (3 m.) ; 5. Cruzeiro, Bragantino, 4 pts ; 7. Coritiba, 4 pts (3 m.) ; 8. Santos FC, 3 pts ; 9. Guarani, Atletico Paranaense, Portuguesa, Bahia, 3 pts ; 13. America Rio Negro, Criciuma, Sao Paulo FC, 2 pts ; 16. Vitoria, Juventude, Botafogo, 1 pt (1 m.) ; 19. Corinthians, Fluminense, Gremio, 1 pt ; 22. Sport Recife, 1 pt (3 m.) ; 23. Vasco da Gama, 0 pt (0 m.) ; 24. Atletico Mineiro, 0 pt (1 m.) ; 25. Flamengo, Uniao Sao Joao, 0 pt (2 m.).

Japon

CHAMPIONNAT

14e journée

Sanfrecce Hiroshima - Kashima Antlers	2-3
Avispa Fukuoka - Vissel Kobe	0-1
Yokohama Marinos - Yokohama Flügels	1-0
Bellemare Hiratsuka - Jubilo Iwata	2-1
Simizu S-Pulse - Nagoya Grampus	3-1
Kyoto Purple S. - Urawa Red Diamonds	1-1
JEF United Ichihara - Kashiwa Reysol	1-0
Verdy Kawasaki - Gamba Osaka	0-1

Classement

1. Kashima Antlers, 31 pts ; 2. Yokohama Flügels, 30 pts ; 3. Kashiwa Reysol, 26 ; 4. Yokohama Marinos, 26 pts ; 5. Bellemare Hiratsuka, 25 pts ; 6. Simizu S-Pulse, 25 pts ; 7. Jubilo Iwata, 23 pts ; 8. Gamba Osaka, 21 pts ; 9. Sanfrecce Hiroshima, 21 pts ; 10. Urawa Red Diamonds, 18 ; 11. Vissel Kobe, 17 pts ; 12. Cerezo Osaka, 16 pts ; 13. Nagoya Grampus, 15 pts ; 14. JEF United Ichihara, 13 pts ; 15. Kyoto Purple Sanga, 12 pts ; 16. Verdy Kawasaki, 10 pts ; 17. Avispa Fukuoka, 6 pts.

Buteurs

1. Nagashima (Vissel Kobe), 13.
2. Edilson (Kashiwa Reysol), 12.
3. Mazinho (Kashima Antlers), Valber (Yokohama Flügels), 10.
5. Jameri (Kashima Reysol), Lopez (Bellemare Hiratsuka), Morishima (Cerezo Osaka), Mboma (Gamba Osaka), 9.

Maroc

CHAMPIONNAT

Finale de la Coupe du Trône

12 juillet 1997

► A Rabat

Widad Casablanca — Kawkab Marrakech : 1-0 a.p. (0-0 ; 1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Hadka. But : Daoudi (105e). Expulsion : Loumari (71e) au Widad.

Widad Casablanca : Achab - kadmiri (Fadel), Baraka, Chbouki, Ratbaoui - Mestouri, Benabicha (Chafik), Daoudi, Bouderbala - Loumari, Nacer (Boujemaa). Entr. : Taleb.

Kawkab Marrakech : Kaddour - Atlassi, Ghardouri, Idaoudi, Dmiai (Salhi), Ramzi - Oulhaj, Ghoraf (Chlib), Disser - Zebai, Lamrani (Tizili). Entr. : Boucetta.

Suisse

CHAMPIONNAT

3e journée

12 juillet 1997

► Servette Genève - Lausanne Sports : remis au 14 août 1997.

► **Saint-Gall - Neuchatel Xamax : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 10 100. Buts : Hellinea (31e), Contini (87e), Herrera (91e).

► **FC Bâle - Etoile Carouge : 0-0.** Spectateurs : 12 000.

► **FC Zurich - FC Aarau : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 6 300. Buts : Konjic (64e) pour FC Zurich ; Drakopolos (36e) pour FC Aarau.

► **SC Kriens - Lucerne : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 4 100. Buts : Jisler (18e), Esposito (45e s.p.).

► **FC Sion - Grasshopper Zurich : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 10 500. Buts : Grassi (15e) pour FC Sion ; Moldovan (36e) pour Grasshopper.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	7	3	2	1	0	5	2
2. Saint-Gall	5	3	1	2	0	7	4
3. FC Sion	5	3	1	2	0	4	3
4. Lausanne Sport	4	2	1	1	0	5	2
5. FC Aarau	4	2	1	1	0	4	1
6. SC Kriens	3	2	1	0	1	2	3
7. Grassh. Zurich	2	2	0	2	0	3	3
8. Etoile Carouge	2	3	0	2	1	3	5
9. Servette Genève	1	1	0	1	0	2	2
10. Lucerne	1	3	0	1	2	2	5
11. FC Bâle	1	2	0	1	1	0	3
12. Neuchâtel Xamax	0	2	0	0	2	0	4

Buteurs

1. Drakopulos (FC Aarau), 3.
2. N'Kufo (Lausanne), Grajji (FC Sion), Moldouan (Grasshopper), 2 ; 5. Turkyilmaz (Grasshopper), 1.

Rendez-vous

Championnat

4e journée

Mercredi 16 juillet 1997

Lausanne Sport - FC Zurich, 19 h 30
FC Aarau - FC Sion, 19 h 30

Samedi 19 juillet 1997

Étoile Carouge - FC Kriens, 17 h 30
FC Bâle - Servette Genève, 19 h 30
Lucerne - Saint-Gall, 19 h 30
Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax, 17 h 30

ARCHIVES

Mondial 98

ZONE ASIE

Groupe 5

► Dimanche 13 juillet à Tachkent,
Ouzbékistan - Yémen : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouzbékistan	13	5	4	1	0	15	2
2. Yémen	8	5	2	2	1	9	2
3. Indonésie	7	6	1	4	1	14	3
4. Cambodge	1	6	0	1	5	2	27

** Ouzbékistan qualifié pour la phase finale dont le tirage au sort est prévu le 22 juillet.*

Championnat d'Europe féminin

Finale

► Samedi 12 juillet à Oslo,
Allemagne - Italie : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 2 221. Arbitre : M Lyngo Nielsen (DAN). Buts : Minnert (23e), Prinz (49e) pour l'Allemagne. Avertissements ; Wunderlich pour l'Allemagne ; Iozzelli pour l'Italie.
Allemagne : Rottenberg - Stegemann, Minnert, Jones, Fitschen - Wunderlich, Wiegmann, Hingst, Meyer (Müller, 69e) - Prinz (Smisek, 81e), Meinert (Klein, 87e). Entr. : Theune-Meyer.
Italie : Brenzan - Tavalazzi, Iozzelli, Salmaso (Deiana, 71e), Tesse - D'Astolfo, Carta, Ciardi, Nannini (Fiorini, 31e) - Morace, Panico (Guarino, 61e). Entr. : Guenza.

18e Coupe de la Baltique

(A Vilnius, Lituanie)

► Le 9-7 à Vilnius,
Jalguiris Vilnius - Estonie : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lajuks (Lettonie). Buts : Morinas (35e), Suliauskas (69e s.p.) pour Jalguiris ; Reim (78e) pour l'Estonie.
Jalguiris : Briaunys - Sorokinas (Kauspedas, 75e), Novikovas, Radzius, Skerla - Suliauskas, Sukristovas, I. Stesko (A. Stesko, 68e), Pukelevicius - Morinas, Ramelis (Zutautas, 73e). Entr. : Riabovas.
Estonie : Kaalma - Lemsalu, Hohlov-Simson, Kirs, Meet - Alonen (Saviauk, 73e), Rooba (Reim, 59e), Viikmae (Leetma, 55e), Kristal - Terenhov, Zelinski (Saks, 77e). Entr. : T. Thordarsson.

► Le 10-7 à Vilnius,
Lettonie - Estonie : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Dubinskas (Lituanie). Buts : Kristal (15e) pour l'Estonie ; Babitchev (35e), Pahar (50e) pour la Lettonie. Expulsion : Leetma (63e) à l'Estonie.
Lettonie : Kolinka - Stepanov, Astafjev, Zemlinski, Shevliakov - Bleidels, Ivanov, Pahar, Karasauskas (Kolisnichenko, 58e) - Babitchev, Stolcers (Burlakov, 69e). Entr. : Gilis.
Estonie : Tamus - Lemsalu (Nommik, 53e), Hohlov-Simson, Kirs, Meet (Viikmae, 61e) - Alonen (Saks, 87e), Rooba (Saviauk, 69e), Leetma, Kristal - Reim, Terenhov (Zelinski, 78e). Entr. : T. Thordarsson.

► Le 11-7 à Vilnius,
Jalguiris Vilnius - Lettonie : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Timofeev (Estonie). But : Ramelis (66e). Expulsion : Ivanov (79e) à la Lettonie.
Jalguiris : Briaunys - Sorokinas, Radzius, Skerla - Suliauskas (Vasiliauskas, 76e), Sukristovas, Semberas, I. Stesko (A. Stesko, 68e) - Morinas, Pukelevicius, Ramelis (Kauspedas, 85e). Entr. : Riabovas.
Lettonie : Laizans - Stepanov, Astafjev, Zemlinski, Shevliakov (Isakovs, 46e) - Bleidels (Zizelev, 55e), Ivanov, Pahar, Kolinischenko (Karasausakas, 58e) - Babitchev (Burlakov, 85e), Stolcers (Blagonadezdins, 67e). Entr. : Gilis.

Classement final

1. Jalguiris Vilnius (Lituanie), 6 pts ; 2. Lettonie, 3 pts ; 3. Estonie, 0 pt.
** Le Jalguiris Vilnius remporte le tournoi pour le compte de la Lituanie qui, ainsi, inscrit son nom au palmarès pour la 7e fois ; la Lettonie s'est également imposée sept fois et l'Estonie trois.*

8es Jeux Panarabes au Liban

(Beyrouth, Bourj-Hammouda, Tripoli)

Rendez-vous

Groupe A

13-7 Liban - Jordanie
14-7 Oman - Libye
16-7 Liban - Oman
17-7 Jordanie - Libye
19-7 Liban - Libye
20-7 Jordanie - Oman

Groupe B

13-7 Koweït - Mauritanie
14-7 Syrie - Émirats arabes unis
16-7 Koweït - Syrie
17-7 Mauritanie - Émirats arabes unis
19-7 Koweït - Émirats arabes unis
20-7 Mauritanie - Syrie

Demi-finales

Les 23 et 24-7 (1 A-2 B ; 1 B-2 A),

Troisième place

Le 23-7,

Finale

Le 24-7.

Éliminatoires CAN 98

5e journée

Groupe 1

► Le 13-7 à Accra,
Ghana - Zimbabwe : 2-1 (2-1).
Spectateurs : 40 000. Buts : Abedi Pelé (22e), Osei Kuffour (39e) pour le Ghana ; Muradzi (24e) pour le Zimbabwe.

Classement

1. Ghana, 7 pts ; 2. Zimbabwe, 4 pts ; 3. Angola, 3 pts. Soudan forfait.

Rendez-vous

27-7 Angola - Zimbabwe (Luanda)

Groupe 2

Le 11-7 à Alger,
Algérie - Mali : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Bouchardeau (Niger). But : Kherris (18e). Avertissements : Meftah (32e) pour l'Algérie ; Diarra (15e), Boubacar (37e) pour le Mali. Expulsion : Benamara (34e) à l'Algérie.
Algérie : Ben Abdallah - Benamara, Kherris (Habri, 27e), Tizarouine, Zeghdoud - Meftah, Saïb, Dziri, Benzerga (Ghoul, 66e) - K. Kaci-Saïd (A. Dahleb, 70e). Entr. : Mehdaoui.
Mali : M. Sidibé - Boubacar (Diakité, 46e), Thiam, Diarra (Dissa, 46e), S. Diallo - A.P. Diallo (F. Coulibaly, 46e), O. Coulibaly, Ba. Touré, Traoré - G. Diallo, Id. Keita. Entr. : M. Keita.

► Le 13-7 à Cotonou,
Bénin - Côte-d'Ivoire : 0-0. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Olaniyan (Nigeria).
Bénin : Bidé - Akélé, Tolly, Allomakpé, Agueh - Abbey, Soumanou Bachirou, Hangbé, Kocou - M. Dossou-Gbété, Tchémogo. Entr. : Codjo.
Côte-d'Ivoire : S. Diarra - Diomandé, Zéré, Akassou, Angan - Diabaté, Dibo, Dao, Guel - Tiéhi, Bakayoko. Entr. : Nouzaret.

Classement

1. Côte-d'Ivoire, 10 pts ; 2. Mali, 9 pts ; 3. Algérie, 7 pts ; 4. Bénin, 2 pts.

Rendez-vous

25-7 Algérie - Bénin (Alger)
27-7 Côte-d'Ivoire - Mali (Bouaké)

Groupe 3

Le 13-7 au Caire,
Egypte - Sénégal : 2-0 (1-0). Buts : Emam Hazem (12e), Khashaba (55e s.p.).

► Le 13-7 à Addis-Abeba,
Ethiopie - Maroc : 0-1 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mbola (Gambie).
Ethiopie : Stayou - Taktel, Selalem, Anwar, Tagmayi - Asseged, Hassan Bachir, Tesfaye, Samson - Yaserney, Elias Juhar. Entr. : Dergaba.
Maroc : Brazi - El Hadrioui, Fahmi, Triki, Saber - Sellami, Chiba, Chippo, Hababi (Khalif) - Fertoute (Camacho), Bassir. Entr. : Michel.

Classement

1. Maroc, 11 pts ; 2. Sénégal, 8 pts ; 3. Égypte, 6 pts ; 4. Ethiopie, 1 pt.

Rendez-vous

26-7 Egypte - Ethiopie (Le Caire)
26-7 Maroc - Sénégal (Rabat)

Groupe 4

► Le 13-7 à Tunis,
Tunisie - Guinée : 1-0 (0-0). But : Jelassi (90e).

Classement

1. Tunisie, 6 pts (+2) ; 2. Guinée, 6 pts (+1) ; 3. Sierra Leone, 0 pt.

Rendez-vous

15-7 Sierra Leone - Tunisie (Bamako)
27-7 Sierra Leone - Guinée (Bamako)

Groupe 5

► Le 12-7 à Windhoek,
Namibie - Cameroun : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Tangawarima (Zimbabwe). But : Tchango (70e).
Namibie : Kanalelo - Haraseb, Tjihero, Gogoaseb, Ananias (Tjikuzu, 71e) - S. de Gouveia, Mannetti, Goraseb (Hindjou, 60e), Nauseb - Shivute, Uri Khob. Entr. : Überjahn.
Cameroun : Songo'o - Moukoko, Etchi, R. Billong, Wome - Abderrahmane, Njitap Fotso, Tapoko (Tchango, 58e), Moreau - Bayamba (Kom, 77e), Suffo. Entr. : Manga Onguéné.

► Le 13-7 à Libreville,
Gabon - Kenya : : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Sinko Zeli (Côte-d'Ivoire). But : Nzué Nguéma (88e). Expulsion : Fabisch (29e) au Kenya.
Gabon : Deckoussoud - Biyoghe, Amégasse, Mouloungui, Koumba - Mouyouma (Mombo, 46e), Aubame, Londo (Boussamba, 70e), Ogandaga - Nzué Nguéma, Bekogo. Entr. : Devèze.
Kenya : Onyiso - Otieno, Omondi, Odhiambo, Ougo - Kwarula, Lichuku, Simiyu (Osong, 86e), Ogweno - Okoth, Rachid. Entr. : Fabisch.

Classement

1. Cameroun, 9 pts ; 2. Namibie, 7 pts ; 3. Gabon, 6 pts ; 4. Kenya, 4 pts.

Rendez-vous

27-7 Gabon - Namibie (Libreville)
27-7 Cameroun - Kenya (Yaoundé)

Groupe 6

► Le 13-7 à Kinshasa,
Zaïre (RDC) - Tanzanie : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 25 000. Buts : Kidoda (90e s.p.) pour le Zaïre ; Yussuf (12e) pour la Tanzanie.

► Le 13-7 à Lomé,
Togo - Liberia : 4-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Mouguengui (Gabon). But : T. Salou (64e s.p.), Noutsoudjè (86e), Assignon (89e s.p.), B. Salou (90e).
Togo : Nibombé Waké - Tchangai, Loukoumanou (Oyawole), T. Salou, Agbalo - Assignon, Doté, Wadja Lantam, Akpalo Gnavor - Fiawoo, B. Salou. Entr. : Zougbédé.
Liberia : Tokpah - Janteh (W. Moses), F. Kamara (Mbengue), D. Sebwe, Solomon Joe - Z. Roberts (Kpobleh), Nagbe, Weah, K. Sebwe - Debbah, Sogbie. Entr. : Lardner.

Classement

1. Togo, 10 pts ; 2. Zaïre, 6 pts ; 3. Tanzanie, 5 pts (-1) ; 4. Liberia, 5 pts (-4).

Rendez-vous

27-7 Zaire (RDC) - Togo (Kinshasa)
27-7 Liberia - Tanzanie (Monrovia)

Groupe 7

► Le 12-7 à Lusaka,
Zambie - Malawi : 3-1 (1-0). Buts : H. Chilombo (30e s.p.), Kamwandi (55e), Mwila (75e) pour la Zambie ; H. Banda (89e) pour le Malawi.

► Le 13-7 à Curepipe,
Ile Maurice - Mozambique : 1-3 (0-2).
Spectateurs : 700. Buts : Chiquinho Conde (6e), Nuro (33e), Manuel Bucuane (89e) pour le Mozambique ; Appou (65e) pour Maurice.

Classement

1. Zambie, 11 pts ; 2. Malawi, 9 pts ; 3. Mozambique, 7 pts ; 4. Ile Maurice, 1 pt.

Rendez-vous

27-7 Zambie - Ile Maurice (Lusaka)
27-7 Mozambique - Malawi (Maputo)

MARDI 15 juillet 1997 N° 2 675

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2674 de *France Football*, daté du mardi 8 juillet 1997, a été tiré à 341 905 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Histoire de stars

A la une de votre journal daté du 1er juillet 1997, vous affirmez, à propos de l'arrivée de Marco Simone au Paris-Saint-Germain, que « pour la première fois un club français a réussi à attirer une des stars du Calcio ».

La « Bible » du football aurait-elle perdu la mémoire ? En 1992, Klinsmann rejoignait Monaco (en provenance de l'Inter Milan). La même année, Rudi Völler posait ses valises à l'OM, via l'AS Roma. Ces deux attaquants-là n'étaient-ils pas des stars ?

Rappelons-nous qu'ils venaient d'être sacrés champions du monde deux ans auparavant !

Il faut donc ramener les choses à leur juste proportion et avoir à l'esprit une plus juste hiérarchie des valeurs. Marco Simone est un joueur de talent, mais avec ses trois sélections en équipe d'Italie et les quatre buts qu'il a inscrits la saison dernière dans le Calcio il ne pèse pas bien lourd face aux deux monstres germaniques...

Sylvain
95000 Eaubonne

Vive Lorient !

Je souhaiterais simplement souligner qu'en ces temps pollués par l'argent, le trucage, la contestation et la langue de bois, entre autres maux communs à cette époque, de l'air frais circule encore dans notre football grâce à nos petits clubs.

Le FC Lorient en est un exemple patent. Neuvième en Deuxième Division pour sa deuxième saison à ce niveau, cette équipe compte huit titulaires originaires de Bretagne Sud. Elle recueille de plus les félicitations de la DNCG — merci à notre emblématique ex-président, Georges Guénoum ! — et propose un fonds de jeu de qualité, reconnu par nombre d'entraîneurs adverses (merci à notre technicien, Christian Gourcuff).

D'ailleurs, cette qualité de jeu se retrouve dans toutes les équipes du club : la réserve est championne de son groupe de National 3 ; l'équipe C termine première de son groupe en Ligue et accède en DSR ; les moins de 17 ans, après un quart de finale de Coupe Gambardella perdu à Auxerre, rejoignent les moins de 15 ans en Championnat national...

Bref, un tel bilan ne peut que conforter le football breton qui, après Brest, a perdu cette année Saint-Brieuc et Quimper. Voici quinze ans, rappelons que Guénoum et Gourcuff avaient repris le FCL en... DSR !

Merci à eux, mais également à *FF* qui continue de nous informer sur les Championnats de D 2, de National, d'amateurs et de jeunes. Ce qui fait notre football.

François Bobet
29300 Quimperlé

France 3, Brésil 2, quel rêve !

Imaginez un peu...

Finale de la Coupe du monde 1998. 80 000 spectateurs au Stade de France. Superbe pelouse. Chaude ambiance. Match palpitant.

France : 3. Brésil : 2.

Buts : Romario et Ronaldo pour le Brésil. Papin, Cantona et Henry pour la France.

Composition de l'équipe de France :

Barthez (puis Landreau) - Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu - Ba, Deschamps (cap.), Zidane, Karembeu (puis Luccin) - Papin, Cantona.

Entraîneur : Courbis.

Quel beau rêve que cette feuille de match, non ?

— On y remarque ainsi la présence de Papin ! Ce dernier est le seul buteur que l'on ait en France. Faites donc un rapport temps joué/nombre de buts marqués ! Et alors, qui est le meilleur buteur du Championnat ? Pas mal pour un préretraité...

— Cantona : le seul meneur de jeu expérimenté en l'absence de Zidane, de plus beaucoup plus influent dans le jeu que Djorkaeff. On sait également qu'Eric (King) peut jouer attaquant. Pourquoi s'en passer ?

— Courbis : le seul entraîneur qui a du cran, qui parle, qui sait se faire entendre, se faire écouter et aimer...

Voilà enfin une équipe de France qui fait rêver, qui serait capable de rallier des supporters et créer une véritable dynamique du club France.

Il me paraît donc capital de rappeler Canto. Il faut donc qu'il revienne dans notre Championnat. Quel club autre que Bordeaux pourrait faire l'effort ? Avec Papin, les rentrées d'argent consécutives au transfert de Ba au Milan AC, les Girondins pourraient aligner un sacré duo d'attaquants, en mettre plein les yeux de leurs supporters, revitaliser leur campagne d'abonnements et permettre un sursaut d'intérêt pour le Championnat français.

La Coupe du monde, plus que jamais, est un objectif capital. Chacun doit donc y mettre du sien. Messieurs Jacquet, Simonet, Le Graët, Platini, Courbis, Roux, Triaud, Papin et notre légionnaire Canto, vous qui êtes des personnes respectées et respectables dans notre football, à vous de jouer ! Pour que le rêve devienne réalité !

Fabien

Vivement la reprise !

Après une trêve aussi courte que méritée, nos footballeurs fétiches vont reprendre le chemin des stades le 2 août. Il me semble aujourd'hui important de faire le bilan de l'intersaison.

Tout d'abord, force est de constater que les joueurs n'ont eu que très peu de vacances (en particulier les moins de 20 ans et ceux qui disputeront l'Intertoto). Cela aura-t-il une répercussion négative sur nos résultats en Coupe d'Europe contre nos opposants italiens, allemands et même espagnols, qui reprennent quant à eux plus tard ? On verra...

Concernant les transferts, on peut constater que seuls certains clubs se sont démenés sur le marché. Paris et Marseille sont montés en première ligne. Du côté du Parc des Princes, on peut s'attendre à rêver, avec une attaque Maurice-Simone-Pantelic, juste devant Gava et Leonardo, sans oublier Revault dont on attend des miracles dignes de Bernard Lama.

Quant à l'OM, où Köpke semble être le portier idéal, l'Allemand ne sera désormais plus seul avec, devant lui, les deux Blanc, Domoraud, Colleter, Makelele, Bertin, Brando, sans oublier Becanovic, Camara et Libbra...

Monaco joue de son côté la pérennité, en remplaçant les rares partants de son effectif.

Il me semble que les surprises, la saison prochaine, pourraient venir de Bastia ou de Guingamp. Quant à Auxerre, Bordeaux et Nantes, j'ai bien peur qu'ils ne chutent sérieusement...

Arnaud
93260 Les Lilas

PHILATÉLIE

Par Gilles THÉVENON

Le Bénin et France 98

Concernant l'Afrique, le foot reste plus que jamais l'un des thèmes favoris de la philatélie. Qu'ils participent ou non aux éliminatoires de la Coupe du monde, la plupart des pays africains tiennent à commémorer l'événement que constitue France 98. A l'image du Bénin qui, bien qu'absent de la compétition comme treize autres nations du continent, a déjà émis deux séries sur le sujet.

La dernière en date est composée de cinq timbres multicolores (135, 150, 200, 300 et 400 F CFA). Tous montrent des actions de jeu avec, en arrière-plan, la silhouette de l'Hexagone.

Et si le logo de France 98 n'apparaît pas sur le bloc-souvenir vendu 1 000 F CFA complétant la série, on remarquera néanmoins les couleurs françaises qui enlacent le trophée de la FIFA.

En vente chez les négociants en philatélie.

TÉLÉCARTES

Deux télécartes pour la Juve

Saint-Marin vient d'émettre deux télécartes en série spéciale vendues 2 000 et 3 000 lires, en l'honneur de la Juventus Turin, très populaire dans la Principauté. La première montre le trophée de la république de Saint-Marin qui, au mois d'août prochain, verra la Juve affronter une équipe restant à déterminer. La seconde évoque l'un des plus prestigieux trophées remportés par la Vieille Dame : la Coupe intercontinentale, ravie par les Blanc et Noir en décembre 1985, à Tokyo, face à Argentinos Juniors et ici brandie par Briaschi, Serena, Bonini — originaire de Saint-Marin — et bien évidemment par Michel Platini.

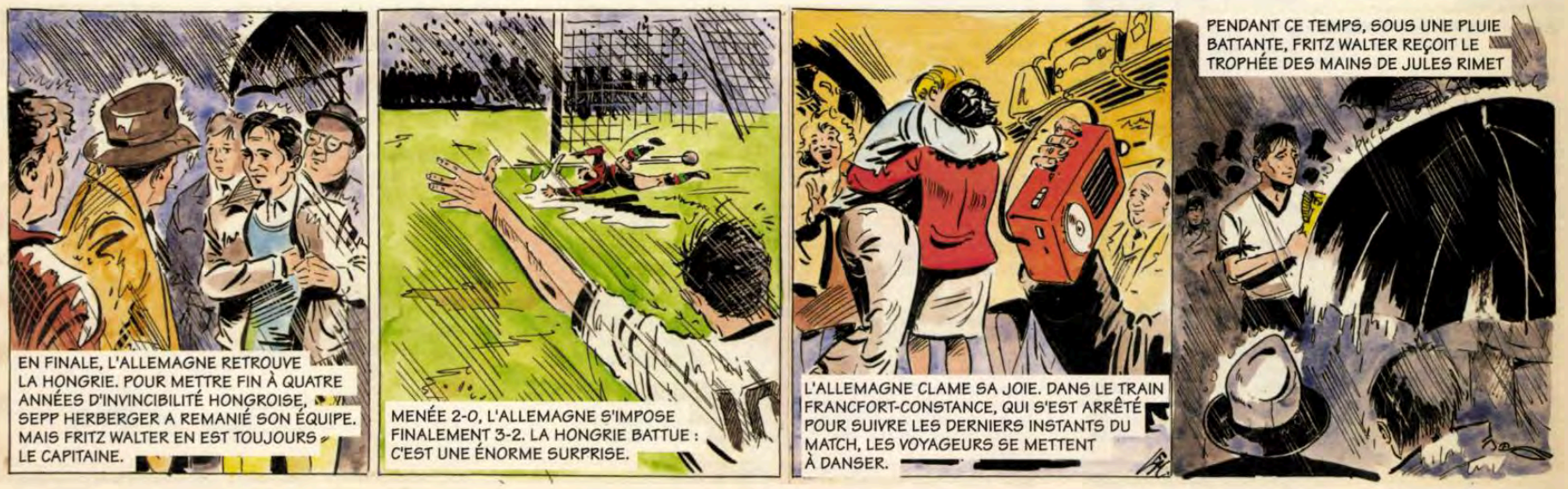
Au verso des deux télécartes, tirées à 80 000 exemplaires, figure le stade olympique de Saint-Marin, situé sur la commune de Serravalle.

Ces cartes peuvent être obtenues à l'adresse suivante : *Azienda autonoma di Stato filatelica e numismatica, Casella postale 1, San Marino, 47 031 Repubblica di San Marino.*

BANDE DESSINÉE

L'Allemagne, à la surprise générale

Histoires de Coupes du monde/Suisse 1954



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Quand le foot espagnol entre au Parlement

LÉGISLATIF. *Le Parlement espagnol vient d'approuver la « loi du football », après plusieurs mois de polémiques qui ont divisé la classe politique suivant des clivages inhabituels. Si le gouvernement Aznar souhaite avant tout garantir l'accès libre des événements sportifs à tous ses concitoyens, ses motivations réelles sont beaucoup plus complexes...*

Real Madrid-Barcelone, via Redondo, Figo, De la Pena et Seedorf, le genre de rendez-vous très prisé en Espagne que désormais, grâce à la nouvelle loi sur le foot, tous les téléspectateurs pourront déguster devant leur poste.

Photo Nicolas LUTTIAU

Que le football passionne les politiques, rien de plus étonnant dans un pays où ce sport brasse de plus en plus d'argent, faisant le bonheur des chaînes de télévision qui en ont acheté les droits. Et c'est là justement que la bât blesse. Le gouvernement de José Maria Aznar (centre droit) n'a pas supporté de voir échapper au bouquet satellitaire semi-public contrôlé par Telefonica, la compagnie téléphonique espagnole, les droits de retransmission des matches de Championnat en pay-per-view. C'est un bouquet concurrent, Sogecable, réunissant les chaînes privées Antena 3 et Canal + Espagne, ainsi que la chaîne autonome catalane TV 3, qui en a acquis l'exclusivité.

Jusque-là, l'affaire semblait purement commerciale. Le gouvernement ne l'a pas entendu ainsi, estimant que ces accords bafouaient « le droit de tous les citoyens à recevoir de façon ouverte, sans abonnement ni décodeur, les principaux événements sportifs », un argument destiné à empêcher que les grands matches du Championnat, genre Real Madrid-Barcelone, puissent être diffusés en pay-per-view ou même en codé. Mais le gouvernement ne s'est pas arrêté là, estimant aussi qu'il n'était pas admissible que le football diffusé en pay-per-view puisse faire l'objet d'une exclusivité, et que tout bouquet satellitaire devait avoir le droit de diffuser par ce moyen les matches de Championnat, à condition d'en acquitter les droits.

Enfin, la nouvelle loi du football instaure une obligation de compatibilité entre les décodeurs des différents opérateurs, ce qui permet au gouvernement de refuser son homologation au décodeur de Sogecable. Des arguments plus ou moins solides, destinés surtout à garantir au bouquet Telefonica un accès au football indispensable pour pouvoir rivaliser avec Sogecable.

Il va sans dire que l'opposition socialiste, proche du groupe de presse Prisa, qui édite notamment le journal *El Pais* et qui possède une part importante de Canal+ Espagne, ne s'est pas privée d'accuser le gouvernement de viser, par cette loi, des médias qui ne lui sont pas soumis. De leur côté, les nationalistes catalans, liés par un pacte au gouvernement Aznar, ont refusé cette fois de le suivre. Pour faire passer son projet, l'exécutif a donc dû se trouver des alliés de circonstance.

Ainsi, les nationalistes basques du PNV ont accepté de lui accorder leurs voix, mais ils ont obtenu en échange que le gouvernement renonce à interdire la chasse aux oiseaux migrateurs.

Plus étonnant encore, le gouvernement conservateur a été soutenu aussi, dans cette affaire, par les députés communistes d'Izquierda Unida.

Malgré l'approbation de cette loi, Sogecable, qui a déjà versé aux clubs des avances pour l'exclusivité qui lui est maintenant refusée, ne baisse pas les bras. Elle entend dénoncer auprès de l'Union européenne le refus d'homologation de son décodeur.

Mais le gouvernement semble serein, d'autant que le fait d'assurer la diffusion en clair des grands événements sportifs va dans le sens des récentes directives européennes. Quant au grand public, il suit le débat de loin, soucieux surtout de ne pas être privé des grands matches en clair. Enfin, le gouvernement a reçu l'appui des restaurateurs, hôteliers et professionnels du spectacle, en leur promettant de tout faire pour que le match en clair hebdomadaire soit déplacé du samedi soir au dimanche. Une mesure réclamée depuis longtemps par ce secteur, car la diffusion d'un grand match chaque samedi soir vidait les cinémas, restaurants et bars, faisant perdre aux exploitants des centaines de millions de francs chaque année...

Reste maintenant à attendre la prochaine assemblée de la Ligue espagnole, le 16 juillet, pour connaître sa position concernant cette loi du football qui met en cause les accords d'exclusivité approuvés jusque-là.

Correspondance
PACO AGUILAR

Programme

Semaine du 15 au 21 juillet

MARDI

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

18 h 10 — DSF
Match pour la 3e place de la Coupe d'été de Bregenz. Rediffusion le 17 à 14 h 30 et le 18 à 9 h 45.

19 heures — AB Sports
1re journée du Pro Beach Soccer de Kuala Lumpur, en Malaisie.

20 h 15 — DSF
Finale de la Coupe d'été de Bregenz. Rediffusion le 17 à 16 h 15, le 18 à 11 h 30.

21 heures — AB Sports
Tampa Bay-San Jose (Championnat des Etats-Unis).

22 h 35 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 17 à 14 heures et à 18 h 45.

JEUDI

19 heures — AB Sports
2e journée du Pro Beach Soccer à Kuala Lumpur, en Malaisie.

20 heures — Eurosport
Göteborg-Liverpool, amical en direct.

Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 18 à 10 heures.

VENDREDI

19 heures — AB Sports
Urawa Red Diamonds - Verdy Kawasaki (14e journée du Championnat du Japon).

20 h 15 — ARD
Bayer Leverkusen - Karlsruhe, match de la Coupe de la Ligue allemande.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13h 30 — DSF
Futbol Mundial.

23 h 30 — CanalSatellite
Les 100 plus beaux buts de l'année.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Argentine.

DIMANCHE

18 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Coupe Intertoto.

19 heures — AB Sports
FC Shimizu - Nagoya Grampus Eight (15e journée du Championnat du Japon).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

LUNDI

18 h 45 — DSF
Coupe du monde 98.

Interview de Michel Platini et un point sur les éliminatoires.

20 h 30 — TF1
Coupe du monde 98. *« Passionnément. »*

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

À VOIR

- **Jeudi, 20 heures, Eurosport 21 :** Göteborg - Liverpool (amical).
- **Vendredi, 20 h 15, ARD :** Bayer Leverkusen - Karlsruhe (Coupe de la Ligue allemande).
- **Samedi, 17 h 30, CanalSatellite kiosque :** les 100 plus beaux buts de l'année.
- **Lundi, 18 h 45, DSF :** Coupe du monde 98.

COUPE DE LA LIGUE ALLEMANDE. Ce vendredi, ARD retransmet à partir de 20 h 15, en direct depuis Aue (ex-RDA), le premier match de Coupe de la Ligue allemande entre le Bayer Leverkusen et Karlsruhe. Cette compétition, qui prend le relais de la très populaire Coupe Fuji, regroupe les six premiers de la Bundesliga 1996-97. Au programme : Borussia Dortmund - Bochum , dont le vainqueur rencontrera en demi-finale le Bayern Munich. L'autre demi-finale opposera le VfB Stuttgart au gagnant de Leverkusen-Karlsruhe. La finale est prévue le samedi 26, à Leverkusen.

RADIO

LA LÉGENDE DU SPORT SUR RADIO BLEUE. Emission conviviale par excellence, *La Légende du sport*, conçue par Joël Szpindel et Denis Soula, proposera tous les dimanches de juillet et d'août, de 9 h 30 à 10 heures, un retour sur de fabuleux moments de sport gravés dans l'histoire. Documents INA, interviews de sportifs et acteurs de l'événement, chansons puisées dans le répertoire de l'époque en question, ces rendez-vous se baladeront dans le temps et à travers les sports et ses héros (Anquetil, Poulidor, Merckx, Besson, Mias et Jonquères d'Oriola), pour revenir, le 3 août, sur l'épopée des Bleus en Suède. Lors de cette émission, Raymond Kopa, Just Fontaine, Roger Piantoni, Claude Abbes et Albert Batteux, notamment, seront les témoins d'hier, quand Max Urbini (l'un des envoyés spéciaux de *L'Équipe* et de *FF* en Suède) sera le témoin d'aujourd'hui. *Radio Bleue en FM à Paris : 107.1 ; à Cannes : 100.7. Ondes moyennes sur toute la France.*

HORS JEU

Colombie, argent, drogue et folie

ÉTAT DES LIEUX. *Dans un pays marqué par la tragédie et encore traumatisé par l'assassinat d'Andrès Escobar pendant la dernière Coupe du monde, le football a bien du mal à chasser ses vieux démons. Et dans beaucoup d'endroits le narco-football dicte encore sa loi.*

GUY ROGER, en Colombie
Photos FRANCISCO CARRANZA

Midi, en plein centre de Santa Fe de Bogota. C'est l'heure de l'*almuerzo*, du déjeuner, et de la sacro-sainte partie de football de rue pour des milliers d'ouvriers de la capitale ou d'ailleurs. Un quart d'heure pour avaler un sandwich, trois quarts d'heure pour dribbler, marquer et rêver.

Ceux de l'avenue Pepe-Sierra, une zone où poussent vingt immeubles à la fois, sont coincés dans les airs. En bas, comme tous les jours, la circulation frôle le collapsus. Alors, la partie s'engage à ciel ouvert. Au onzième étage, à 15 mètres du sol, en bleu de travail, casqués et bottés, les ouvriers font un cinq contre cinq, le nez et les yeux sur un ballon dont la seule particularité est de ne pas rebondir.

Assis en tailleur, d'autres attendent leur tour. Ils constituent le seul rempart avec le vide. En Colombie, tous les espaces sont bons. Le parvis du palais de justice, toujours en restauration après la prise d'otages et le terrible massacre (plus de cent morts) de 1985, comme la « calle », la rue, n'importe laquelle. « Une voiture à dribbler, c'est un adversaire de plus », a dit un jour l'ancien gardien du Nacional de Medellin René Higuita.

La rue est aussi parfois une nécessité. A Medellin, grosse métropole gris et mauve, capitale de la province d'Antioquia, qui effraie et fascine, la rue appartient surtout aux enfants. Quand ils ne vendent pas des mouchoirs en papier, des scapulaires, des grappes de fruits ou des cigarettes de contrebande, ils poursuivent leur aventure sur les trottoirs, univers sauvage, cruel, où ils dorment parfois.

« LE FOOT, UN PRÉTEXTE POUR ÊTRE HEUREUX »

Leonel Alvarez, actuel stoppeur de la sélection colombienne, mais aussi René Higuita, Leon Villa, Carlos-Mario Hoyos, Luis-Alfonso Fajardo, tous internationaux, ont connu leurs premières émotions de joueur dans la rue. Et s'ils sont parvenus à quitter Castilla, Zamora, Trinidad, Campo Valdez ou Chapinero, quartiers pauvres, ceintures de misère, c'est au football, et peut-être à l'école de la rue, qu'ils le doivent.

Dont il leur est impossible aujourd'hui d'effacer le souvenir de ces premiers dribbles, ces courses-poursuites entre les bus et les voitures. De cette époque, Leonel Alvarez a gardé un peu de nostalgie : « Mes gestes, ma façon de couper les trajectoires, quand il s'agissait de devancer une voiture sur le ballon, viennent de là. » Et une certaine fierté aussi : « C'était facile de se tromper et de continuer notre commerce la nuit en vendant autre chose. Mais moi, je suis toujours rentré à la maison. »

C'est dans ce contexte, au milieu des années 80, que les idées d'une nouvelle génération d'entraîneurs, Luis-Alfonso Marroquin et Francisco « Pacho » Maturana notamment, fleurissent un peu partout dans le pays. « Le football, c'est comme un sentiment, il passe dans le sang, il doit être un prétexte pour être heureux », avance Maturana, amoureux du beau jeu et futur sélectionneur national. Une devise que Marroquin, entraîneur de la sélection juniors, complète de cette affirmation presque aussi romantique : « Une *pelota (NDLR : la balle)*, c'est féminin. C'est pour cela qu'il ne faut pas la frapper mais la caresser. »

C'est dans cette génération, « prête à tout, appelée à vivre vite, bien et peu », dira Laura Restrepo, l'écrivain à la mode du moment, que puisera Maturana pour faire du Nacional de Medellin un vainqueur de la Copa Libertadores, en 1989, le premier et le seul de l'histoire du football colombien. Le résultat immédiat, rien qu'à Medellin, est colossal. En deux ans, il se construit dix-huit stades, tous réglementaires, avec tribunes et électricité. Et dans la Ligue d'Antioquia, les clubs se multiplient de manière exponentielle : on en compte 210 en Liga amateur, au début des années 90, contre seulement 65 dix ans plus tôt !

Le football est devenu synonyme d'ascension sociale et de pouvoir. Et les fameux *dineros calientes*, l'argent de la drogue, un fléau qui n'a pas totalement disparu aujourd'hui, ne tardent pas à inonder le milieu du foot après avoir contaminé celui des corridas, de la salsa et des bordels. Bientôt, presque tous les grands clubs, America, Nacional, Millonarios, Santa Fe, Junior, se battent par cartels interposés. La trilogie ? Acheter, tuer, corrompre.

Pablo Escobar, dont la fortune a été évaluée à 1 300 millions de dollars (!), est majoritaire au Nacional de Medellin. Mais « El Doctor » possédait aussi, par les frères Upegui interposés, la majorité des actions de l'Envigado FC. Et c'est du siège même de l'Envigado que, plus tard, partiront lui rendre visite vers la prison où il sera détenu des camionnettes à double fond avec joueurs, personnalités ou belles du soir, camouflés. Les frères Rodriguez Orejuela, qui pèsent, eux, 800 millions de dollars, contrôlent l'America de Cali. Rodriguez Gacha, dit « El Mejicano », 500 millions de dollars et bras droit armé d'Escobar, a la mainmise sur Millonarios de Bogota. Santa Fe appartient à Carrillo Vallejo, un autre as de la coca, et le Junior de Barranquilla à Fuad Char, alias le « Prince de la marijuana ».

La liste tragique

En Colombie, la violence fait partie de l'histoire et le football en est régulièrement victime. Dans la nuit du 7 septembre 1993, 70 personnes ont trouvé la mort et 1 500 ont été blessées. La Colombie « arrosait » sa victoire sur l'Argentine (5-0), et sa qualification pour la Coupe du monde 1994. Bières et aguardiente (l'eau de feu) ne sont pas les seuls détonateurs. Cocaïne, argent sale, règlements de comptes, paris et revolvers font régulièrement des ravages. Voici quelques-uns de ces attentats :

▶ **15 novembre 1989 :** pour avoir annulé un but de l'Independiente Medellin et permis la victoire de l'America Cali (3-2), l'arbitre Alvaro Ortega est assassiné à sa sortie du stade dans une rue de Medellin. L'enquête démontrera qu'il avait été soudoyé des deux côtés.

▶ **24 janvier 1990 :** German Gomez Garcia, le président de Millonarios, un club de Bogota, est blessé par balles dans un attentat. Il démissionne deux jours plus tard et ponctue son départ par deux mots : « Message reçu. »

▶ **4 octobre 1991 :** Antonio Fuar Char, président du Junior de Barranquilla, échappe à un attentat mais il est blessé par plusieurs tirs au pistolet.

▶ **21 juin 1992 :** Guillermo Gomez Melgarejo, président de Millonarios, est abattu dans un restaurant de la capitale.

▶ **26 août 1992 :** le commentateur radio Luis Fernando Munera, dit « Paisita de Oro », pour son talent à vanter les mérites de l'Atletico Nacional de Medellin, est blessé par balles après un match.

▶ **16 avril 1993 :** Osvaldo Sierra, joueur du Rionegro Medellin, club de Deuxième Division, est assassiné.

▶ **24 avril 1993 :** Omar Dario « Torito » Canas, international et joueur du Nacional Medellin, est assassiné.

▶ **2 juillet 1994 :** Andrès Escobar, libero de la sélection de Colombie (et du Nacional de Medellin), est assassiné à Medellin, à la sortie d'un bar-discothèque, par des individus qui le félicitent ironiquement pour le but contre son camp, marqué quelques jours plus tôt face aux Etats-Unis.

▶ **28 décembre 1996 :** René Higuita, gardien de but du Nacional de Medellin, est victime d'un attentat à la bombe dans sa maison. Ses blessures sont superficielles.

▶ **30 décembre 1996 :** Felipe Perez, ex-joueur du Nacional, est assassiné à sa sortie de prison.

▶ **30 juin 1997 :** attentat contre la maison de René Higuita à Medellin après l'annonce de son transfert à Veracruz, au Mexique. L'explosion ne provoque que des dégâts matériels.

G. R.

Photo Didier FÈVRE

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

En Colombie, le football est une fête mais il est aussi une tragédie née d'une passion dévorante et créée par des personnages sans foi ni loi. Alors, derrière les arabesques dessinées par Higuita ou l'authenticité des matches de quartier, faut-il craindre pour l'avenir du ballon rond ?

Photo Didier FÈVRE

Pour ne pas être en reste, Pereira, Independiente, Tolima, tous clubs de Première Division, sont aussi sous la coupe des mafieux.

ELF AQUITAINE A PERDU 600 000 DOLLARS

Les narcos, donc, ne reculent devant rien. Pour soudoyer un joueur, un arbitre ou se payer un titre de champion, toutes les combines sont bonnes et la collaboration des agents de change, les mieux placés pour le blanchiment de l'argent, est très recherchée. En 1990, un certain Jorge Acosta Bonilla, dont on n'entendra plus jamais parler, sans doute aux ordres d'un baron de la drogue, parviendra ainsi à subtiliser 600 000 dollars à la société française Elf Aquitaine. Le souvenir de cette époque, pas si lointaine, est particulièrement douloureux et nombre de ceux qui ont tenté de s'opposer aux narcos y ont laissé leur vie, à commencer par Rodrigo Lara Bonilla, le ministre de la Justice.

L'histoire qui suit est moins tragique mais dénote aussi le climat de turpitude qui régnait sur le déroulement du Championnat. Rodriguez Gacha, président de Millonarios, ne peut un jour retenir sa colère en pleine assemblée générale de son club car la DiMayor (l'équivalent de la Ligue professionnelle en France) venait de lui refuser trois des cinq titres nationaux, payés comptant et d'avance, sous des prétextes politiques. Elle lui en laissa tout de même gagner deux.

Dans ce tourbillon d'affaires louches, joueurs, dirigeants, entraîneurs ont dû, la plupart du temps, fermer les yeux. En échange, ils ont fait l'objet de contrats faramineux. Cela ne présentait qu'un seul inconvénient : ils devaient parfois se mouiller et cela n'allait pas sans risques. En 1991, Higuita est emprisonné pour avoir servi d'intermédiaire dans l'enlèvement d'une fillette, commandité par Pablo Escobar. La photo de Leonel Alvarez posant aux côtés d'une bande de *sicarios* de Medellin est retrouvée par les services secrets, qui détiennent aussi un enregistrement téléphonique récent entre Pacho Maturana et Rodriguez Orejuela, le patron de l'America, aujourd'hui sous les verrous.

Cet incident n'enlève rien aux mérites de Maturana, grand artisan de l'épanouissement du jeu colombien. Grâce à lui, des types partis de rien, dont certains, internationaux aujourd'hui, ne savaient pas tenir une fourchette et d'autres n'avaient jamais vu une brosse à dents, se sont forgé une vraie identité. Et c'est à lui que la Colombie doit ses deux dernières qualifications en Coupe du monde, Italie 1990 et Etats-Unis 1994.

Depuis deux ans, l'arrivée de nouveaux dirigeants, dont le dynamique président de Santa Fe, Samuel Calderon, qui se présente comme un Don Quichotte dans ce monde interlope, a donné un coup de frein sensible au phénomène narco. Même si tout n'est pas encore propre et net. Les exemples alarmants ne manquent pas. Fuad Char, le richissime président du Junior de Barranquilla, s'est vu dernièrement retirer son visa d'entrée aux Etats-Unis. Millonarios, le club du « Mejicano », abattu en 1989, dont la fortune est faite d'argent sale, continue d'appartenir à sa femme et à ses enfants. Et la multinationale Parmalat, intéressée par le rachat du club, a vite fait marche arrière en découvrant les conclusions d'un audit. Quant à l'America Cali, les deux frères Rodriguez Orejuela sont emprisonnés, mais leurs familles tiennent toujours les rênes de l'équipe.

Au milieu de tout cela, la mort d'Andrès Escobar, tué au petit matin dans un bar de Medellin, pour avoir marqué un but contre son camp en Coupe du monde, apparaît comme une folie de plus. Elle reste surtout comme une immense douleur et un symbole. Celui d'un jeune homme loyal, élégant, qui lui avait valu le surnom de « Calidad », « Qualité », pour son jeu au poste de libero. Ils étaient cent trente mille derrière son cercueil, œillet rouge et mouchoir blanc dans chaque main, à réclamer la paix.

Nous aussi, nous aimerions bien que cette folie s'arrête un jour. Au début du mois de mai dernier, la confession d'un maire d'un petit village du sud de la province du Bolivar a bouleversé le pays tout entier. Le mouvement guérillero, qui gangrène la vie sociale de quelque vingt provinces, a pris des paysans en otages. L'un d'eux qui refusait d'obéir a été décapité, puis les tueurs ont entamé une partie de foot dans la rue, avec la tête du malheureux.

La Colombie serait-elle comme ce tango de Gardel, *En pente douce ?*

G. R.

Faites vos jeux !

Le circuit des paris en Colombie n'a rien de notre PMU : pas de guichet, pas d'organisme payeur officiel, pas de ticket pour aller encaisser la mise. Le pari se conclut sur parole, brasse des millions de dollars et ne concerne qu'une petite frange de personnes, proche des cartels de la drogue. Dont le poids et l'influence sont colossaux. Pendant le Mondial 82, en Espagne, Gilberto Rodriguez Orejuela, chef du cartel de Cali, l'un des plus renommés pour son acharnement au jeu, avait organisé toute une palette de paris qui ne concernaient pas seulement le résultat final. Les parieurs devaient trouver qui marquerait le premier but, qui adresserait le dernier tir avant la mi-temps, s'il y aurait ou non des penalties, par quelle ligne du terrain sortirait le premier ballon et ainsi de suite. Ce système qui, depuis, a remporté un franc succès s'est perpétué et a même pris de l'ampleur. Ainsi, pendant le Mondial américain, en 1994, les services secrets colombiens sont parvenus à évaluer que certains parieurs (pas seulement colombiens) avaient misé jusqu'à 50 000 dollars par match. Selon le DAS colombien, l'équivalent du FBI américain, lors du match Etats-Unis-Colombie du 22 juin 1994, au Rose Bowl de Pasadena, ces paris clandestins, pris en petit comité jusqu'au *Desert Inn,* au *Caesars Palace* et au *Mirage,* trois des plus grands casinos de Las Vegas, avaient atteint des sommets. Chaque dollar parié sur l'équipe des Etats-Unis en rapportait 19 en cas de victoire américaine. Un record qui, aujourd'hui encore, laisse planer des doutes sur l'équité du résultat (défaite colombienne) et renforce l'idée du pouvoir énorme des cartels de parieurs.

164 900 licenciés

Le Championnat colombien, la Liga, concerne seize équipes de Première Division et compte 505 joueurs dont 407 sont professionnels. Pour y accéder, il faut être champion de la Liga B qui met également aux prises seize équipes et recense 455 joueurs dont 237 professionnels. Un troisième niveau, la Liga C comprend 80 équipes (de 25 joueurs chacune, selon les statuts fédéraux). Toutes sont amateurs. Mais la partie la plus impressionnante est la base formée par les 33 « Ligas locales », soit une par département. Les plus fournies sont celles de Medellin et de Cali (24 000 licenciés chacune), le double qu'à Bogota (12 000). En 1996, le titre de Première Division est revenu au Deportivo Cali. A noter que le champion 1997, en raison d'une nouvelle formule de Championnat, ne sera connu qu'à la fin de l'année.

G. R.

L'ASSASSINAT D'ANDRÈS ESCOBAR

« Pourquoi mon fils a été tué »

TRAGÉDIE. *Le 22 juin 1994, après un but contre son camp face aux Etats-Unis, la Colombie était éliminée de la Coupe du monde. Onze jours plus tard, Andrès Escobar, l'auteur du but malheureux, était abattu à Medellin. Crime crapuleux ? Règlement de comptes ? Coup de la mafia ? Le père du joueur se confie à* France Football.

Escobar : l'horreur dans toute sa dimension. Le père de l'international colombien continue à réclamer justice.

Photo SPORTS ILLUSTRATED/PRESSE SPORTS

« Don Dario, il y a deux ans que l'assassin d'Andrès, votre fils, a été jugé et condamné, et vous continuez à réclamer justice. Pourquoi ?

Parce que les auteurs intellectuels du crime sont toujours en liberté. Humberto Munoz, celui qui a tiré au pistolet sur Andrès, n'a fait qu'exécuter les ordres donnés par les frères Gallon. Il était leur domestique et leur chauffeur et a obéi jusqu'au bout. Munoz a été condamné à quarante-trois ans de prison. Mais les autres n'ont rien eu. Ici, en Colombie, les juges sont bénévoles et soumis à beaucoup de pression et d'influence. Ils ont quand même fini par prononcer une condamnation symbolique de quinze mois de prison conditionnelle contre les Gallon. Tous les mois, ils doivent signer un papier de bonne conduite et repartent libres. C'est scandaleux.

Qu'avait à voir votre fils avec des gens de cette espèce ?

Rien. Ce n'est pas parce que c'était mon fils mais c'était un señor, quelqu'un d'honnête et droit, un vrai professionnel. Le Milan AC le voulait, et en équipe nationale il était promis au capitanat quand Valderrama l'aurait laissé. Il a simplement eu le tort de marquer un but contre son camp, comme cela arrivera encore souvent. Mais ici, sur cette terre de *sicarios (NDLR : tueurs à gages.)*, on ne le lui a pas pardonné. Vous savez combien coûte un contrat pour abattre une personne ? 100 dollars !

« ILS JOUAIENT AU BALLON AVEC LEUR MAMAN »

Ce but malheureux avait, paraît-il, échauffé les esprits. Certaines personnes avaient même conseillé à Andrès de ne pas rentrer au pays tout de suite. Pourquoi n'a-t-il pas écouté ?

Andrès n'avait pas un fort moral après la défaite contre les Etats-Unis. Il avait envie de revoir ses amis, de se relaxer. Le soir où il est arrivé, il est allé prendre un verre dans un bar et écouter de la musique avec eux. Là, dans la salle, assis à une autre table, il a été interpellé par ces bandits : " Eh, Autogol, combien ils t'ont payé ? " Puis ils l'ont insulté. Andrès a gardé son sang-froid et a juste répondu : " S'il vous plaît, respectez-moi. Je suis très meurtri par ce qui m'est arrivé. "

Photo DR

Mais les autres sont repartis de plus belle : " T'es qu'un fils de p... , un sale nègre comme Asprilla... "

Et la dispute s'est achevée dehors...

Non, Andrès n'a pas bronché. il s'est tu et il a dû s'écouler une bonne heure avant qu'il ne quitte les lieux. Les Gallon et leur chauffeur l'ont suivi. Ils avaient beaucoup bu, selon des témoins. Ils sont montés les premiers dans leur 4×4, ont mis la radio à fond et, quand Andrès a été au volant à son tour, leur chauffeur a contourné la voiture de mon fils et lui a tiré dessus à bout portant dans la poitrine. En essayant de se protéger, il a eu les mains déchiquetées.

Il y a donc eu des témoins, pour raconter ?

Officiellement, une femme est venue à la barre. Ces bandits, riches propriétaires, ont soudoyé beaucoup de monde. D'autres personnes ont eu peur et n'ont pas osé parler. Quand je pense qu'après coup ils avaient essayé de maquiller le crime en rossant leur chauffeur, pour faire croire à une vulgaire tentative de vol de voiture qui a mal tourné.

Existait-il, par ailleurs, dans l'opinion une forme de colère ou de ressentiment à l'encontre de la sélection, après son élimination de la Coupe du monde ?

Sincèrement, je crois que oui. J'étais présent à ce Mondial et je n'en revenais pas de voir des joueurs étoiles *(sic)* aussi effacés. Rien à voir avec l'équipe qui s'était qualifiée. Aux Etats-Unis, sur le terrain, on aurait dit qu'ils jouaient au ballon avec leur maman. Mais tout aussi sincèrement, je n'ai rien lu ou entendu de mauvais sur le but d'Andrès.

On a parlé de l'assassinat d'Andrès à cause de mauvais paris et que les commanditaires auraient perdu beaucoup d'argent ?

Cette hypothèse a couru pendant longtemps. Je ne la crois plus. La nuit du meurtre, personne n'a parlé de paris. L'un des Gallon a juste dit : " Combien tu as touché pour ça? " Pour moi, Andrès a été victime de sauvages ou d'animaux, pas d'un lobby ou des narcos.

« LES VRAIS COUPABLES COURENT TOUJOURS »

L'image de la Colombie en a été sérieusement altérée. La violence est-elle toujours aussi répandue ?

Ce n'est pas moi qui le dit mais les statistiques. Quatre-vingt-dix-sept pour cent des crimes sont impunis faute de preuves. Aujourd'hui, je me révolte parce qu'on voudrait me faire croire que la mort de mon fils a trouvé un épilogue judiciaire. Mais on n'a fait qu'appliquer la loi à l'idiot utile, au pauvre. " Va et dis que c'est toi qui a tiré ", a fini par avouer Munoz. Pendant ce temps, ses patrons, les vrais coupables, courent toujours.

La faute à qui ?

A la corruption, aux mentalités, au système. Chez nous, les lois sont faites pour les bandits. J'ai travaillé pendant trente-cinq ans dans une banque du gouvernement. Je n'ai pas volé, pas tué, pas trafiqué et j'aurais pu être heureux avec ma retraite. Mais des *sicarios* m'ont enlevé ma tranquillité pour toujours. »

G. R.

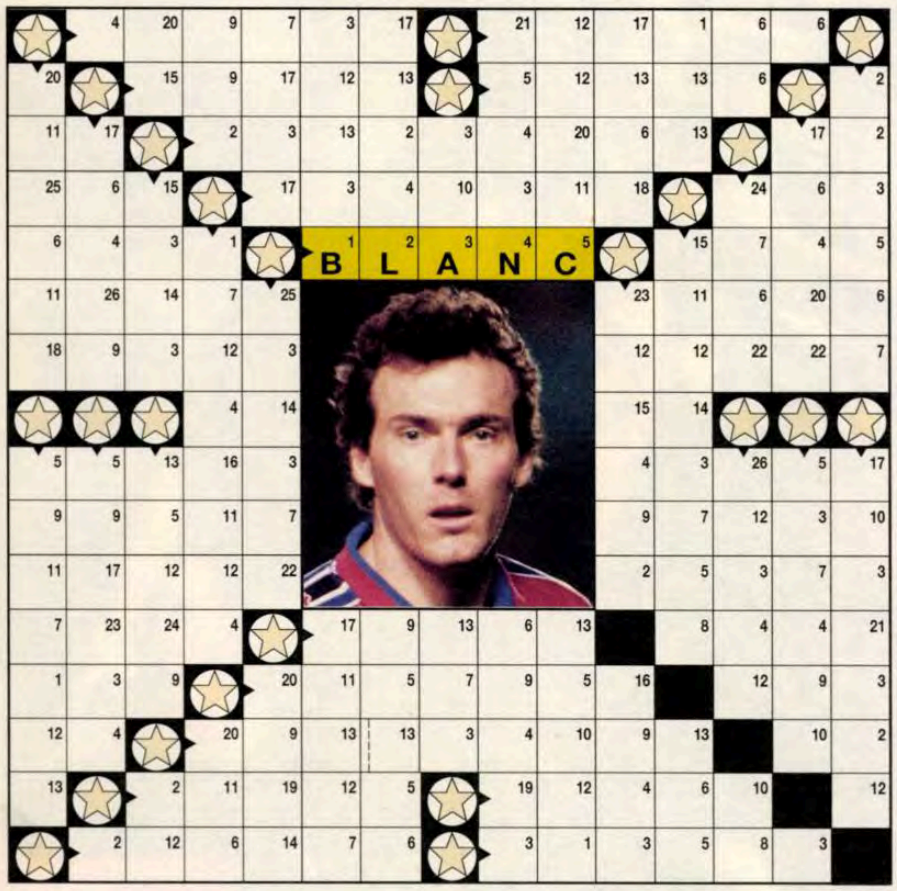
MOTS CODÉS

Les transferts en France

Dans cette grille, les lettres ont été remplacées par des chiffres, un même chiffre représentant toujours la même lettre. Pour débuter, servez-vous du nom dont le code est déjà indiqué, de façon à reconstituer des noms de joueurs.
Chaque nom est séparé de l'autre par une case jaune fléchée qui indique le sens dans lequel il doit être inscrit.
Attention ! Dans cette grille les noms ne se croisent pas.

Les cases ci-dessous servent d'aide-mémoire. Vous pouvez y inscrire les lettres au fur et à mesure que vous les trouvez.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
B	L	A	N	C								
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26



UN NOM DE PLUS

Ballons d'Or et d'Argent de 56 à 97

La grille ci-dessous comporte 47 noms de footballeurs qui ont reçu le ballon d'or ou le ballon d'argent de 56 à 97. Ces noms ont été découpés en morceaux de 2 ou 3 lettres mélangés et placés dans la grille.

Exemple : SA | MM | ER

Attention : Un groupe de lettres ne peut être utilisé qu'une seule et unique fois. Quand vous aurez trouvé et barré les 46 noms dont vous donnons la liste, il restera 4 groupes de lettres inutilisés qui, une fois assemblés, vous permettront de composer un 47e nom DE FOOTBALLEUR QUI A REÇU LE BALLON D'OR EN 80 ET 81.

LISTE DES NOMS : 1. WEAH 2.VAN BASTEN 3. CRUYFF 4. EUSEBIO 5. YACHINE 6. RIVERA 7. KEEGAN 8. MULLER 9. ROSSI 10. GULLIT 11. BAGGIO 12. STOÏCHKOV 13. PAPIN 14. MATTHAUS 15. BELANOV 16. PLATINI 17. TIGANA 18. RONALDO 19. KLINSMANN 20. BERGKAMP 21. BARESI 22. GIRESSE 23. DI STEFANO 24. KOPA 25. SUAREZ 26. SIVORI 27. CHARLTON 28. ALBERT 29. BECKENBAUER 30. BLOKHINE 31. SIMONSEN 32. PUSKAS 33. FACCHETTI 34. ZOFF 35. KRANKL 36. LINEKER 37. SCHILLACCI 38. FUTRE 39. MAZZOLA 40. MOORE 41. BEST 42 SAVICEVIC 43. DALGLISH 44. SCHUSTER 45. BREITNER 46. WRIGHT.

RIV	TH	MOO	LER	YA	TI	FA	KE	SE	MAT	EU	ÏCH
~~SA~~	RL	CRU	KAS	NIG	DAL	BEL	AH	ZO	BAG	TRE	BAU
MUL	ANN	VAN	AL	AN	KLI	NE	PA	STE	KRA	~~ER~~	ES
BIO	ISH	WE	AMP	PUS	YFF	SCH	SE	TEN	KEN	STO	ESI
NA	NO	AN	CHI					DI	LIT	FU	TI
BAS	AUS	NSM	KO					MME	PLA	GIR	NE
CI	RE	~~MM~~	SI					CHA	SSI	BAR	GK
RON	CHE	KER	GIO					BEC	BER	LA	NE
ERA	GL	KOV	FAC	GHT	PIN	RO	ST	DO	ICE	KHI	ZZO
TON	NKL	RU	US	GUL	EG	FF	SCH	GE	WRI	PA	ERT
AC	TTI	OV	ILL	REZ	MA	NI	ALB	SAV	SEN	GA	BRE
SUA	ER	TER	MON	ORI	LI	BE	SIV	ITN	ER	VIC	BLO

CARTES POSTALES

Les villes des clubs anglais

Nous avons mélangé entre elles les lettres des villes anglaises qui avaient un club de football pendant la saison 96/97 en Premier League. À vous de retrouver leur nom exact et de placer chacun des noms découverts au dessus de la définition qui y correspond

EXEMPLE : ~~ESEDL~~ LOVROIEPL

LES VILLES À REPLACER

EETRCLISE | HSEFEDFLI | HUOTAPOSMTN | YBEDR | YCROEVNT | EWSTAELNC

ACBNRUBKL | EINWDOMLB | ERDASULNND | ESAERMNHCT | TTTMAOHNE | TTAOHMNNIG

N° 1 - Exemple : LEEDS

(club de Ian Rush)
La vocation lainière de la ville date du XVIe s., et le travail du textile se développa au XIXe. Aujourd'hui, cette activité s'est déplacée vers Bradford.

N° 2

(club de Cantona)
Capitale des Midlands, grande rivale économique et sportive de Liverpool, la ville reste le premier centre mondial cotonnier, siège du journal *The Guardian.*

N° 3

(club de Ginola)
Principal centre industriel du nord de l'Angleterre (charbon, raffineries, sidérurgie), je possède un chateau fondé par le fils de Guillaume le Conquérant.

N° 4

(le club du mercredi...)
La présence de mine de fer et d'une puissante sidérurgie assoient, au XIXe s. la notoriété de la ville, surtout dans le domaine de la coutellerie.

N° 5

(stade de Filbert Street)
De fondation romaine, les monuments de cette ville universitaire et épiscopale des Midlands sont la preuve d'une histoire ancienne (église du VIIe et XIIe s.)

N° 6

(club de Mc Allister)
C'est maintenant la capitale de l'industrie automobile anglaise (Jaguar, Daimler). Au sud de Birmingham (350 000 habitants).

N° 7

(club de Mc Manaman)
Second port de la Grande Bretagne, sur la Mersey, dans le Lancashire, et grande cité industrielle qui est reliée par un canal à sa rivale, Manchester.

N° 8

(club de Saunders)
Au coeur d'un pays de forêts (la plus célèbre étant celle de Sherwood), la ville conserve de vieilles demeures médiévales. Le club finit bon dernier.

N° 9

(club des "routiers", des scouts)
Dans le Lancashire, ville dont le club fut champion en 1995, avec à sa tête, Alan Shearer. On y inventa en 1764 un nouveau métier à tisser.

N° 10

(club entraîné par Souness)
Dans le sud, blottie dans une échancrure de la Manche, protégée par l'ile de Wight, avec des marées toutes les deux heures, la ville est le premier port transatlantique anglais.

N° 11

(club de Lionel Perez)
Port de la mer du Nord, à l'embouchure de la Wear, exportateur de la houille régionale. Homonyme de 2 hommes politiques anglais.

N° 12

(club de Ekoku)
Dans la banlieue sud-ouest de Londres, je suis la plus connue comme abritant un important tournoi de tennis. Je termine à la 8ème place du championnat.

N° 13

(club de Asanovic)
Le nom de cette cité évoque une rencontre sportive entre deux villes voisines, ainsi qu'une course célèbre qui a lieu à Epsom.

N° 14

(club de Sheringham)
Dans la banlieue de Londres, sur la rivière Lea, le club joue au White Hart Lane. La ville la plus proche de Westham, autre club de Premier League.

MOTS FLÉCHÉS

Solutions des jeux dans notre édition du vendredi 18 juillet 1997

Les grands noms du football français

13 BUTS EN 1958 / BALLON D'OR EN 1958 — MAL FOUTU / FIT PARTIE DE L'ÉQUIPE DE REIMS — BRONZÉ — POLICE DES POLICES / BRISÉ — PASSER AU-DESSUS DU GARDIEN — LILLOIS AUX 4 COUPES (JEAN) / NAPPE — PARFAITEMENT CAPABLE — CAPRICIEUX / VERT PUIS BASTIAIS DU MILIEU — DONNA DE QUOI VOIR CLAIR / RÈGLE — FORÊTS DE CONIFÈRES / ASSOMBRIES

LATÉRAL DROIT INTERNATIONAL / GAULOIS — AS DE DIX / LAME

JOUEUR DU RED STAR (ANNÉES 20) / BOXES — AILIER GAUCHE AUX 44 SÉLECTIONS / GRAND GARDIEN — ÉCOLE DES SIRS / AVANT À MARSEILLE (1915-70)

GLISSERA / FLEUVE ITALIEN — QUE J'ÉCLATE / ENNUI

LOURDE CHARGE / PIEU — GROSSE POUTRE / SAINT DES PYRÉNÉES — RÉFLÉCHI / SITUÉ — COL DES ALPES / MANQUÉ

OPUS / DÉFENSEUR NANTAIS (MICHEL) — MÉTAL / FIT PARTIE DE L'OM DE 1993 — CUBONS / NÉGATION — DÉMONSTRATIF / ATTAQUANT DE REIMS

GRANDS / ABJURE — ASSOCIÉE — VIEUX ROI — RÉPÉTEZ / MONTAGNE DE THESSALIE

PROCHES / MILIEU DE L'ÉQUIPE DE 1958 — BAS DE GAMME — À JOUER SUR SCÈNE / GRAND LIBÉRO — GARDIEN AUX 602 MATCHES EN D1

MOT MÉPRISANT — IBIDEM / HOMME VOLANT — ÉTÉ CAPABLE / DU BOL — PLACÉE / DÉCLARERA UN COMPTE COMME EXACT

POSSÉDEZ / RÉDUISIT LES VOILES — DE PLUS / ENNUYA / DÉSUNIT — GARDIEN AUX 20 SÉLECTIONS

PARTIE DE COQUE / QUI APPARAÎT EN FIN DE CYCLE

APPRIS / JOLIMENT DÉCORÉ — COUPLE / DIRECTION

ÉCLATÉ / PARTIE DE REPAS — BIEN VENU / RÉSERVE DE GRAINS — COMPLÉTAIT PLATINI ET GIRESSE — UN PEU DE BRUIT / BRUIT DE PORTE

ROT / GARDIEN SOCHALIEN (1909- 89)

ANCIENNE CITÉ — PARESSEUX / GARDIEN VOLANT NÉ EN 28 — C'EST NICKEL / AVALAIT — RÉVISÉ / PRÉSENT — MEILLEUR BUTEUR DU CHAMPIONNAT (56, 57, 59)

STANDARD EN BELGIQUE / SUCCÉDA À HIDALGO — FONT BATTRE LE CŒUR / RÉ, PAR EXEMPLE — PROBLÈME / ACCUEILLIRENT LA C.M DE 1994 — MONTAGNE DE CRÊTE — ARME DE SIOUX / THÉSAURISÂT

MARSEILLAIS PUIS MONÉGASQUE (ALBERT) — ATTAQUANT NANTAIS (LOÏC) — SAINT NORMAND / TERRE DE CHARENTE — PIGE / GRAND CLUB DU SUD — PARTICULE FONDAMENTALE

JOUA AU PSG ET À NEWCASTLE / EXCLAMATION — IL OU ELLE / DÉFENSEUR VERT (CHRISTIAN) — EN BAS DE LETTRE / UTILE POUR OUVRIR

CONFIDENT / APPÂT / LÉGER — CRI DE DOULEUR / ARTICLE ÉTRANGER — ATTACHER / ANNEAU DE FERRITE — INSTRUCTION COMPLEXE / POSSÉDERA

FONT LA HAIE À AIX — POSSESSIF / MESURE D'ANGLE — POSSESSIF / SOLDAT — DANSE LENTE / CERTAIN

REPÈRE POUR ATTERRIR — PRÉNOM ARABE / LE MEILLEUR — SOMMET / TOUR D'ESPAGNE — PETITES BOURSES / NOTE

MILIEU BORDELAIS PUIS MARSEILLAIS — LEVA LES PATTES — D'ACCORD

DÉCORTIQUAI — ARRÊT DANGEREUX — PLAGE AZURÉENNE — GARDIEN AUX 31 SÉLECTIONS (BRUNO)

© Jeux RCI ARMAND JAMMOT - Photos PRESSE SPORTS

Moi
je dirais qu'elle est
dorée.

Moi
je dirais plutôt qu'elle est
blonde.

Qui ça ?

Devine !

Quand Maître Kanter a décidé de faire sa bière, il a choisi ses ingrédients avec une attention toute particulière. Tout d'abord, le bon houblon qui doit être bien vert, ensuite la bonne eau qui doit être bien claire. Et puis encore d'autres ingrédients aux multiples couleurs, qui donnent à la Kanterbräu cette si jolie couleur blonde. Ou dorée selon certains serveurs.

Maître Kanter
Kanterbräu

MAÎTRE KANTER.
GRANDE BIÈRE
ET PETITS PLATS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Les Chevaliers de Malte - 127, rue des Trois Epis - 68230 Niedermorschwihr
devarrieuvrillanet